



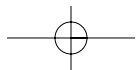
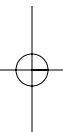
L'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier

Dossier de candidature à l'inscription
sur la Liste du patrimoine mondial

Présenté par :

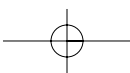
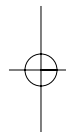
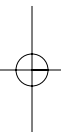
- l'Allemagne,
- l'Argentine,
- la Belgique,
- la France,
- l'Inde,
- le Japon,
- la Suisse.

VOLUME II



VOLUME II

LES BIENS DE LA SÉRIE



SOMMAIRE

LA RÉSIDENCE-ATELIER

- *Maison Guiette* ^[1] / Anvers
Belgique - région flamande, 1926 199
- *Maison Cook* ^[2] / Boulogne-Billancourt
France, 1926 211

LA MAISON INDIVIDUELLE

- *Maison Jeanneret-Perret* ^[3]
La Chaux-de-Fonds / Suisse, 1912 225
- *Maison Schwob* ^[4] / La Chaux-de-Fonds
Suisse, 1916 237
- *Maisons La Roche et Jeanneret* ^[5] / Paris
France, 1923 249
- *Petite Maison au bord du lac Léman* ^[6]
Corseaux / Suisse, 1923 267
- *Villa Savoye et maison du gardien* ^[7]
Poissy / France, 1928 279
- *Maison du Docteur Curutchet* ^[8] / La Plata
Argentine, 1949 295
- *Maisons Jaoul* ^[9] / Neuilly-sur-Seine
France, 1951 307

L'HABITAT STANDARDISÉ

- *Cité Frugès* ^[10] / Pessac / France / 1924 323
- *Maisons du Weissenhof-Siedlung* ^[11]
Stuttgart / Allemagne, 1927 341
- *Cabanon de Le Corbusier* ^[12]
Roquebrune-Cap-Martin / France, 1951 361

L'HABITAT COLLECTIF

- *Cité de refuge de l'Armée du Salut* ^[13]
Paris / France, 1929 373

- *Immeuble Clarté* ^[14] / Genève
Suisse / 1930 387
- *Pavillon suisse* ^[15] / Cité universitaire
Paris / France, 1930 401
- *Immeuble locatif Porte Molitor*
Appartement L-C ^[16] / Paris
France, 1931 417
- *Unité d'habitation* ^[17] / Marseille
France, 1945 435

L'ARCHITECTURE SACRÉE

- *Chapelle Notre-Dame du Haut* ^[18]
Ronchamp / France, 1950 451
- *Couvent Sainte-Marie-de-la-Tourette* ^[19]
Eveux-sur-Arbresle / France, 1953 469

LES GRANDS ÉQUIPEMENTS STANDARDS TYPES

- *Manufacture à Saint-Dié* ^[20] / Saint-Dié
France, 1946 485
- *Musée National des Beaux-Arts*
de l'Occident - Établissement principal ^[21]
Tokyo / Japon, 1954-1959 499

L'URBANISME

- *Site Le Corbusier de Firminy-Vert* ^[22]
Firminy / France, 1953-1965 513
- *Centre historique moderne*
de Chandigarh ^[23]
Inde, 1951-1965 537

LA RÉSIDENCE ATELIER

Maison
Guiette^[1],
Anvers
Belgique
Région flamande
1926



Maison Guiette - Façade état actuel, 1988 - Photo : P. De Prins

CHAPITRE I

Identification du bien

I (a) Pays

Belgique

I (b) Etat, province ou région

Région Flamande

I (c) Nom du bien

L'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier
Maison Guiette

I (d) Coordonnées géographiques à la seconde près

• Adresse postale :

Populierenlaan 32, B-2020 Antwerpen

• Coordonnées géographiques :

Ne : 04° 23' 35"

So : 41° 11' 01"

I (e) Cartes et plans indiquant les limites du bien proposé pour inscription et celles de la zone tampon

Voir cartographie de la série dans le Volume I.

La définition du périmètre de la zone tampon s'appuie sur la législation relative aux monuments et sites en vigueur en Région Flamande. Celle-ci détermine que tous les travaux pour lesquels un permis de bâtir est requis, envisagés à l'intérieur du périmètre visuel d'un monument classé, doivent être soumis pour avis à l'administration du patrimoine (Agentschap Ruimtelijke ordening en Onroerend erfgoed Vlaanderen). Le périmètre visuel est défini à partir d'un rayon de 100 m autour du monument classé. La zone tampon correspond donc à un cercle dont le centre est le point central de la parcelle et le rayon s'étend sur 100 m.

I (f) Surface du bien proposé pour inscription et de la zone tampon proposée

Surface du bien proposé : 0,027 ha

Zone tampon : 3,113 ha

Total : 3,14 ha

CHAPITRE II

Description

II (a) Description du bien

La Maison Guiette s'insère dans la série des demeures « puristes » où Le Corbusier applique dans les années 1920 les *Cinq points pour une Architecture nouvelle* : les pilotis, le toit-jardin, le plan libre, la fenêtre en longueur, la façade libre. Son projet s'apparente à ses deux maisons du *Weissenhof-Siedlung* de Stuttgart (1927). Le Corbusier y explore déjà de manière singulière le principe de la « Maison Citrohan », l'un de ses premiers modèles théoriques d'habitation, basé sur la standardisation des éléments constructifs et sur son approche morale de l'habitat réduit à l'essentiel, en tant que « machine à habiter ». La particularité du projet de la *Maison Guiette* découle de divers facteurs : la forme étroite et longue de la parcelle, d'une part, typiquement belge, et d'autre part les prescriptions urbanistiques imposant une implantation mi-dégagée avec passage côté ouest. Le souhait explicite du maître d'ouvrage de vivre au rez-de-chaussée avec accès immédiat au jardin, éliminera d'office les pilotis du modèle *Citrohan* et entraînera l'insertion peu commune de la cuisine et des toilettes côté rue. Les bandeaux de fenêtres horizontaux, le toit-terrasse, les travées verticales inégales avec escalier à volées droites et raides, l'atelier en duplex et l'entière conception spatiale qui invite à la « promenade architecturale », comptent parmi les autres éléments spécifiques.

La maison entière se résume à une boîte simple et parfaite. Le Corbusier prévoit pour façades un parement lisse peint couleur de Sienne. Comme les prescriptions urbanistiques exigent un parachèvement de matériaux nus et visibles, c'est un revêtement de *granili*, couleur pierre bleue, qui sera finalement apporté. La paroi vitrée verticale, posée un peu en retrait, marque, tant dans la façade avant qu'arrière, la travée qui comporte, pour accéder aux étages, les deux escaliers à volées droites. La « promenade architecturale » aboutit à l'atelier avec mezzanine doté côté rue d'une grande paroi vitrée et d'un balcon. La mezzanine donne accès à la toiture-terrasse emmurée pourvue d'un petit balcon côté jardin et d'un oculus dans sa face latérale.

Le plan comprend au rez-de-chaussée les services tels que cuisine, office, toilette et escalier, tandis que le vaste séjour s'ouvre largement sur le jardin. Au premier étage les chambres à coucher des parents à l'avant et des enfants à l'arrière s'ordonnent à partir du palier avec entre elles la salle de bain, la lingerie et les toilettes. La nursery occupe l'arrière du deuxième étage et un couloir incurvé mène, côté rue, à l'atelier de double hauteur.



Maison Guiette - Façade principale, état d'origine
Photo : G. Mansy - L1 (3) 2



Maison Guiette - Façade arrière, état après restauration, 1998
Photo : P. De Prins

La chambre de bonne, une remise et une chambre noire sont aménagées à gauche de ce couloir.

Dans cet intérieur, c'est la palette abstraite de couleurs, liée à la perception de l'espace, de l'esprit des lieux et de la lumière, qui caractérise essentiellement l'ensemble. Les coloris des murs peints contribuent soit à renforcer leur présence, soit à les faire en quelque sorte disparaître de manière à rompre le cloisonnement. Le Corbusier a lui-même conçu l'agencement des couleurs durant son unique visite à la demeure, et a suivi de près les travaux de peinture. Le choix assez limité se résume à l'utilisation de l'ultramarin, du bleu pâle et du bleu pervenche, de l'ombre et sienne brûlés, du rose, de l'ocre, du vert anglais et du gris dans les tonalités allant du gris perle au gris foncé et blanc.

II (b) Historique et développement

La maison a été conçue par Le Corbusier, associé à Pierre Jeanneret. Paul Smekens, architecte d'opération.

Conception et construction

Seule réalisation de Le Corbusier en Belgique, la résidence-atelier remonte à 1926-1927. Le maître d'ouvrage, René Guiette (1893-1976) appartient en tant que peintre autodidacte à la mouvance d'avant-garde anversoise ; il s'y distingue par une œuvre qui articule délicatement l'expressionnisme, le cubisme et l'abstraction.

C'est sa visite au *Pavillon de l'Esprit Nouveau* à l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925 à Paris qui l'amena à s'adresser à Le Corbusier pour la construction de sa résidence-atelier dans un nouveau quartier qui couvrira les terrains occupés par l'Exposition Universelle de 1930. La parcelle se situe sur le côté sud de la *Populierenlaan*, avenue qui relie les quartiers résidentiels dits « quartier de l'Exposition » et *Den Brandt* établis au Sud en dehors du Boulevard de Ceinture d'Anvers, à la limite de cette ville et de la commune fusionnée de Wilrijk. Guiette caresse à cette époque l'illusion que sa maison moderne contribuera à faire de ce nouveau quartier un vrai manifeste de *l'Architecture Moderne*...

Fin 1925, Le Corbusier accepte la commande ; Guiette lui-même a déjà défini le programme qui sera réduit et adapté à maintes reprises par la suite. Auparavant il a déjà refusé la première esquisse « hypothétique » pour la façade qui date de la fin décembre 1925 et qui reprend le schéma de la Maison Cook. Des deux avant-projets basés sur le type *Citrohan*, Guiette acceptera le second en mars 1926. Après l'introduction de ces plans provisoires, la Ville d'Anvers lui permettra d'acheter le terrain en avril 1926. Suite à la première rencontre de Le Corbusier et de Guiette le 6 mai 1926 ces plans seront modifiés et terminés en juillet 1926 : les changements apportés concernent la suppression du garage et de la chambre d'hôtes sur le toit-terrasse. Après l'octroi du

permis de construire le 23 juillet 1926, le chantier s'ouvre en septembre 1926, pour s'achever fin avril 1927. Durant l'exécution, l'architecte anversois Paul Smekens, chargé du chantier, ne tardera pas à entrer en conflit avec Le Corbusier en raison de son pragmatisme et de son interprétation personnelle. C'est ainsi qu'il remplace la structure projetée, particulièrement logique et cohérente, par un système de construction plutôt hybride mêlant béton armé pour les poteaux, les poutres et les balcons, des hourdis, un parement de brique traditionnel pour les façades et un conglomerat de ciment pour les parois intérieures non portantes. Le Corbusier lui-même ne s'est rendu qu'une fois sur le chantier de la maison déjà en voie d'achèvement, en mai 1927 pour observer sur place les jeux de lumière et pour déterminer par conséquent les coloris à apporter sur les parois intérieures.

Développements depuis l'achèvement des travaux

Après le décès de René Guiette en 1976 la maison risque d'être détruite pour permettre la construction de la route et du tunnel prévus à proximité mais elle est classée Monument historique en 1978. Les projets de réhabilitation comme celui d'un musée dédié à l'œuvre de Le Corbusier et de Guiette n'ont pas abouti et ce n'est qu'en 1987 que la *Maison Guiette* redevient propriété privée et se voit restaurée sous la direction de l'architecte Georges Baines en 1987-1988.

Cette restauration, précédée d'une étude approfondie de son histoire, et d'une analyse poussée de la construction et de la structure de la maison, s'est attachée à revaloriser son authenticité et à renforcer sa durabilité grâce à l'application des techniques actuellement disponibles. C'est ainsi que l'enduit de granili qui posait déjà de sérieux problèmes dès l'origine et qui fut recouvert vers 1945 par un revêtement d'ardoises, a été remplacé par un enduit blanc à propriétés isolantes. Ce nouvel enduit de couleur blanche répond d'une part à l'une des possibilités que le Corbusier avait lui-même envisagée au départ et correspond d'autre part à la couleur qui caractérise la plupart de ses constructions. Les châssis métalliques renouvelés adoptent les profils originaux ingénieusement adaptés au double vitrage rendu nécessaire pour l'isolation thermique et acoustique. À l'intérieur, l'exacte restitution de la gamme de couleurs originale se base sur les résultats d'une analyse approfondie.

L'architecte Georges Baines a réussi par la suite à construire une extension au côté gauche de la demeure et à aménager à l'arrière des ailes indépendantes abritant des bureaux, ateliers et dépôts.



Maison Guiette - Séjour au rez-de-chaussée, état après restauration, 1998 - Photo : P. De Prins



Maison Guiette - Palier au deuxième étage, état après restauration, 1998 - Photo : P. De Prins

CHAPITRE III

Justification

III (a) Déclaration de valeur universelle de la série

Voir Volume I, chapitre III (a).

III (b) Déclaration de valeur universelle de l'objet au sein de la série

La *Maison Guiette* représente une interprétation de la typologie de la *résidence-atelier* et se distingue fortement des autres exemples en raison de sa forme étirée et étroite qui résulte de la forme typique des parcelles caractéristiques des lotissements en Belgique ; s'y ajoutent les prescriptions de rigueur qui imposaient une implantation semi dégagée et les désirs personnels de René Guiette qui souhaitait un séjour au rez-de-chaussée s'ouvrant sur le jardin. Conduit à sacrifier ainsi des éléments typiques tels que la construction sur pilotis, l'architecte s'est vu obligé de trouver une nouvelle solution créative et ingénieuse pour l'agencement des espaces. La conception de l'ensemble et l'aménagement intérieur s'intègrent à part entière dans la phase puriste de l'œuvre de Le Corbusier, et s'inscrivent pour les raisons mentionnées plus haut dans l'application contextuelle du modèle *Citrohan*. Les problèmes et insuffisances techniques qui sont apparus lors de l'exécution des travaux, tendent à relativiser l'image idéale du projet, résultant des prescriptions locales et de traditions, d'une approche pragmatique et d'un manque de compétence. La *Maison Guiette* compte, avec les *villas du Weissenhof-Siedlung*, parmi les premières expressions de « L'Esprit nouveau » et témoigne de la conception du Purisme en dehors de la France. La *Maison Guiette* se révèle ainsi comme une phase emblématique dans l'avènement du *Mouvement moderne* en Belgique.

Aujourd'hui, la maison est toujours habitée.

III (c) Analyse comparative

Voir l'analyse comparative de la série dans le Volume I, chapitre III (c).

III (d) Authenticité et intégrité de l'objet au sein de la série

La *Maison Guiette*, dont Le Corbusier est incontestablement l'auteur, constitue son unique réalisation en Belgique. La résidence-atelier est restée un élément isolé dans sa rue. Les modifications apportées au fil des

temps se limitent à de petites réparations consécutives aux mauvaises conditions physiques de la construction : elles n'ont aucunement porté atteinte à l'authenticité de la Maison.

Les sources archivistiques et bibliographiques, nombreuses et riches, renseignent pleinement sur la phase de conception, témoignent de l'état d'origine et permettent d'apprécier aujourd'hui le haut degré d'authenticité de l'édifice en regard du projet d'origine.

L'authenticité et l'intégrité de l'édifice sont renforcées par la permanence de la fonction d'origine, celle d'une maison d'habitation avec atelier d'artiste. À ce titre, la *Maison Guiette* témoigne encore pleinement des solutions innovantes apportées par Le Corbusier à la question de l'habitat et à la naissance d'un nouveau langage architectural.

CHAPITRE IV

État de conservation

IV (a) État actuel de conservation

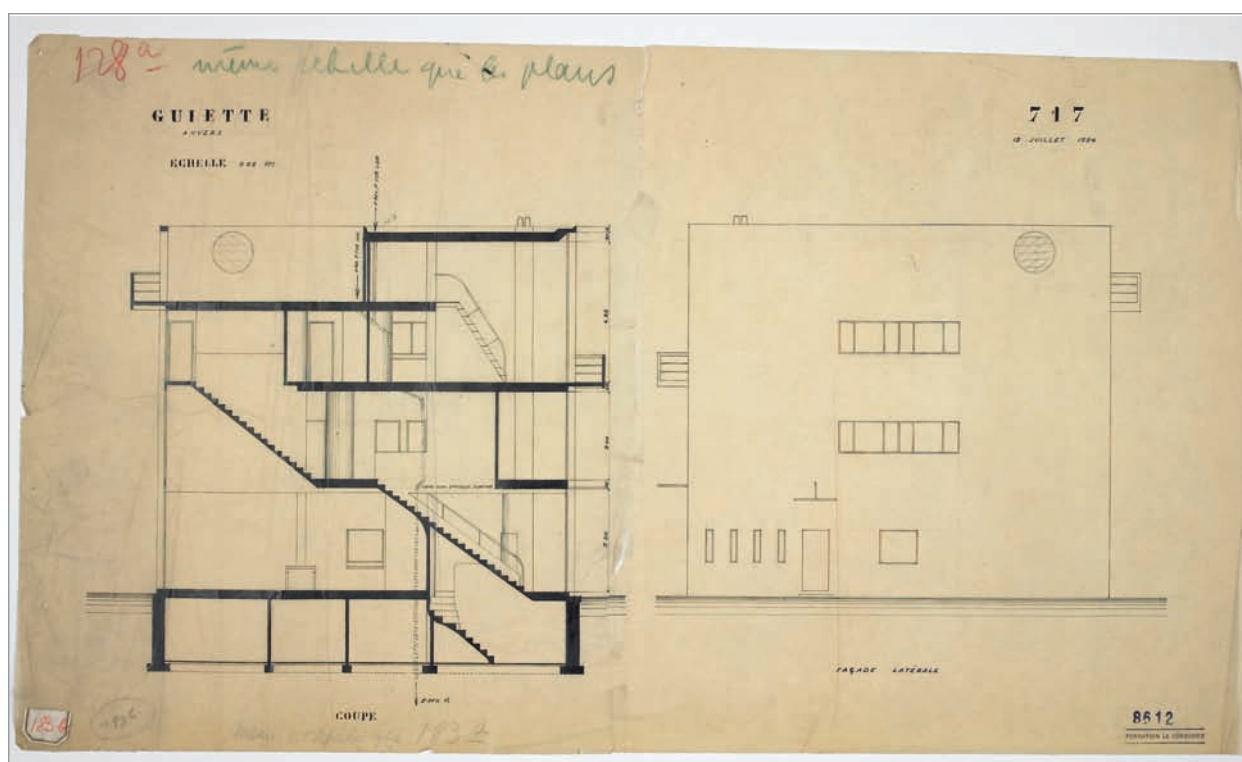
La maison est en bon état. Une importante campagne de restauration a été réalisée entre 1987 et 1988.

IV (b) Facteurs affectant l'objet

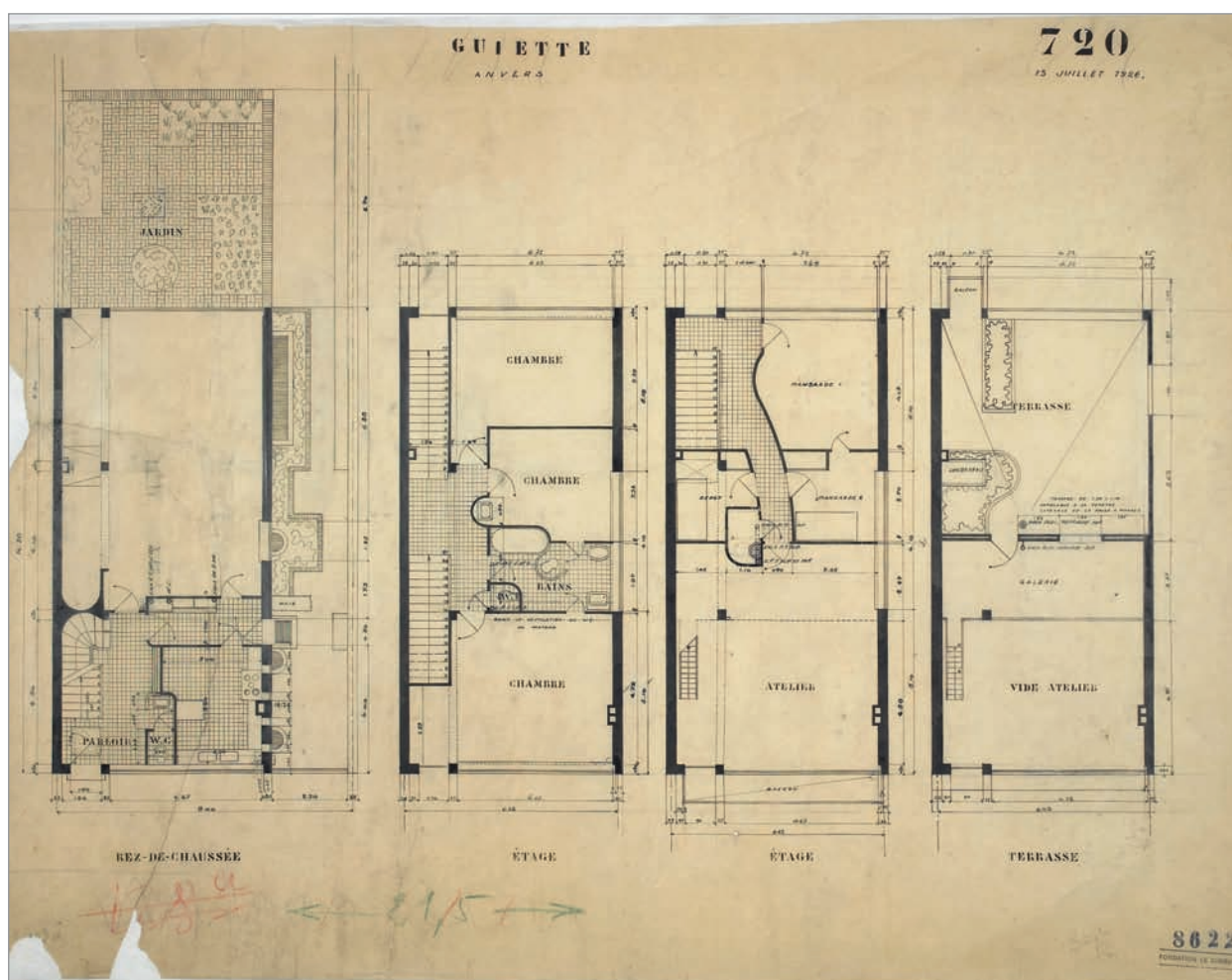
IVb (i) Pressions dues au développement

La *Maison Guiette* est construite sur une parcelle d'un lotissement résidentiel urbain qui prévoyait à l'époque une succession régulière et répétitive d'îlots fermés et bien définis. Cette conception initiale a été totalement modifiée au fil du temps : trois immeubles à étages multiples occupent, depuis 1960 environ, les parcelles arrières tandis que la proximité des voies d'accès à la ville et le raccordement plus récent de leur nœud routier, via des voies express et tunnels au *ring* d'Anvers, ont profondément perturbé l'ensemble prévu. De nos jours, la parcelle avec jardin et murs qu'occupe la *Maison Guiette* fait partie d'un îlot incomplet constitué par la résidence-atelier même et ses extensions conçues par l'architecte Georges Baines ; s'y ajoute un immeuble de quatre appartements construit vers 1930 tandis qu'un autre de quatre niveaux délimite l'îlot en question. Au nord de celui-ci, la couverture du tunnel est maintenant convertie en petit espace vert qui exclut désormais toute construction. Au sud, des espaces verts plus considérables entourent les grands immeubles déjà mentionnés. Dans la rue même, l'accès au tunnel, dont le tracé est attenant à la parcelle de la *Maison Guiette*, occupe en grande partie sa face opposée.

Des pressions supplémentaires sur l'environnement immédiat de la résidence-atelier sont donc exclues à long terme.



Maison Guiette - Élévation et coupe - FLC 8612



Maison Guiette - Plans des différents niveaux - FLC 8622

Comme l'édifice est un Monument historique, l'Agence de l'Aménagement du territoire et du Patrimoine de la Communauté flamande a un droit de regard sur le champ visuel dans un rayon de 100 mètres.

IVb (ii) Contraintes liées à l'environnement

La *Maison Guiette* jouxte une voie de raccordement toutes directions à trafic intense et côtoie un tunnel qui fait partie d'un nœud routier des plus importantes voies d'accès à Anvers.

IVb (iii) Catastrophes naturelles et planification préalable

Néant

IVb (iv) Contraintes dues aux visiteurs/tourisme

Maison privée inaccessible pour le public, il n'y a donc pas de flux de visiteurs susceptible de mettre en danger la conservation de la maison.

IVb (v) Nombre d'habitants dans le périmètre du bien, dans la zone tampon

L'aire proposée pour inscription : 3 habitants

La zone tampon : 300 habitants

Total : 303 habitants

Année : 2006

CHAPITRE V

Protection et gestion

V (a) Droit de propriété

Propriété privée

V (b) Classement de protection

La *Maison Guiette* est protégée comme Monument historique aux termes de l'Arrêté royal du 24 avril 1978. Cette protection couvre la totalité de la construction, y compris les éléments meubles, immeubles par destination.

V (c) Moyens d'application des mesures de protection

L'entretien d'un monument protégé incombe à son propriétaire, qui est d'ailleurs obligé de le maintenir en bon état, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur et de prendre toutes les mesures nécessaires pour le faire. Les travaux d'entretien et de restauration sont soumis à l'approbation et au contrôle de la *Agentschap Ruimtelijke Ordening* en

Onroerend Erfgoed Vlaanderen / Ministerie van Ruimtelijke Ordening, Woonbeleid en Onroerend Erfgoed van de Vlaamse Gemeenschap (Agence de l'Aménagement du territoire et du Patrimoine auprès du Ministère de l'Aménagement du territoire, du Logement et du Patrimoine de la Communauté Flamande).

V (d) Plans actuels concernant la municipalité et la région où est située l'objet

Aucun plan actuel particulier.

V (e) Plan de gestion de l'objet ou système de gestion documenté et exposé des objectifs et gestion pour le bien proposé au patrimoine mondial

Voir Volume I, chapitre V (e).

V (f) Sources et niveaux de financement

Le propriétaire est responsable du point de vue financier. En tant que Monument historique, des subventions publiques peuvent être allouées en cas de travaux d'entretien ou de restauration. Ces primes peuvent comporter au maximum 40 % des frais considérés comme subventionnels. Le propriétaire peut profiter d'une déductibilité fiscale pour sa propre quote-part pour les travaux entrepris sur les parties de son édifice qui sont visibles de la rue.

V (g) Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion

Toute question de conservation du bien est traitée par la *Agentschap Ruimtelijke Ordening en Onroerend Erfgoed Vlaanderen / Ministerie van Ruimtelijke Ordening, Woonbeleid en Onroerend Erfgoed van de Vlaamse Gemeenschap* (Agence de l'Aménagement du territoire et du Patrimoine auprès du Ministère de l'Aménagement du territoire, du Logement et du Patrimoine de la Communauté Flamande).

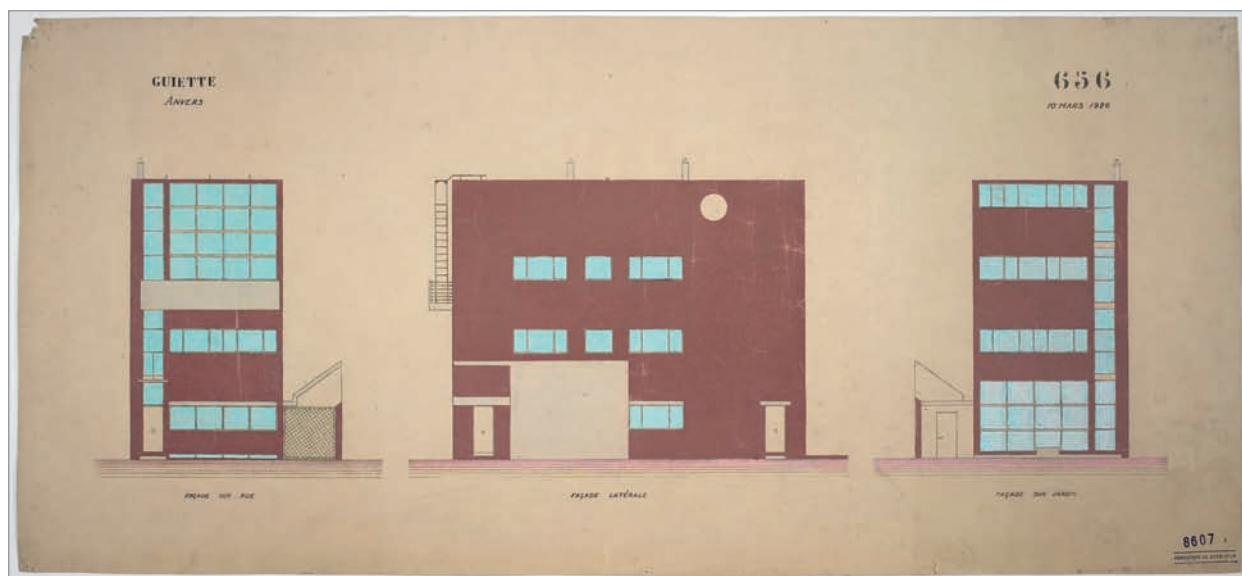
V (h) Aménagements pour les visiteurs, statistiques les concernant

Néant, propriété privée inaccessible pour le public.

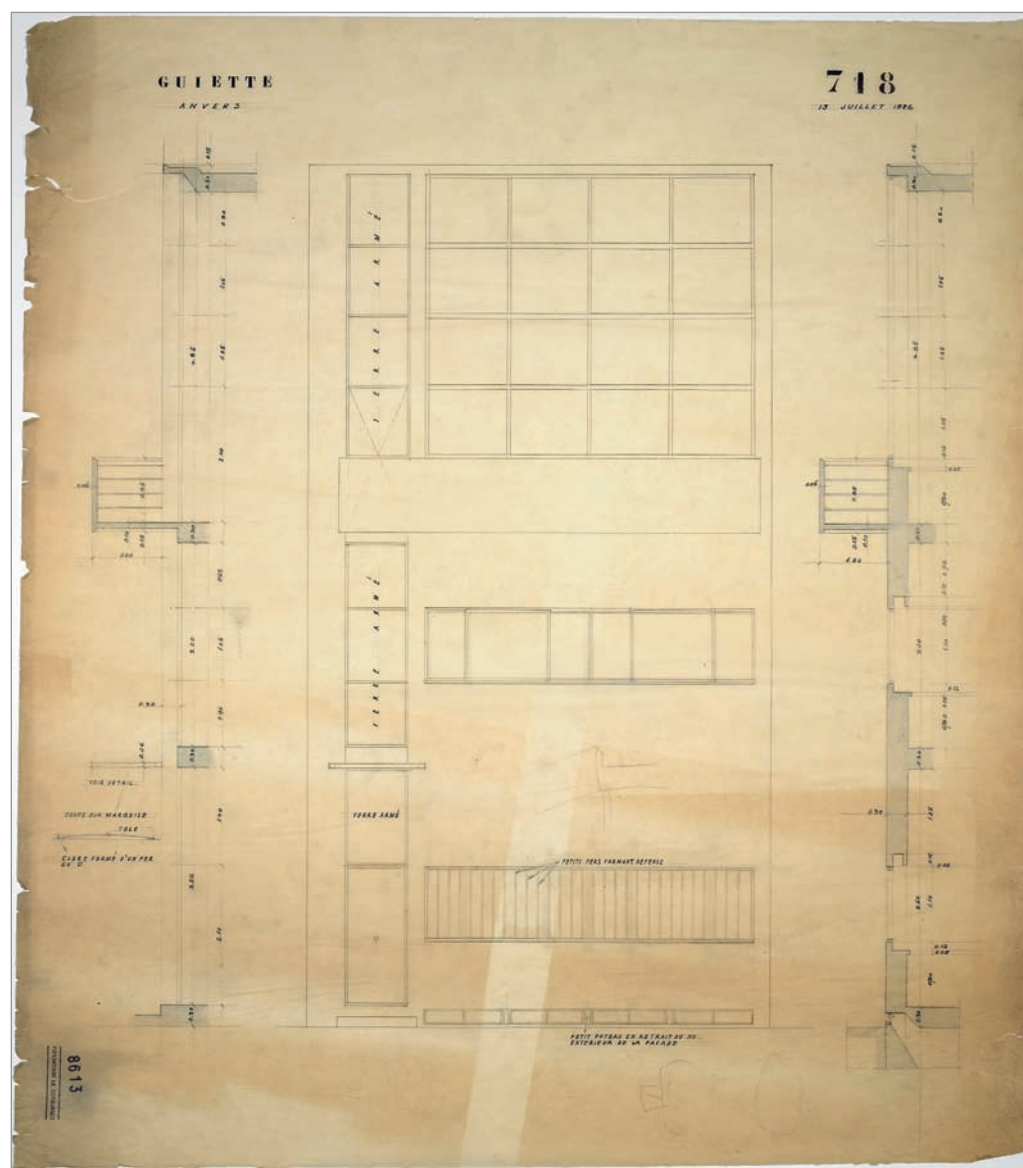
Les façades principales et latérales sont parfaitement visibles depuis la rue (Populierenlaan).

Accès par les transports publics : pre-Metro ligne 2 (direction Hoboken) arrêt "J. De Voslei/Populierenlaan" à 100 m.

Stationnement : possibilité de parking dans les rues environnantes.



Maison Guiette - Élévations des trois façades en couleur - FLC 8607



Maison Guiette - Élévation de la façade principale - FLC 8613

V (i) Politique et programmes concernant la mise en valeur et la promotion du bien

Néant, propriété privée inaccessible pour le public.

V (j) Nombre d'employés

Néant, propriété privée inaccessible pour le public.

CHAPITRE VI Suivi

VI (a) Indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation

Suivi régulier par le propriétaire, sous le contrôle de la *Agentschap Ruimtelijke Ordening en Onroerend Erfgoed Vlaanderen / Ministerie van Ruimtelijke Ordening, Woonbeleid en Onroerend Erfgoed van de Vlaamse Gemeenschap* (Agence de l'Aménagement du territoire en du Patrimoine auprès du Ministère de l'Aménagement du territoire, du Logement et du Patrimoine de la Communauté Flamande). Ce suivi porte sur tous les travaux de restauration et d'entretien nécessaire à la conservation du bâtiment (structure, façades, toitures) dans son état d'origine, y compris la totalité de l'intérieur (cloisons, plafonds, sols, menuiserie, escaliers, mobilier fixe, schéma de couleurs, etc.). Voir également le volume I, chapitre VI (a) : indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation, commun à tous les biens de la liste.

VI (b) Dispositions administratives pour le suivi du bien

La protection comme Monument historique implique la soumission de toute intervention à l'approbation et au contrôle de la *Agentschap Ruimtelijke Ordening en Onroerend Erfgoed Vlaanderen / Ministerie van Ruimtelijke Ordening, Woonbeleid en Onroerend Erfgoed van de Vlaamse Gemeenschap* (Agence de l'Aménagement du territoire en du Patrimoine auprès du Ministère de l'Aménagement du territoire, du Logement et du Patrimoine de la Communauté Flamande).

VI (c) Résultat des précédents exercices de soumission de rapports

Il existe un dossier de restauration pour la campagne de restauration de 1987-1988.

CHAPITRE VII Documentation

VII (a) Photographies, diapositives, inventaire des images et tableau d'autorisation de reproduction et autre documentation audiovisuelle

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (b) Textes relatifs au classement à des fins de protection, exemplaires des plans de gestion ou des systèmes de gestion documentés et extraits d'autres plans concernant le bien

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (c) Forme et date des dossiers ou des inventaires les plus récents concernant le bien

Maison Guiette, Anvers, Belgique - Région flamande, 1926

- Fondation Le Corbusier

- Plans : 56 documents
- Ecrits, boîte : H 1-6
- Photographies, boîte : L 1-3

- Agentschap Ruimtelijke Ordening en Onroerend Erfgoed Vlaanderen / Ministerie van Ruimtelijke Ordening, Woonbeleid en Onroerend Erfgoed van de Vlaamse Gemeenschap

- Dossier de protection de 1978
- Dossier de restauration de 1987-1988

VII (d) Adresse où sont conservés l'inventaire et les archives

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (e) Bibliographie

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

- BURNIAT Patrick, *Maison Guiette*, in DVD Vol. 2, *Le Corbusier. Plans*, éditions Echelle 1, Fondation Le Corbusier, Codex Image International
- BAINES, Georges « Du système Dom-Ino au type Citrohan », in Burniat, Patrick (sous la direction de), *Le Corbusier et la Belgique*, collection Les rencontres de la Fondation Le Corbusier, Bruxelles, CFC éditions, 1997, pp. 47-61.
- BAINES, Georges, « La Maison Guiette à Anvers », *La conservation de l'œuvre construite de Le Corbusier. Rencontres du 14 juin 1990*, Paris, 1990, pp. 39-62.
- BAINES, Georges, COURTOIS, Robert, « Corbu restauré par Baines. La maison Guiette », *Aplus*, n° 102, 1989, pp. 55-58.
- STYNEN, H. « Signalement : Het huis Guiette (1926) van architect Le Corbusier te Antwerpen », *Monumenten en Landschappen*, 1 (1982) 2, pp. 17-19.
- BAINES, Georges et SPITAEELS, E. *Le Corbusier te Antwerpen 2. De woning Guiette*, Anvers, 1987.
- MALLIET, A. « Le Corbusiers huis Guiette gerestaureerd », *Monumenten en Landschappen*, 6 (1987) 6, pp. 49-60.
- SCHRAENEN, G. (red.) *Les Peupliers. Maison Guiette Le Corbusier 1926*, Bruxelles 1987.
- « Maison Guiette », *Cité Frugès and other Buildings and Projects 1923-1927*, Le Corbusier Archives, volume 2, Alexander Tzonis, general editor, Garland Publishing and the Fondation Le Corbusier, 1983, pp. 471-497.
- LE CORBUSIER et Pierre JEANNERET, *Œuvre complète 1910-1929*, publiée par W. Boesiger et O. Stonorov, introduction et textes de Le Corbusier, Les éditions d'Architecture, Artémis, onzième édition, Zürich, 1984 (1ère édition 1929, éditions Girsberger, Zürich), pp. 136-139
- BEKAERT, G. « Le Corbusier. Huis Guiette Populierenlaan 32 Antwerpen (1926) », *Tijdschrift voor Architectuur en Beeldende Kunsten*, 37 (1970) 15, pp. 367-370.

LA RÉSIDENCE ATELIER

Maison Cook^[2],
Boulogne-
Billancourt
France
1926



Maison Cook - Façade principale, 2006 - Photo : Olivier Martin-Gambier

CHAPITRE I

Identification du bien

I (a) Pays

France

I (b) Etat, province ou région

Ile-de-France, département des Hauts-de-Seine

I (c) Nom du bien

L'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier
Maison Cook, Villa Cook

I (d) Coordonnées géographiques à la seconde près

- **Adresse postale** : 6 rue Denfert-Rochereau,
Boulogne-sur-Seine ou Boulogne-Billancourt
- **Coordonnées géographiques** :
- LAMBERT 2 :
X = 593 095 mètres - Y = 2 427 654 mètres
- WGS 84 :
Latitude = 48.84720 - Longitude = 2.24248

I (e) Cartes et plans indiquant les limites du bien proposé pour inscription et celles de la zone tampon

Voir cartographie de la série dans le Volume I.
Les limites du bien proposé pour inscription ont été établies selon une logique foncière et correspondent aux limites de la parcelle cadastrale de la propriété : parcelle cadastrale n° 6 - section S - commune de Boulogne-Billancourt. Ce secteur de Boulogne-Billancourt en limite de Paris comprend de nombreux édifices protégés au titre des Monuments Historiques et le Site protégé du Bois de Boulogne, donc une zone de grande vigilance en matière de suivi et de contrôle des interventions sur les extérieures. La zone tampon est calée sur les abords de 500 m générés par les Monuments Historiques selon la loi française. Soit, dans ce cas précis, l'addition des deux abords de 500 m générés par la *Maison Cook* et l'*Immeuble locatif de la Porte Molitor* (n° 16).

I (f) Surface du bien proposé pour inscription et de la zone tampon proposée

Surface du bien proposé : 0.026 ha
Zone tampon : 151.754 ha
Total : 151.78 ha

CHAPITRE II

Description

II (a) Description du bien

La *Maison Cook* se situe dans un quartier exceptionnel de Boulogne-Billancourt où la plupart des principaux architectes modernes français des années vingt ont expérimenté ce nouveau langage architectural. Ainsi la *Maison Cook* est-elle mitoyenne de la *Villa Collinet* de Mallet-Stevens (1926) et de la *Villa Dubin* de Raymond Fischer (1927). Mais dans un rayon de moins de cent mètres on peut également découvrir des œuvres de Pierre Patout, Georges-Henri Pingusson, Edouard Niermans. La *Maison Cook* se trouve également près de trois autres réalisations de Le Corbusier et Pierre Jeanneret : les *Maisons de Jacques Lipchitz* (1923) et d'*Oscar Mietschaninoff* (1923), et la *Maison Ternesien* achevée en 1927, mais dont il ne reste quasiment rien aujourd'hui.

La maison a été réalisée pour William Cook, journaliste et peintre d'origine américaine et sa femme Jeanne. Les Cook étaient des amis de Michael Stein, le frère de l'écrivain Gertrude Stein, qui commanda une maison à Le Corbusier sensiblement à la même époque. La maison s'inscrit dans un parallélépipède monté sur pilotis, et couvert d'un toit-terrasse aménagé. Comme à Anvers, Le Corbusier y applique complètement les *Cinq points pour une architecture nouvelle*. Le plan adopté est du type du « plan retourné » que Le Corbusier a déjà expérimenté dans la *Maison Jeanneret* : les espaces de nuit se trouvent au premier étage, et les espaces diurnes de vie et de réception au deuxième étage, juste sous le toit-terrasse accessible considéré comme le nouveau jardin de la maison.

Les vues anciennes du grand salon-séjour ouvert sur deux niveaux à la manière d'un atelier d'artiste montrent souvent un chevalet de peintre, mais W. Cook peignait en fait souvent dans sa vaste chambre du premier étage. La structure porteuse est mixte : une rangée de poteaux, désignés « pilotis », au rez-de-chaussée reprend les charges d'une portée trop importante. Un mur de refend aurait permis de résoudre ce problème technique, tout en préservant la liberté de la façade, le toit-jardin et l'abri sous la maison, mais la liberté du plan n'eût pas été la même. L'existence d'un espace propre des pilotis est rare. Seules la *Villa Savoye* et la *Maison Cook* affirment pleinement ce principe esquissé sous la *Maison La Roche*. Ici à Boulogne, le rez-de-chaussée est évidé et renvoie directement à l'espace analogue du toit-terrasse. Le Corbusier développe ainsi, dans la composition de la façade, un nouveau rapport de symétrie avec le toit-terrasse.



Maison Cook - Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Vue du bureau du 3^{ème} étage et de la sortie sur la terrasse, état d'origine - L1 (6) 11



Maison Cook - Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Vue du salon et, sur la droite derrière la cheminée, la salle à manger, au deuxième étage. Etat d'origine - L1 (6) 14

II (b) Historique et développement

La maison a été conçue par Le Corbusier, associé à son cousin Pierre Jeanneret.

Conception et construction

La *Maison Cook* profite de l'expérience acquise pendant les cinq années précédentes sur d'autres chantiers parisiens. Il en résulte une mise en forme rapide autour d'un parti initial qui n'est remanié que dans les détails. Les premières esquisses connues datent du 1^{er} mai 1926, les travaux commencent en juillet et s'achèvent en mars de l'année suivante.

Développements depuis l'achèvement des travaux

Un an après le règlement des travaux, les Cook commandent à Le Corbusier une extension à l'arrière de la maison pour y placer une chambre de bonne. Les travaux seront achevés en octobre 1929. Depuis l'espace sous pilotis a été partiellement comblé à l'arrière de la maison pour la construction d'une nouvelle pièce ouverte uniquement sur le jardinet.

Une campagne de travaux de restauration a été menée dans les années soixante, et une dernière campagne de restauration a eu lieu en 2003-2004. Lors de cette dernière, l'intérieur a été réconstitué quasiment à l'identique, avec notamment la remise en place de certains éléments d'équipements mobiliers.

CHAPITRE III Justification

III (a) Déclaration de valeur universelle de la série

Voir Volume I, chapitre III (a).

III (b) Déclaration de valeur universelle de l'objet au sein de la série

Réalisée au moment où Le Corbusier rédige et publie pour la première fois son « *Manifeste des cinq points pour une architecture nouvelle* », la *Maison Cook* en est la première application littérale, quelques mois avant la conception des *Maisons Stein-de Monzie* et *Savoye*. La nouvelle conception spatiale dans l'espace à double hauteur du séjour-atelier est particulièrement réussie et mise en valeur grâce au retournement du plan : les chambres à coucher et les parties privatives sont au 1^{er} niveau ; le salon-atelier et les parties communes de la

maison sont à l'étage supérieur, juste sous le toit-terrasse et le jardin surélevé qui en constitue le prolongement. Ultime mise en scène de l'espace à double hauteur, une partie du toit-terrasse pénètre dans le volume du salon-atelier que l'on découvre une dernière fois sous un angle étonnant. Aujourd'hui, la maison est toujours habitée.

III (c) Analyse comparative

Voir l'analyse comparative de la série dans le Volume I, chapitre III (c).

III (d) Authenticité et intégrité de l'objet au sein de la série

La paternité de l'œuvre revient incontestablement à Le Corbusier, associé à son cousin Pierre Jeanneret.

Les sources archivistiques et bibliographiques, nombreuses et riches, renseignent pleinement sur la phase de conception, témoignent de l'état d'origine et permettent d'apprécier aujourd'hui le haut degré d'authenticité de l'édifice en regard du projet d'origine.

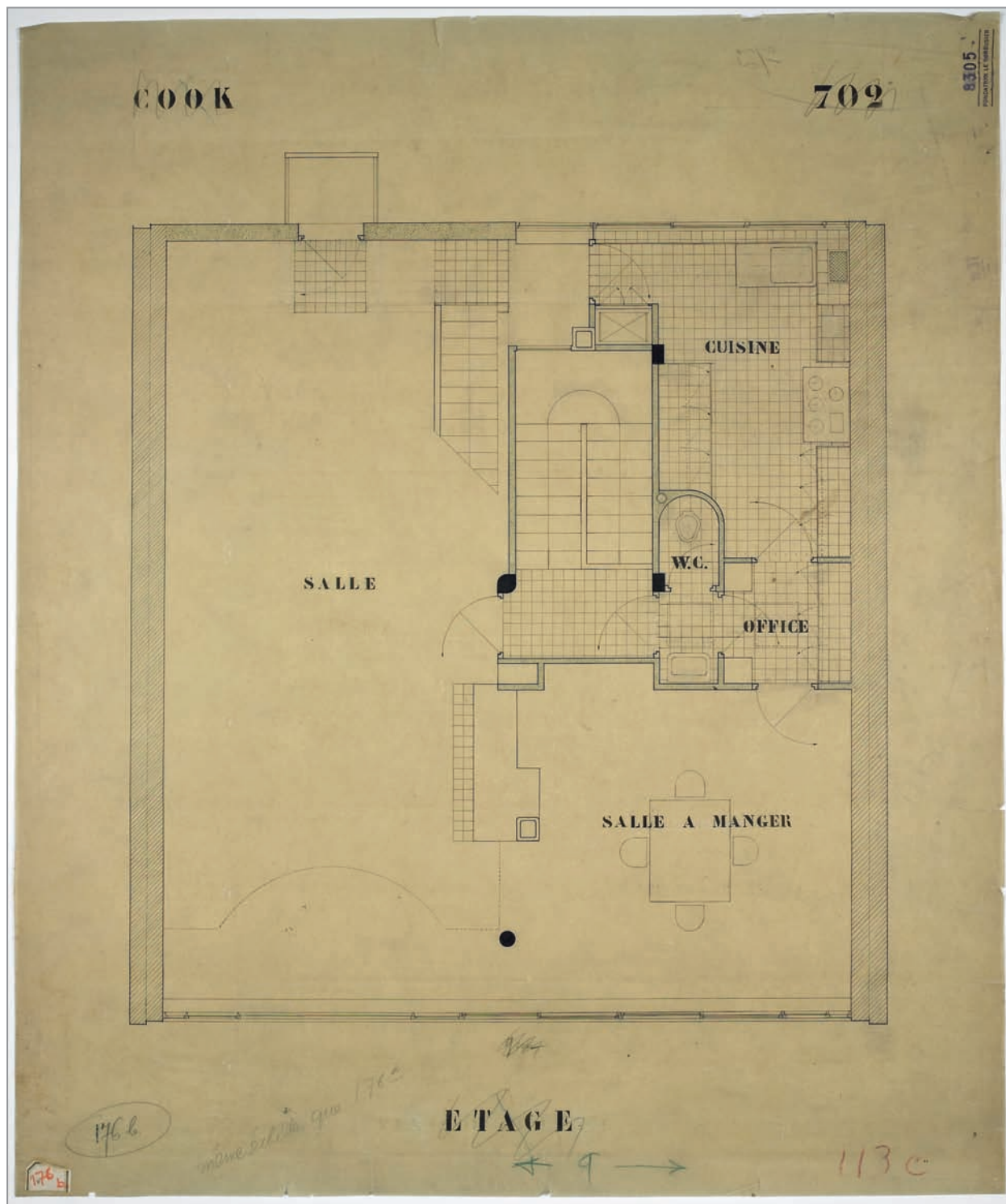
Toujours bien entretenue, et longtemps restée dans la famille d'origine, la maison demeure d'une grande fidélité à la réalisation d'origine et témoigne d'un haut niveau d'intégrité.

L'authenticité et l'intégrité de l'édifice sont renforcées par la permanence de la fonction d'origine, celle d'une maison d'habitation principale avec atelier de peinture. À ce titre, la *Maison Cook* témoigne encore pleinement de la contribution majeure de Le Corbusier à la question de l'habitat et à l'invention d'un nouveau langage architectural.

CHAPITRE IV État de conservation

IV (a) État actuel de conservation

Longtemps restée propriété de la famille de W. Cook, la maison a connu peu de propriétaires, tous très respectueux de son état d'origine. La restauration des années soixante, et celle plus récente en 2003-2004, n'ont pas altéré l'identité de la maison qui reste fidèle aux plans conservés à la Fondation Le Corbusier, tant dans l'appréciation des *Cinq points pour une architecture nouvelle* que dans le traitement des espaces intérieurs, en particulier le salon-atelier et le toit-terrasse aménagé. Après 2012, date à laquelle prend fin la location de la maison, une restitution du vide du rez-de-chaussée sera envisagée par les propriétaires.



Maison Cook - Plan du rez-de-chaussée - FLC 8305A

IV (b) Facteurs affectant l'objet

IVb (i) Pressions dues au développement

Néant

IVb (ii) Contraintes liées à l'environnement

Pendant deux mois de l'année, le quartier où se trouve la *Maison Cook* est transformé en zone de parking à l'occasion des compétitions qui se déroulent à proximité au stade de tennis de Roland Garros.

IVb (iii) Catastrophes naturelles et planification préalable

Néant

IVb (iv) Contraintes dues aux visiteurs/tourisme

Actuellement aucune. La maison n'est pas visitable jusqu'en 2012, date jusqu'à laquelle la maison est en location. Après 2012, la maison sera à nouveau occupée par les propriétaires qui ouvriront la maison au public.

IVb (v) Nombre d'habitants dans le périmètre du bien, dans la zone tampon

L'aire proposée pour inscription : 4 habitants

La zone tampon : 26 768 habitants

Total : 26 772 habitants

Année : 2005

CHAPITRE V

Protection et gestion

V (a) Droit de propriété

Propriété privée. La maison appartient actuellement à Mme Aline Limouzin-Lamothe.

V (b) Classement de protection

Les façades et toitures de la maison sont inscrites depuis le 17 février 1972.

V (c) Moyens d'application des mesures de protection

FLC, DRAC, SDAP compétents

V (d) Plans actuels concernant la municipalité et la région où est située l'objet

La municipalité de Boulogne-Billancourt s'est dotée d'outils et d'équipements majeurs pour la valorisation de son patrimoine, artistique, architectural et industriel des années trente. Pendant tout l'entre-deux guerres, Boulogne-Billancourt a accueilli de nombreux ateliers d'artistes d'avant-garde et a représenté un foyer artistique important aux portes de Paris. De nombreux architectes modernes, tels Le Corbusier, Auguste Perret, André Lurçat, Robert Mallet-Stevens, Raymond Fischer, Michel Roux Spitz, Debat-Ponsan, etc., ont réalisé des œuvres qui témoignent de cette intense activité créatrice. Aujourd'hui, la ville organise des visites autour de plusieurs circuits années trente. La *Maison Cook*, comme *l'Immeuble Molitor*, en sont des étapes privilégiées.

La ville possède également un musée des Années 30, unique en France par la qualité de ses collections d'artistes de l'entre-deux guerres (œuvres de Bernard Boutet de Monvel, Alfred Courmes, Maurice Denis, George Desvallières, Amédée La Patellière, Eugène Poughéon, Jean Souverbie, Henry de Waroquier, Henry Arnold, Joseph Bernard, Charles Despiau, Alfred Janniot, Paul Landowski, Robert Wlérick...).

Des meubles de grands ensembliers-décorateurs (Ruhlmann, Leleu, Follot, Sue et Mare...), des documents et objets industriels, des maquettes d'architecture complètent cette présentation.

Le musée des Années 30 est pourvu d'un centre documentaire ouvert gratuitement à tout public. Plus de 18 000 dossiers et 4 000 livres sont consultables sur place par les chercheurs.

L'animation joue un rôle majeur dans la vie du musée. Des expositions temporaires se tiennent sur divers aspects des années 30. Des visites guidées (français-anglais) des collections permanentes et des expositions temporaires sont instituées. Des ateliers pédagogiques, avec travaux manuels, sont proposés aux scolaires autour d'un thème proche des années 30 (initiation aux techniques, à l'esthétique...).

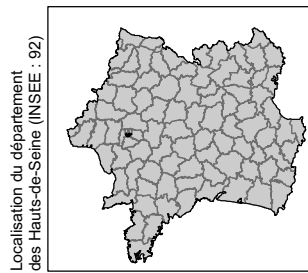
Le musée situé 28, avenue André-Morizet (tél. : 01 55 18 46 42) représente donc un équipement majeur dans la compréhension de l'œuvre de Le Corbusier en général et de ses réalisations à Boulogne en particulier.

V (e) Plan de gestion de l'objet ou système de gestion documenté et exposé des objectifs et gestion pour le bien proposé au patrimoine mondial

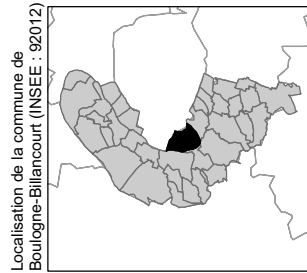
Voir Volume I, chapitre V (e).

02 - Maison Cook : protections au titre des Monuments historiques *

* en application des articles L.621-1 (classement), L.621-25 (inscription) et L.621-2 (protection des abords) du code du patrimoine



Localisation du département des Hauts-de-Seine (INSEE : 92)



Localisation de la commune de Boulogne-Billancourt (INSEE : 92012)

Protections **

immeuble classé

immeuble inscrit

abords (rayon de 500 m)

** sur les communes de Boulogne-Billancourt et de Paris

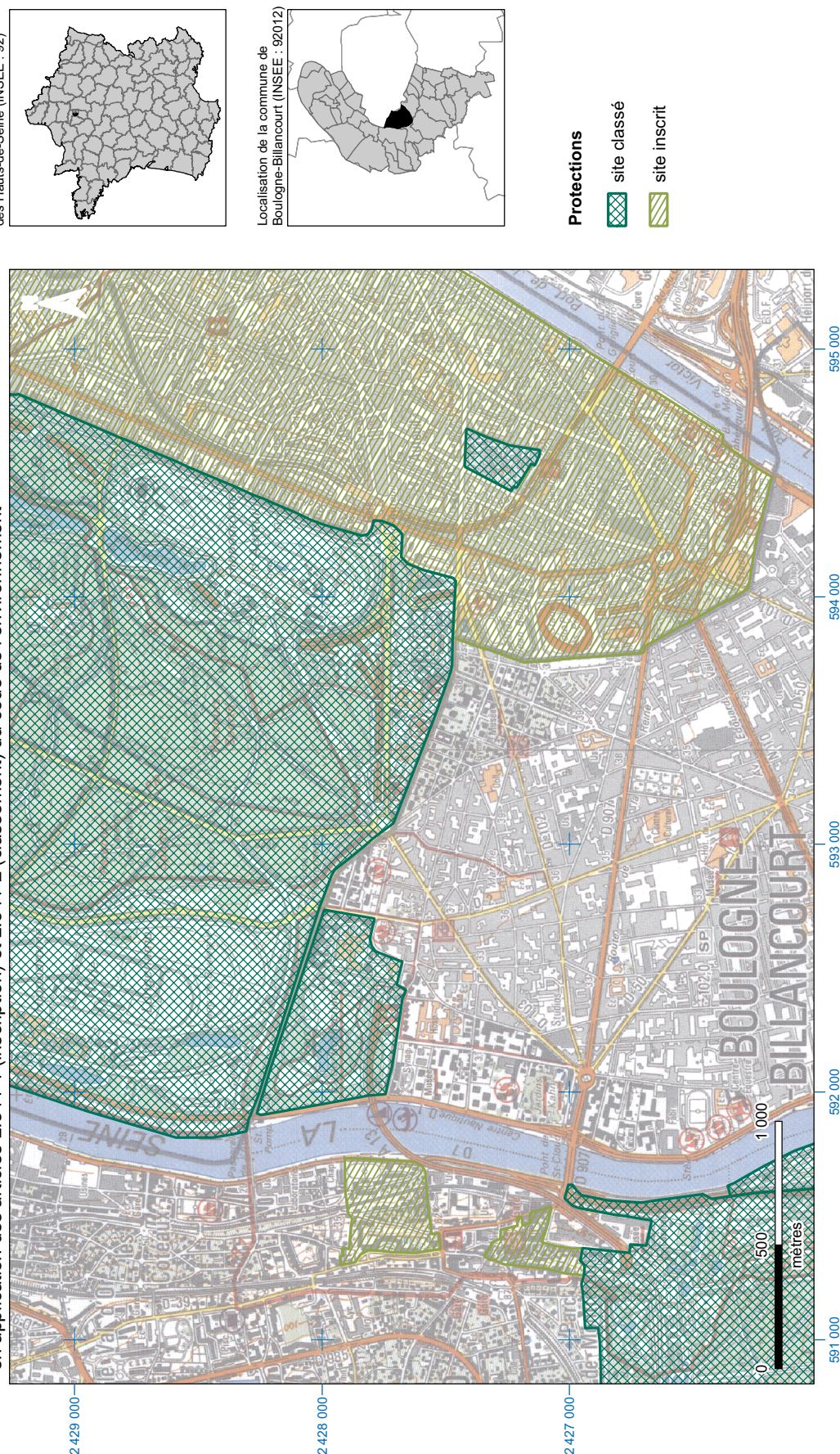


FONDATION LE CORBUSIER

Carte réalisée pour le dossier de proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial
Conception et réalisation : Nelly Martin - Institut Ausonius CNRS / Université de Bordeaux 3 - avril 2007
Sources des données patrimoniales : Ville de Boulogne-Billancourt / APUR-BDU / SDAP
Sources des fonds cartographiques : Scan25@©IGN 2002 / Bdcarto©©IGN 2000 / GéoFLA Départements ©IGN 2006
Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 2 étendu

02 - Maison Cook : protections au titre des Sites *

* en application des articles L.341-1 (inscription) et L.341-2 (classement) du code de l'environnement



Carte réalisée pour le dossier de proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial
Conception et réalisation : Nelly Martin - Institut Ausonius CNRS / Université de Bordeaux 3 - avril 2007
Sources des données patrimoniales : DIREN Ile-de-France
Sources des données cartographiques : Scan25® ©IGN 2002 / Bdcarto® ©IGN 2000 / GéoFLA Départements ©IGN 2006
Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 2 étendu



FONDATION LE CORBUSIER



02 - Maison Cook : patrimoine mondial et protections diverses



Carte réalisée pour le dossier de proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial
Conception et réalisation : Nelly Martin - Institut Ausonius CNRS / Université de Bordeaux 3 - avril 2007
Sources des données patrimoniales : Ville de Boulogne-Billancourt / APUR-BDU / SDAP / DIREN
Sources des fonds cartographiques : Scan25@©IGN 2002 / Bdcarto©©IGN 2000 / GéoFLA Départements ©IGN 2006
Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 2 étendu



FONDATION LE CORBUSIER



V (f) Sources et niveaux de financement

Privé avec possibilité de subvention pour les parties inscrites au titre des Monuments historiques.

V (g) Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion

FLC, DRAC, SDAP compétents.

V (h) Aménagements pour les visiteurs, statistiques les concernant

La maison n'est pas visitable. Les deux façades sont visibles depuis les rues Denfert-Rochereau et Gambetta. L'accès est aisé en voiture, en bus, ou à pied depuis le métro (ligne 10 Boulogne - Pont de Saint-Cloud - Gare d'Austerlitz, station Boulogne-Jean Jaurès).

V (i) Politique et programmes concernant la mise en valeur et la promotion du bien

Voir volume I, chapitre V (i).

V (j) Nombre d'employés

Aucun

CHAPITRE VI
Suivi**VI (a) Indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation**

Voir volume I, chapitre VI (a) : indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation, commun à tous les biens de la liste.

VI (b) Dispositions administratives pour le suivi du bien

DRAC, SDAP et ACMH compétents.

Pour la France, il sera établi un comité de suivi au niveau national réunissant la Fondation Le Corbusier, les représentants de l'Etat, Ministère de la culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, les instances déconcentrées de l'Etat, Service départementales de l'architecture et du patrimoine, Direction régio-

nale des affaires culturelles et les principaux acteurs concernés pour chaque bien. Sous l'autorité de la DAPA, ce comité assurera un rôle de suivi actif des protections, et de l'état de conservation des biens situés en France. Il programmera le renforcement des protections nécessaire et les mesures à prendre pour assurer une conservation et une gestion exemplaires des sites. Le cas échéant des comités de pilotage par bien seront mis en place pour régler et gérer des questions spécifiques à chaque bien.

VI (c) Résultat des précédents exercices de soumission de rapports

Aucun

CHAPITRE VII
Documentation**VII (a) Photographies, diapositives, inventaire des images et tableau d'autorisation de reproduction et autre documentation audiovisuelle**

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (b) Textes relatifs au classement à des fins de protection, exemplaires des plans de gestion ou des systèmes de gestion documentés et extraits d'autres plans concernant le bien

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (c) Forme et date des dossiers ou des inventaires les plus récents concernant le bien

Maison Cook, Boulogne-sur-Seine, France, 1926

- Fondation Le Corbusier

- Plans : 101 documents

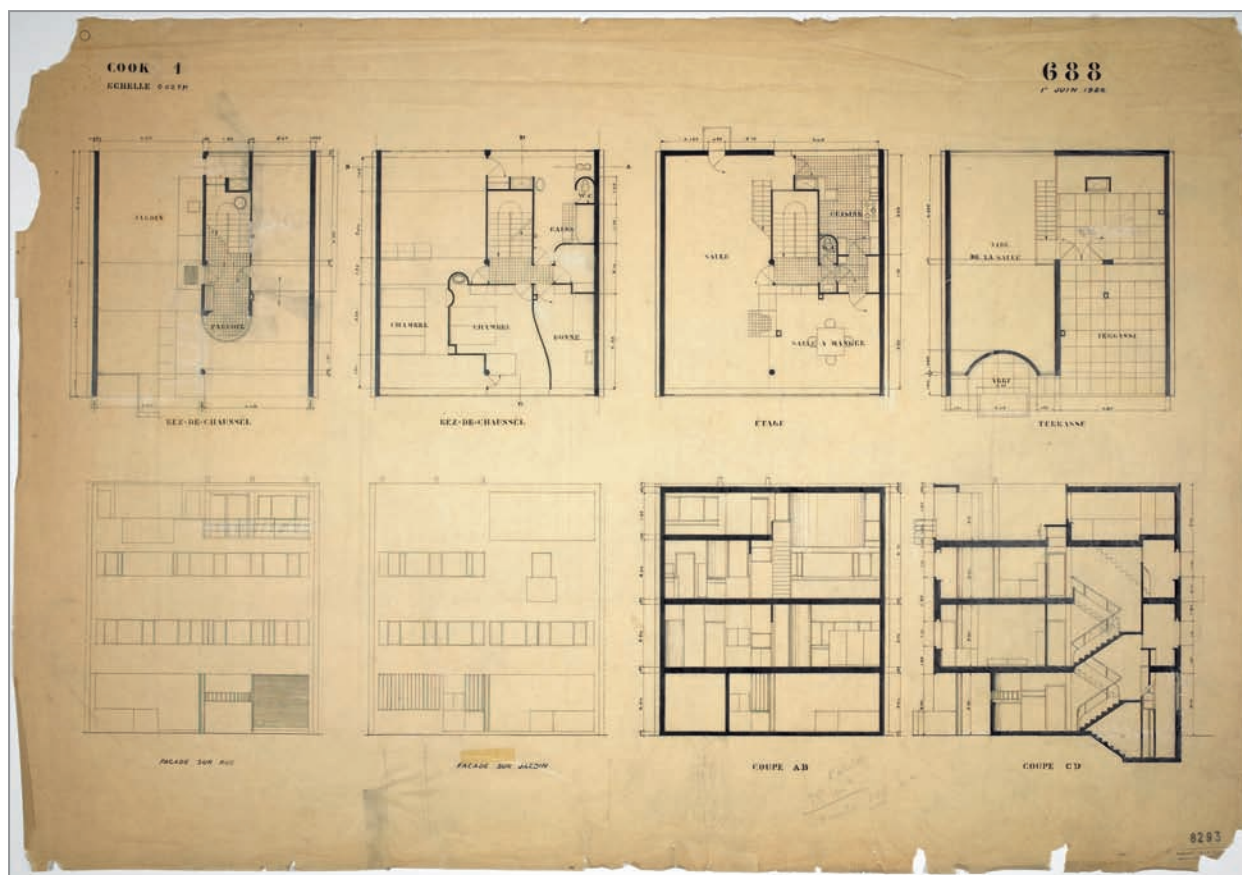
- Ecrits, boîtes : H 1-6

- Photographies, boîte : L 1-6

- Conservation Régionale des Monuments historiques

- DRAC Ile-de-France - 98 rue de Charonne - 75011 Paris

- Dossier de protection.



Maison Cook - Plans, coupes, élévations - FLC 8293



Maison Cook - Élévation principale en couleur - FLC 8350

VII (d) Adresse où sont conservés l'inventaire et les archives

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (e) Bibliographie

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

- BENTON, Tim, *Maison Cook*, in DVD Vol. 2, *Le Corbusier. Plans*, éditions Echelle 1, Fondation Le Corbusier, Codex Image International.
- BENTON, Tim, *Les villas de Le Corbusier 1920-1930*, La Villette, Philippe Sers, Paris 1984, pp.154-163.

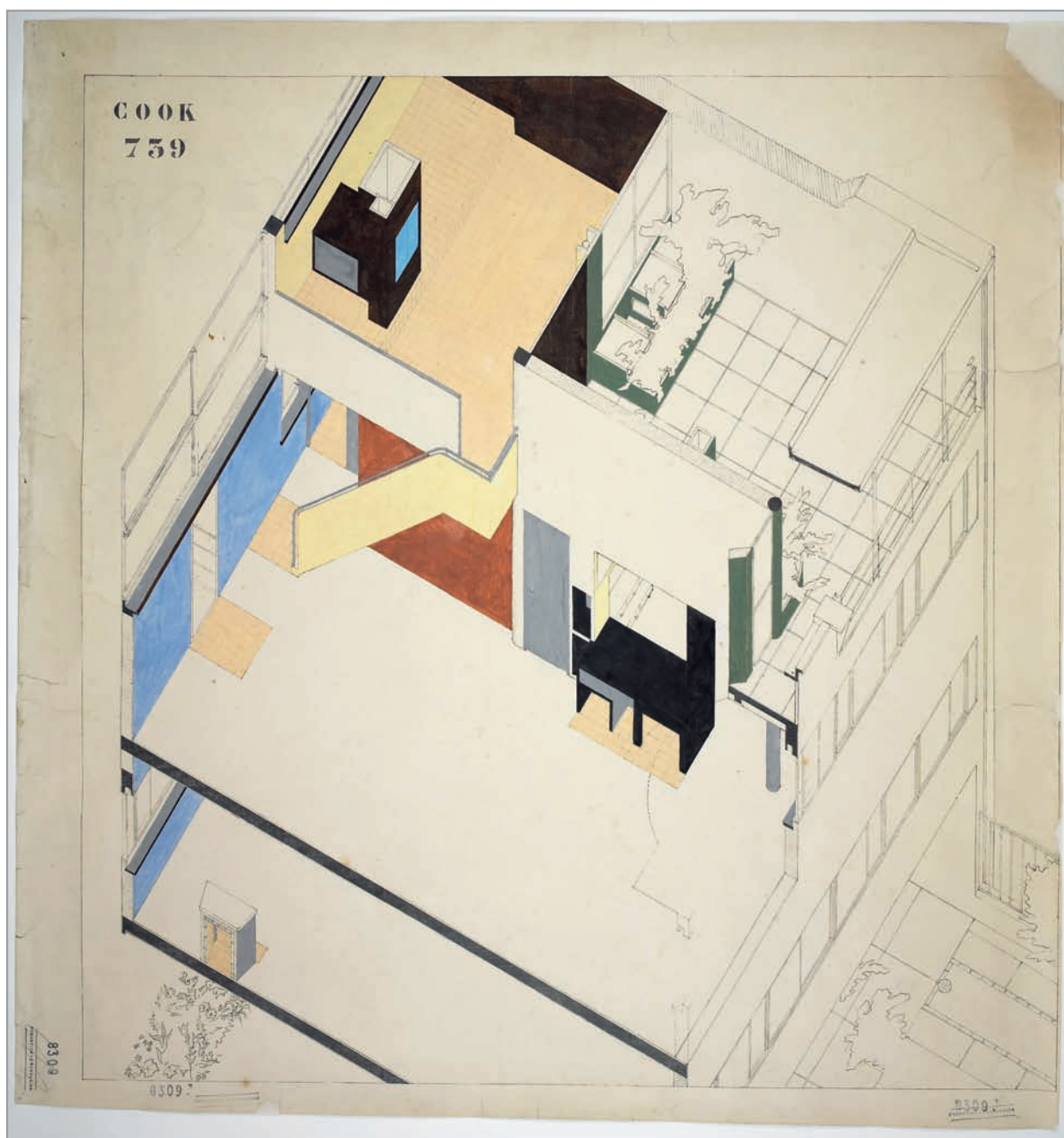
• « Villa Cook », *Palais de la Société des Nations, Villa Les Terrasses and other Buildings and Projects 1926-1927*, Le Corbusier Archives, volume 3, Alexander Tzonis, general editor, Garland Publishing and the Fondation Le Corbusier, 1982, p. 99-148.

• COLLECTIF, « Numéro spécial Le Corbusier », *Architecture-Mouvement-Continuité*, n° 49, septembre 1979.

• TAYLOR, Brian Brace, *20 ans d'architecture à Boulogne-Billancourt 1920-1940*, catalogue d'Exposition, Musée Marmottan, 1973.

• MORANCE, Le Corbusier et Pierre Jeanneret, *L'Architecture Vivante*, Paris, Editions Morancé, 1927, Tome I.

• LE CORBUSIER et Pierre JEANNERET, *Œuvre complète 1910-1929*, publiée par W. Boesiger et O. Stonorov, introduction et textes de Le Corbusier, Les éditions d'Architecture, Artémis, onzième édition, Zürich, 1984 (1ère édition 1929, éditions Girsberger, Zürich), pp. 130-135.



Maison Cook - Axonométrie éclatée en couleur sur le salon - FLC 8309

LA MAISON INDIVIDUELLE

Maison
Jeanneret-Perret^[3],
La Chaux-de-Fonds
Suisse
1912



Maison Jeanneret-Perret - Façade sud après restauration, mai 2006 - Photo : Evelyne Perroud



Maison Jeanneret-Perret - Façade ouest après restauration, mai 2006 - Photo : Evelyne Perroud

CHAPITRE I

Identification du bien

I (a) Pays

Suisse

I (b) Etat, province ou région

Canton de Neuchâtel

I (c) Nom du bien

L'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier
Maison Jeanneret-Perret

I (d) Coordonnées géographiques à la seconde près

• Adresse postale :

Pouillerel 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

• Coordonnées géographiques :

47° 6' 22" N

6° 48' 56" E

I (e) Cartes et plans indiquant les limites du bien proposé pour inscription et celles de la zone tampon

Voir cartographie de la série dans le Volume I.

Les limites des biens (parcelles correspondant à la propriété) et les zones tampon ont été désignés en collaboration avec les autorités cantonales compétentes selon la législation patrimoniale en vigueur.

I (f) Surface du bien proposé pour inscription et de la zone tampon proposée

Surface du bien proposé : 1.06 ha

Zone tampon : 2.08 ha

Total : 3.14 ha

CHAPITRE II

Description

II (a) Description du bien

La *Maison Jeanneret-Perret*, appelée aussi *Maison blanche* aujourd'hui, se trouve chemin de Pouillerel n° 12. Implanté à l'orée de la forêt, sur un terrain très pentu, surplombant du nord-ouest la ville de La Chaux-de-Fonds, le site offre à la vue un large et lointain panorama. C'est une maison familiale construite sur un plan rectangulaire et supportée par les murs extérieurs et quatre piliers centraux de 50 x 60 cm. Elle comprend deux niveaux, un attique et des combles. Ses espaces intérieurs sont séparés par des cloisons légères. La maison se présente comme un cube compact, du moins du côté sud, avec un décrochement réservé à l'entrée et aux escaliers. L'axe de la maison, ou « transept de cathédrale » comme disait Jeanneret, est prolongé par une avancée centrale en hémicycle côté sud. Le tout est surmonté d'une toiture épousant les différentes articulations. Le bâtiment forme un plan en T qui rythme l'ensemble de la distribution. Il se prolonge extérieurement par une « chambre d'été », et un jardin aménagé. Stylistiquement, la *Maison Jeanneret-Perret* se rattache à différents courants artistiques et présente un niveau élevé d'intertextualité : on invoque tour à tour l'influence de Peter Behrens et de sa « clarté classique », celle de Josef Hoffmann et de l'« école de Wagner » ou celle encore des projets de Frank Lloyd Wright.

II (b) Historique et développement

La maison est conçue par Charles-Edouard Jeanneret qui ne s'appelle pas encore Le Corbusier.

Conception et construction

« ... tous les deux (les parents) se demandent, perplexes, où il faut loger l'homme. Et comme on a pas un fils artiste pour des prunes, ils lui demandent conseil. Et comme le fils n'est pas architecte pour des prunes, il répondra : à la rue de la Montagne, derrière chez Aubert. », écrit Charles-Edouard Jeanneret à L'Éplattien en novembre 1910. En septembre 1911, sa mère Marie-Charlotte-Amélie, manifeste son désir « d'une petite bicoque où nous serions seuls » ; dans une autre lettre, un mois plus tard, elle écrit : « Nous-mêmes, père et mère, entre-voyons la solution tant désirée de cette petite maison convoitée, et ardemment rêvée, et dans laquelle nous pourrions, si nous le voulons, vivre et passer d'heureux jours ». Entre avril et novembre 1912 la maison de ses parents est construite en six mois.



Maison Jeanneret-Perret - Façade sud-ouest, état d'origine - L3 (16) 10



Maison Jeanneret-Perret - Détail façade nord, après restauration, mai 2006 - Photo : Evelyne Perroud

En novembre 1912, Charles-Édouard Jeanneret emménage dans la nouvelle maison de ses parents, la future *Maison Jeanneret-Perret*, où il installe son atelier.

Développements depuis l'achèvement des travaux

Le 21 juillet 1919, la vente de la maison à Ernst Jeker est promise et en septembre 1919, Charles-Édouard lui adresse des directives sur la façon de décorer, d'aménager et de meubler la maison. En octobre de la même année, les parents Jeanneret déménagent aux Châbles, la maison étant une trop lourde charge pour le couple âgé.

Entre 1919 et 1922, la *Maison Jeanneret-Perret* est la propriété en sursis de Fritz-Ernst Jeker, qui ne s'est jamais acquitté de l'achat.

En 1922, Jean-Ernest Welti achète aux enchères la maison pour y vivre avec sa famille ; sa fille Edmée épouse Jacques Cornu, docteur en droit. Le jeune couple vit dès le début dans la maison, pour en devenir finalement propriétaire jusqu'en 1988.

Dès 1941, la *Maison Jeanneret-Perret* accueillait les répétitions de la troupe de théâtre « Les Tréteaux d'Arlequin », fondée par Jacques Cornu et animée par le couple. La pergola du jardin servait de scène aux représentations, le grand salon du rez-de-chaussée également. Principales modifications des lieux au cours des années 1940-50 : la couverture d'*Eternit* est remplacée par de la tuile, la lucarne simplifiée, le jardin et ses pavillons réaménagés.

Le 25 juillet 1960, Le Corbusier s'insurge dans une lettre à Angelo Mangiarotti contre la publication d'une photographie représentant la *Maison Jeanneret-Perret* « scandaleusement abîmée ». La maison est classée monument historique par le canton en 1979. Madame veuve Edmée Cornu vend la maison en 1988 aux frères Reinhard et Josef Borer de Laufen, qui ne l'habitent pas. Elle est ensuite louée à M. Michel Jacot jusqu'en 1994, année où a eu lieu la restauration de l'enveloppe extérieure de la maison. Outre l'appui du canton, ces travaux ont été subventionnés par la Confédération, qui reconnaît ainsi l'importance de cette œuvre.

En 2000, l'Association Maison blanche achète la maison avec le but d'y mener une restauration modèle ; commencée en 2004, elle s'est achevée à l'automne 2005.

CHAPITRE III

Justification

III (a) Déclaration de valeur universelle de la série

Voir Volume I, chapitre III (a).

III (b) Déclaration de valeur universelle de l'objet au sein de la série

La *Maison Jeanneret-Perret*, est la première œuvre réalisée par Charles-Edouard Jeanneret en pleine autonomie. Elle représente pour le futur Le Corbusier un authentique test architectural puisqu'elle lui permet de s'affranchir de l'influence « Art Nouveau » connue lors de ses études à l'Ecole d'Art de La Chaux-de-Fonds, et de mettre à l'épreuve toutes les expériences architecturales glanées au cours de ses multiples voyages, en particulier son très fécond Voyage d'Orient. La *Maison Jeanneret-Perret* apparaît ainsi comme un véritable laboratoire expérimental pour le jeune architecte et constitue une étape fondamentale de sa formation.

III (c) Analyse comparative

Voir l'analyse comparative de la série dans le Volume I, chapitre III (c).

III (d) Authenticité et intégrité de l'objet au sein de la série

Dès sa conception, la *Maison Jeanneret-Perret* n'a pas été une œuvre aboutie. Elle procède de la liberté d'expérimenter les acquis et les fantasmes du jeune architecte dans la construction de la maison de ses parents. En effet, grâce aux plans de mise à l'enquête, à l'iconographie relativement riche couvrant les années 1912-1919, aux différents documents épistolaires, au journal du père, Georges Jeanneret, et aux campagnes de sondages, il est possible de constater l'évolution du projet, de sa réalisation, puis de ses modifications. Il n'y a donc pas un état d'origine, mais une œuvre en devenir et en évolution constante – comme d'ailleurs le jardin –, façonnée par Charles-Edouard Jeanneret durant la période où la *Maison Jeanneret-Perret* était la maison familiale. L'état d'origine est donc une période de mutations et d'essais, qui se termine en 1919, quand la famille Jeanneret quitte et vend la maison. Les occupants qui se sont succédé dans la maison n'ont que peu transformé cet état d'origine. Les éléments de connaissance acquis à travers l'étude préparatoire pluridisciplinaire dirigée



Maison Jeanneret-Perret - Salon avec salle à manger, état d'origine - L3 (16) 36-24



Maison Jeanneret-Perret - Salon au rez-de-chaussée, état actuel après restauration, mai 2006 - Photo : Evelyne Perroud

entre 2002 et 2003 par M. Pierre Minder, architecte, sous mandat de l'Association Maison Blanche, ont permis d'envisager un retour à un état de la maison bien précis, à partir duquel le futur Le Corbusier n'est plus intervenu. La restauration récemment achevée a ainsi permis de retrouver et mettre en valeur le caractère « laboratoire » de cette œuvre.

CHAPITRE IV

État de conservation

IV (a) État actuel de conservation

La maison est en très bon état.

IV (b) Facteurs affectant l'objet

IVb (i) Pressions dues au développement

Néant

IVb (ii) Contraintes liées à l'environnement

Néant

IVb (iii) Catastrophes naturelles et planification préalable

Néant

IVb (iv) Contraintes dues aux visiteurs/tourisme

La maison était une villa familiale. Même si l'Association souhaite tout mettre en œuvre pour assurer une animation digne de l'œuvre, le nombre de visiteurs attendus restera compatible avec sa taille du fait même de la nature de l'objet.

IVb (v) Nombre d'habitants dans le périmètre du bien, dans la zone tampon

La *Maison Jeanneret-Perret* n'est pas habitée, mais un bureau sera loué de façon à assurer une présence la journée dans la maison.

L'aire proposée pour inscription : 0

La zone tampon : ca. 40

Total : ca. 40

Année : 2006

CHAPITRE V

Protection et gestion

V (a) Droit de propriété

L'Association Maison Blanche, association à but non lucratif dont le fonctionnement est régi par le Code civil suisse, est le propriétaire légal du bâtiment.

V (b) Classement de protection

La *Maison Jeanneret-Perret* est sous protection cantonale (classement) par arrêté du Conseil d'Etat du 11.09.1979 selon la Loi cantonale sur la protection des biens culturels du 27 mars 1995.

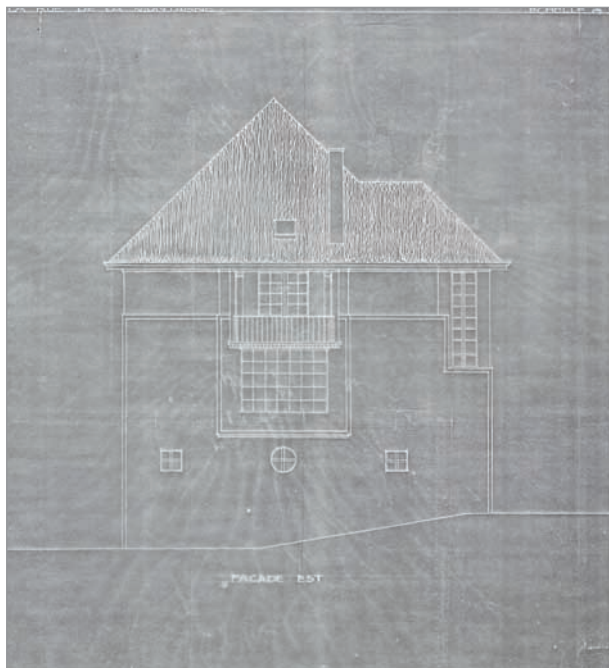
(<http://www.ne.ch/neat/site/jsp/rubrique/rubrique.jsp?StyleType=bleu&CatId=2151>).

La *Maison Jeanneret-Perret* est également sous protection de la Confédération selon la Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage LPN du 1^{er} juillet 1966 (<http://www.admin.ch/ch/f/rs/c451.html>).

V (c) Moyens d'application des mesures de protection

Le propriétaire du bien protégé doit obtenir l'autorisation préalable du département cantonal compétent pour tous travaux qu'il envisage d'effectuer. L'État a un droit de préemption légal sur les immeubles protégés. Le département cantonal compétent peut ordonner au propriétaire de prendre, dans un délai fixe, les mesures nécessaires pour assurer la conservation de l'immeuble protégé et l'État contribue au frais des mesures ordonnées. Si nécessaire, le département peut prendre lui-même les mesures provisoires nécessaires et avancer les frais en faisant établir, cas échéant, une hypothèque légale pour les frais qui incombent au propriétaire. Au besoin, le Conseil d'Etat du Canton de Neuchâtel peut, après avertissement, procéder à une expropriation conformément à la loi cantonale sur l'expropriation pour cause d'utilité publique.

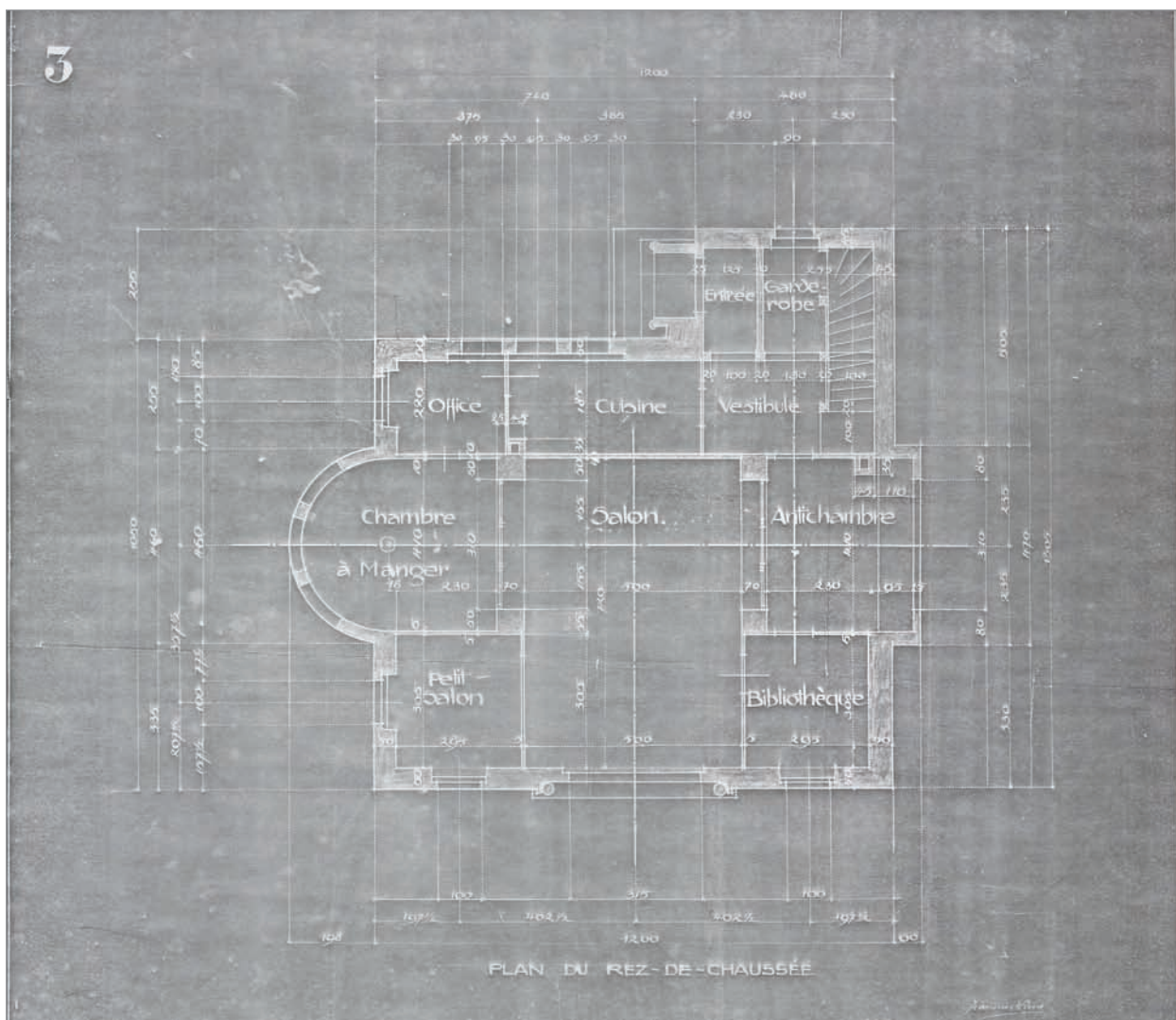
Pour des objets sous protection fédérale, les mesures de protection et d'entretien prescrites constituent des restrictions de droit public à la propriété, mentionnées au registre foncier en tant que servitude à faveur de la Confédération. L'autorité compétente au niveau fédéral est l'Office fédéral de la culture OFC qui doit approuver tout projet concernant l'objet. Si un danger imminent menace un monument d'importance nationale, la Confédération (Département fédéral de l'intérieur) peut ordonner que les dispositions nécessaires à sa conservation soient prises. La Confédération peut procéder par



Maison Jeanneret-Perret - Élévation façade est - FLC 33138



Maison Jeanneret-Perret - Élévation façade sud - FLC 33137



Maison Jeanneret-Perret - Plan du rdc - FLC 33135

voie contractuelle ou, si c'est impossible, par voie d'expropriation pour acquérir ou sauvegarder des monuments d'importance nationale.

V (d) Plans actuels concernant la municipalité et la région où est située l'objet

Plans et règlement d'aménagement communal PRAC du 26 octobre 1998.

La Maison Jeanneret-Perret est implantée en périphérie de la ZU2 (zone d'urbanisation 2) et en limite de la ZA (zone agricole), de la Zone de crête et forêts et de la Zone de forêt. Les terrains situés dans un rayon de 100 mètres (zone tampon) et inscrits à l'intérieur de la ZU2 sont affectés à la ZHFD (zone d'habitation à faible densité). Cette zone est caractérisée par des bâtiments bas. Dans ces quartiers de maisons isolées, on insistera sur la cohérence des volumes bâtis et des espaces non-bâtis et l'on veillera au maintien d'une arborisation appropriée dans l'ensemble de la zone. (Tout le règlement en annexe)

V (e) Plan de gestion de l'objet ou système de gestion documenté et exposé des objectifs et gestion pour le bien proposé au patrimoine mondial

Le plan de gestion pour le bien est présenté dans un document à part. Voir Volume I, chapitre V (e).

V (f) Sources et niveaux de financement

L'Association Maison Blanche AMB est responsable en tant que propriétaire du financement de la *Maison Jeanneret-Perret*; l'achat et la restauration de la villa ont été financés par des contributions et des dons de la Confédération, du canton, de la commune ainsi que de la Loterie romande et des tiers privés.

V (g) Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion

L'Association Maison Blanche dispose de par son comité scientifique d'une grande compétence concernant la conservation du bien. Toute question concernant la conservation du bien est également traitée par le service compétent cantonal ou par la commission cantonale respective. En outre, le service cantonal peut demander des expertises auprès de la Commission fédérale des monuments historiques CFMH ou susciter des mandats d'experts fédéraux pour des domaines spécifiques.

V (h) Aménagements pour les visiteurs, statistiques les concernant

Plus de 3 000 personnes ont déjà visité la *Maison Jeanneret-Perret* malgré l'absence de publicité et de toute organisation d'accueil. Le nombre de visiteurs augmente depuis que les travaux de restauration sont terminés. Pour l'avenir, plusieurs milliers de visiteurs par année sont attendus. L'objet peut facilement être atteint par transport public depuis la gare de La Chaux-de-Fonds, voire à pieds (20 minutes environ). Dans son voisinage immédiat ne se trouvent pas d'aménagements touristiques spécifiques, mais d'autres maisons auxquelles le jeune Jeanneret avait collaboré dans les années 1910 peuvent être vues de l'extérieur (maisons privées). Dans la ville de La Chaux-de-Fonds sont disponibles toutes les facilités touristiques souhaitées.

V (i) Politique et programmes concernant la mise en valeur et la promotion du bien

Pour l'exploitation future de la *Maison Jeanneret-Perret*, l'Association Maison Blanche a entrepris des démarches auprès de la Ville de La Chaux-de-Fonds et du Canton de Neuchâtel afin d'obtenir d'eux un engagement fixe qui permettra de couvrir le budget de fonctionnement. L'organisme faitier de promotion touristique « tourisme suisse » a inscrit la *Maison Jeanneret-Perret* sur un parcours architectural largement diffusé à travers le monde. Une réflexion est engagée pour définir la forme d'un matériel didactique qui sera proposé aux visiteurs. L'Association entend notamment produire une documentation mettant en valeur la maison en tant que laboratoire architectural. Une publication "Maison Blanche" est parue en 2007. Un espace didactique ad hoc sera installé dans la maison.

Dans un premier temps, les bénévoles assureront les visites guidées en français, anglais et allemand.

L'Association souhaite faire de la *Maison Jeanneret-Perret* un lieu de vie. Tout le projet est porté par la tension entre la nécessité de restaurer l'œuvre et celle de lui trouver une nouvelle vie. Les décisions de restauration sont prises dans cet esprit mêlant respect et ouverture pragmatique. Le but est de fournir un outil polyvalent, évolutif et attractif à la collectivité locale, en conformité avec une éthique de restauration garantie par la présence de spécialistes reconnus de l'œuvre de Le Corbusier.

V (j) Nombre d'employés

Pour la gestion de la *Maison Jeanneret-Perret* sont disponibles les ressources en personnel de l'Association Maison Blanche AMB ainsi que des services compétents de la Ville de La Chaux-de-Fonds, du canton de Neuchâtel, de la Confédération.

CHAPITRE VI

Suivi

VI (a) Indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation

L'étude préalable à la restauration, dirigée par l'architecte P. Minder, a dressé un état des lieux extrêmement précis de la *Maison Jeanneret-Perret*. Elle a permis de relever les actuels problèmes de conservation, ainsi que les éléments pouvant nécessiter à l'avenir des travaux d'entretien régulier. Un descriptif détaillé de ces derniers a été fait à la fin de la restauration afin d'assurer un suivi régulier de l'édifice et des interventions de qualité si nécessaire.

Voir également Volume I, chapitre VI (a) : indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation, commun à tous les biens de la liste.

VI (b) Dispositions administratives pour le suivi du bien

La *Maison Jeanneret-Perret* est mise sous protection cantonale et fédérale; de ce fait, selon la législation, tous les travaux envisagés doivent être annoncés au Service de la protection des monuments et des sites et approuvés par celui-ci, ainsi que par l'Office fédéral de la Culture (autorité compétente de la Confédération pour les monuments historiques, l'archéologie et la protection des sites construits).

VI (c) Résultat des précédents exercices de soumission de rapports néant

CHAPITRE VII

Documentation

VII (a) Photographies, diapositives, inventaire des images et tableau d'autorisation de reproduction et autre documentation audiovisuelle

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (b) Textes relatifs au classement à des fins de protection, exemplaires des plans de gestion ou des systèmes de gestion documentés et extraits d'autres plans concernant le bien

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (c) Forme et date des dossiers ou des inventaires les plus récents concernant le bien

Maison Jeanneret-Perret, La Chaux-de-Fonds, Suisse, 1912

- Fondation Le Corbusier

- Plans : 2 documents

- Photographies, boîte : L 3-16

- Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds

Fonds Le Corbusier

Rue du Progrès 33 - 2300 La Chaux-de-Fonds

- Les archives contiennent essentiellement des documents de la période chaux-de-fonnière de Le Corbusier, c'est-à-dire avant 1917. Le fonds est constitué de livres de et sur Le Corbusier, de brochures, d'articles, de documents iconographiques (tels que négatifs sur plaques, diapositives, photographies, cartes postales, affiches, dessins et plans de construction), de manuscrits, de correspondance et de divers objets tels une médaille ou des timbres-poste à l'effigie de Le Corbusier. Selon la convention signée entre la commune de La Chaux-de-Fonds et la Fondation Le Corbusier, la Bibliothèque de la Ville conserve les archives Le Corbusier d'avant 1917 et la Fondation ceux d'après 1917.

- Pierre Minder

Architecte, MSBR SA

Rue de la Serre 66 - 2300 La Chaux-de-Fonds

- Documentation de la rénovation actuelle

- Association Maison Blanche
Case postale 2329 - 2300 La Chaux-de-Fonds
- Documentation de la rénovation acutelle
- Documentation de l'Association

- Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds
Rue des Musées 33 - 2300 La Chaux-de-Fonds

- Service cantonal de la protection des monuments et des sites
Tivoli 1 - 2000 Neuchâtel
- Documentation de la rénovation, dossier de subvention

Dossiers les plus récents :

- Leo Schubert (architecte, Zürich), *La Villa Jeanneret-Perret di Le Corbusier*, 1912. La prima opera autonoma, dissertation à l'Istituto universitario di Venezia, Prof. Howard Burns et Marco de Michelis, 2002.
Cette étude soutenue par l'Association Maison Blanche contient une description exacte et une analyse de l'œuvre ainsi que des relevés précis de la maison et du jardin.
- Catherine Courtiau (historienne de l'art, Genève), *Maison Blanche ou Villa Jeanneret-Perret. Étude historique et architecturale*, Genève, 2002, chez l'auteur.
Recueil et analyse systématiques de toutes les sources écrites et iconographiques concernant la *Maison Jeanneret-Perret*, commandés par l'Association Maison Blanche.
- E. & M. Muttner (conservateurs-restaurateurs d'art, Le Landeron), *Rapport d'investigations de la Maison Blanche*, Le Landeron, 2002, chez l'auteur.
Commandé par l'Association Maison Blanche, ce rapport contient les résultats détaillés de l'analyse de toutes les surfaces intérieures de la *Maison Jeanneret-Perret*. Les surfaces extérieures sont en cours d'analyse.
- Planum (Peter Wullschleger, architecte-paysagiste/enseignant, La Chaux-de-Fonds), *Étude relative à la réhabilitation du jardin de la villa Jeanneret-Perret*, La Chaux-de-Fonds, 2002, chez l'auteur.
Commandé par l'Association de la Maison Blanche, ce rapport contient l'analyse complète du contexte historique et des projets du jardin, le relevé de son état actuel, la recherche de l'aménagement original, ainsi que des réflexions sur le futur du jardin.
- Pierre Minder (architecte, La Chaux-de-Fonds), *Restauration de la Maison Blanche, Etude préparatoire. Rapport de synthèse*, La Chaux-de-Fonds, 2003. Préface du Prof. Bruno Reichlin, Uni Genève, chez l'auteur.
Ce document est le fruit de l'étude préparatoire pluridisciplinaire et contient la formulation de la stratégie adoptée pour la restauration de la maison.
- Klaus Spechtenhauser (historien d'art, ETH Zürich) éd., *La restauration de la Maison Blanche de Le Corbusier* (titre de travail), à paraître chez Birkhäuser, Editions d'architecture, Bâle, Boston, Berlin, en 2005 (éditions française, allemande et anglaise).

Le compte rendu de la restauration. Ouvrage collectif d'envergure, conçu pour un public international et réalisé grâce à d'importantes contributions financières extérieures réunies par l'Association Maison blanche.

Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, Fonds Le Corbusier, rue du Progrès 33, 2300 La Chaux-de-Fonds
Pierre Minder, architecte, MSBR SA, rue de la Serre 66, 2300 La Chaux-de-Fonds
Association Maison Blanche, Case postale 2329, 2300 La Chaux-de-Fonds
Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds, rue des Musées 33, 2300 La Chaux-de-Fonds
Service cantonal de la protection des monuments et des sites, Tivoli 1, 2000 Neuchâtel

VII (d) Adresse où sont conservés l'inventaire et les archives

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (e) Bibliographie

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

- RÜEGG Arthur, *Villa Jeanneret-Perret*, in DVD Vol.1, *Le Corbusier. Plans*, éditions Echelle 1, Fondation Le Corbusier, Codex Image International
- HARTMANN SCHWEIZER, Rahel, « Maison Blanche : Palimpsest », *tec* 21, n° 7, 10 février 2006, p. 4-13
- BYSAETH, Léo « Tournage. La Maison Blanche transformée en décor de cinéma », in *L'Impartial*, vendredi 22 décembre 2000, p. 5 ; et Léo Bysaeth, « La Chaux-de-Fonds. La Maison Blanche se mue en décor de cinéma », in *L'Express*, 22 décembre 2000, p. 13.
- BROOKS, H. Allan, *Le Corbusier's formative years*, The University of Chicago Press, Chicago, London 1996.
Laurent Sester, « Le Corbusier, Villa Jeanneret-Perret (1912) », in *Etats d'art*, Bulletin de la Société des amis des arts de La Chaux-de-Fonds, n° 5 – mai 2000, pp. 8-12.
- DAGUERRE, Mercedes, « Neuchâtel », in *Guida all'architettura del Novecento - Svizzera*, éd. Electa, Milan 1995, pp. 206-209.
- GUBLER, Jacques « Le Corbusier : fiche historique n° 3. La villa Jeanneret-Perret à La Chaux-de-Fonds », *Journal de la Construction de la Suisse romande*, vol. 61, n° 22, 15 novembre 1987, pp. 31-38.
- GUBLER, Jacques, « Charles-Edouard Jeanneret, 1887-1917, ou l'accès à la pratique architecturale », in *Le Corbusier – une encyclopédie*, Paris 1987, pp. 222-230..
- BROOKS, H. Allan, « L'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds », in *Le Corbusier – une encyclopédie*, Paris 1987, pp. 156-161.
- BAKER Geoffrey, GUBLER Jacques, *Le Corbusier. Early Works by Charles-Edouard Jeanneret-Gris* (Architectural Monographs 12), Academy Editions, London ; St. Martin's Press, New York 1987.
- GRESLERI, Giuliano, *Le Corbusier Reise nach dem Orient*, Zurich (Spur Verlag), Paris (Fondation Le Corbusier), 1991.
- GRESLERI, Giuliano, *Viaggio in Oriente. Gli inediti di Charles Edouard Jeanneret fotografo e scrittore*, Venice (Marsilio Editori), Paris (Fondation Le Corbusier), 1984.

- RÜEGG Arthur et SPECHTUMHAUSER Klaus (ed.), *Maison Blanche*, Birkhäuser/Association Maison Blanche, Basel 2007.
- Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds : *Urbanisme*. Exposition organisée par la Fédération Suisse des Architectes Indépendants FSAL, section romande, et le Musée d'Histoire. Avec la collaboration de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, 29 mai-31 juillet 1983, Arthur Niggli SA éditeur, 1983 Niederteufen ; tiré à part élargi de *Archithèse* 2-83.
- Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds : *Arts décoratifs et Architecture*. Exposition organisée par la Fédération Suisse des Architectes Indépendants FSAL, section romande.
- GUBLER, Jacques « Jeanneret et le régionalisme : du sentiment à la raison », in *Archithèse* 3-81, pp. 31-38. *La Chaux-de-Fonds et Jeanneret (avant Le Corbusier)*.
- GUBLER, Jacques et REBSAMEN, Hanspeter, « La Chaux-de-Fonds », in *INSA 1850-1920*, 3/1982, pp. 127-217 (en particulier : chemin de Pouillerel n° 12, p. 197).
- PETIT, Jean, *Le Corbusier lui-même*, Genève 1970, pp. 44-45.
- Etienne CHAVANNE, Michel Laville, « Les premières constructions de Le Corbusier », in *Werk*, 12, décembre 1963, pp. 483-488.

LA MAISON INDIVIDUELLE

Maison
Schwob^[4],
La Chaux-de-Fonds
Suisse
1916



Maison Schwob - Façade sud - Photo : Evelyne Perroud, 2006



Maison Schwob - Façade nord - Photo : Evelyne Perroud, 2006

CHAPITRE I

Identification du bien

I (a) Pays

Suisse

I (b) Etat, province ou région

Canton de Neuchâtel

I (c) Nom du bien

L'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier
Maison Schwob, Villa Turque

I (d) Coordonnées géographiques à la seconde près

• Adresse postale :

167 rue du Doubs, La Chaux-de-Fonds

• Coordonnées géographiques :

47° 5' 58.62" N

6° 49' 0.8" E

I (e) Cartes et plans indiquant les limites du bien proposé pour inscription et celles de la zone tampon

Voir cartographie de la série dans le Volume I.

Les limites des biens (parcelles correspondant à la propriété) et les zones tampon ont été désignés en collaboration avec les autorités cantonales compétentes selon la législation patrimoniale en vigueur.

I (f) Surface du bien proposé pour inscription et de la zone tampon proposée

Surface du bien proposé : 0.16 ha

Zone tampon : 2.98 ha

Total : 3.14 ha

CHAPITRE II

Description

II (a) Description du bien

La prestigieuse *Maison Schwob*, baptisée aujourd'hui la Villa turque est située en tête d'une rangée de constructions au 167 rue du Doubs ; le terrain étant en pente, la maison occupe la partie amont d'une parcelle soutenue par des murs de terrasse. La construction est en béton armé alors que le revêtement extérieur est constitué partiellement de briques émaillées ocre jaune ; une corniche-balustrade en béton couronne l'édifice.

Le bloc principal, en forme de croix grecque, présente deux absides latérales ; il est complété d'une aile en hors-œuvre comprenant une cuisine et une serre à l'ouest.

Le rez-de-chaussée comprend sur deux niveaux un hall central qui s'ouvre par une grande baie vitrée sur le jardin, un office et un vestiaire, une salle à manger, une salle de jeu, une bibliothèque et un coin feu. Le premier étage, renferme les chambres à coucher et leurs dépendances ; le deuxième étage est occupé par des chambres en attique, un solarium et un jardin-terrasse au sud.

II (b) Historique et développement

La *Maison Schwob* est conçue par Charles-Edouard Jeanneret qui ne s'appelle pas encore Le Corbusier.

Conception et construction

Jeanneret fut chargé de la nouvelle décoration d'un fumoir par Anatole Schwob, fabricant d'horlogerie en 1914, ce qui mena à une étude de faisabilité pour la construction d'un immeuble locatif pour la famille Schwob et d'autres locataires. En raison des coûts estimés trop élevés, ce projet fut abandonné. En juillet 1916, Anatole Schwob contacta l'architecte pour la construction d'une maison. Le projet fut élaboré pendant ce même été 1916. En août 1916, Schwob demanda à Jeanneret d'augmenter le cubage de la maison de 50 % environ. En septembre 1916, les plans définitifs « plans de sanction » furent terminés. L'œuvre réalisée n'y correspond cependant pas dans tous les détails. Le développement du projet connut trois étapes majeures : les premiers croquis montrent un édifice symétrique de deux étages qui fut transformé par l'addition d'un troisième étage et d'une cage d'escalier externe côté rue. La version définitive se fit par l'augmentation du volume demandé par Schwob : Jeanneret y a répondu par l'agrandissement de toutes



Maison Schwob - Façade est - Photo : Evelyne Perroud, 2006



Maison Schwob - Vues des façades sud et est. Etat ancien - L3 (16) 55

les dimensions, sans changements complémentaires de la structure. Les coûts de construction augmentèrent sans cesse : Jeanneret, qui se rendait de plus en plus souvent à Paris, livra, en 1917, une nouvelle estimation des coûts qui se révélèrent trois fois plus élevés que prévus initialement. Schwob accusa Jeanneret de tromperie. Le projet fut allégé immédiatement, notamment en ce qui concerne la façade et le jardin ; certains éléments firent l'objet d'économies substantielles : c'est ainsi que la grande baie vitrée du salon, imaginée avec des meneaux métalliques et des plaques en verre, fut réalisée de façon standard avec un encadrement en bois et du verre ordinaire. D'autres éléments furent abandonnés complètement : le grand panneau côté nord fut laissé vide, bien qu'il semble qu'une décoration ait été prévue. Parmi les autres éléments non réalisés se trouvent les deux bas reliefs au-dessus de la porte d'entrée, la toiture de la terrasse à l'Est, des aménagements au troisième étage, une serre, quelques pavillons et l'aménagement du jardin. D'autres modifications par rapport aux plans de 1916 sont visibles, en particulier la forme de la galerie et les plans des salles de bains au 2^e étage.

La direction des travaux fut retirée à Jeanneret et il ne put terminer la construction, bien qu'il restât conseiller esthétique. La maison fut achevée en septembre 1917. Schwob refusa des paiements d'honoraires et accusa l'architecte de fautes professionnelles ; Jeanneret répondit en portant plainte. Après deux ans de contentieux, Schwob et Jeanneret trouvèrent une solution hors tribunal⁽¹⁾.

Développements depuis l'achèvement des travaux

En 1986, la compagnie horlogère Ebel SA acquiert l'immeuble et l'utilise dès lors comme centre de relations publiques et lieu de réunion.

La maison a connu deux restaurations : l'une en 1957-58 par l'architecte milanais Mangiarotti et l'autre en 1987, menée par l'architecte Pierre Studer (architecte d'intérieur : Andrée Putman) pour la société Ebel SA.

La *Maison Schwob* n'a pas subi de changements architecturaux importants à l'exception de la modification, à plusieurs reprises de la polychromie et des revêtements des parois intérieures, ainsi que, lors de la dernière restauration, du réaménagement de certaines chambres des étages et de leurs sanitaires.

CHAPITRE III

Justification

III (a) Déclaration de valeur universelle de la série

Voir Volume I, chapitre III (a).

III (b) Déclaration de valeur universelle de l'objet au sein de la série

Édifiée en 1916-1917, la maison doit son nom à son commanditaire, le fabricant d'horlogerie Anatole Schwob. Cette construction offre l'occasion à Charles-Édouard Jeanneret de mettre pour la première fois en œuvre son système du *Dom-ino* ; il s'agit de libérer les façades par une ossature en béton armé composée de dalles et de poteaux. La *Maison Schwob* a été réalisée par Charles-Édouard Jeanneret au retour de son Voyage d'Orient qui l'a largement inspirée ; elle représente de ce fait une étape fondamentale dans les premières œuvres du futur Le Corbusier. Elle marque à plusieurs égards une rupture avec le néoclassicisme de la *Maison Jeanneret-Perret* à La Chaux-de-Fonds et de la *Villa Favre-Jacot* au Locle, en particulier par son plan et le revêtement de briques jaunes de ses façades. Elle illustre de ce fait de manière remarquable l'évolution des premiers concepts architecturaux de Charles-Édouard Jeanneret.

III (c) Analyse comparative

Voir l'analyse comparative de la série dans le Volume I, chapitre III (c).

III (d) Authenticité et intégrité de l'objet au sein de la série

La paternité de l'œuvre revient incontestablement à Charles-Édouard Jeanneret.

Les sources archivistiques et bibliographiques, nombreuses et riches, renseignent pleinement sur la phase de conception, témoignent de l'état d'origine et permettent d'apprécier aujourd'hui le haut degré d'authenticité de l'édifice en regard du projet d'origine.

Toujours bien entretenue la maison n'a pas connu de changements importants. Ainsi, malgré les modifications enregistrées depuis son achèvement, l'édifice demeure d'une grande fidélité à la réalisation d'origine et témoigne d'un haut niveau d'intégrité.

(1) Selon Alan Brooks ; *Le Corbusier's formative years*, the university of Chicago Press, Chicago/London 1996.



Maison Schwob - Vue du nord-est - Photo : Evelyne Perroud, 2006



Maison Schwob - Façade nord. A. Mangiarotti ; B. Morassutti - L3 (16) 60

CHAPITRE IV

État de conservation

IV (a) État actuel de conservation

La maison est en bon état.

IV (b) Facteurs affectant l'objet

IVb (i) Pressions dues au développement

Néant

IVb (ii) Contraintes liées à l'environnement

Néant

IVb (iii) Catastrophes naturelles et planification préalable

Néant

IVb (iv) Contraintes dues aux visiteurs/tourisme

Maison privée, pas de flux de visiteurs susceptible de mettre la conservation de la maison en danger.

IVb (v) Nombre d'habitants dans le périmètre du bien, dans la zone tampon

La *Maison Schwob* n'est pas habitée, mais une présence est assurée en journée par les collaborateurs d'Ebel SA.

L'aire proposée pour inscription : 0

La zone tampon : 160

Total : ca. 160

Année : 2006

CHAPITRE V

Protection et gestion

V (a) Droit de propriété

Propriété privée de l'entreprise Ebel SA.

V (b) Classement de protection

La *Maison Schwob* est protégé par classement cantonal par le Conseil d'État selon la Loi cantonale sur la protection des biens culturels du 27 mars 1995.

(<http://www.ne.ch/neat/site/jsp/rubrique/rubrique.jsp?StyleType=bleu&CatId=2151>).

V (c) Moyens d'application des mesures de protection

Les moyens d'application des mesures de protection cantonale sont les mêmes que ceux énoncés pour la *Maison Jeanneret-Perret* (cf. ci-dessus)

V (d) Plans actuels concernant la municipalité et la région où est située l'objet

Plans et règlement d'aménagement communal PRAC du 26 octobre 1998.

La *Maison Schwob* est implantée en ZU2 (zone d'urbanisation 2). Toutes les parcelles situées dans un rayon de 100 mètres (zone tampon) sont construites. La parcelle de la villa ainsi que celles en contrebas sont en ZHMD (zone d'habitation de moyenne densité), apte à assurer la conservation du dégagement de celle-ci. Les constructions en amont font partie de la ZHHD (zone d'habitation de haute densité) où les caractéristiques urbanistiques essentielles doivent être préservées. (Tout le règlement en annexe).

V (e) Plan de gestion de l'objet ou système de gestion documenté et exposé des objectifs et gestion pour le bien proposé au patrimoine mondial

Le plan de gestion pour le bien est présenté dans un document à part. Voir Volume I, chapitre V (e).

V (f) Sources et niveaux de financement

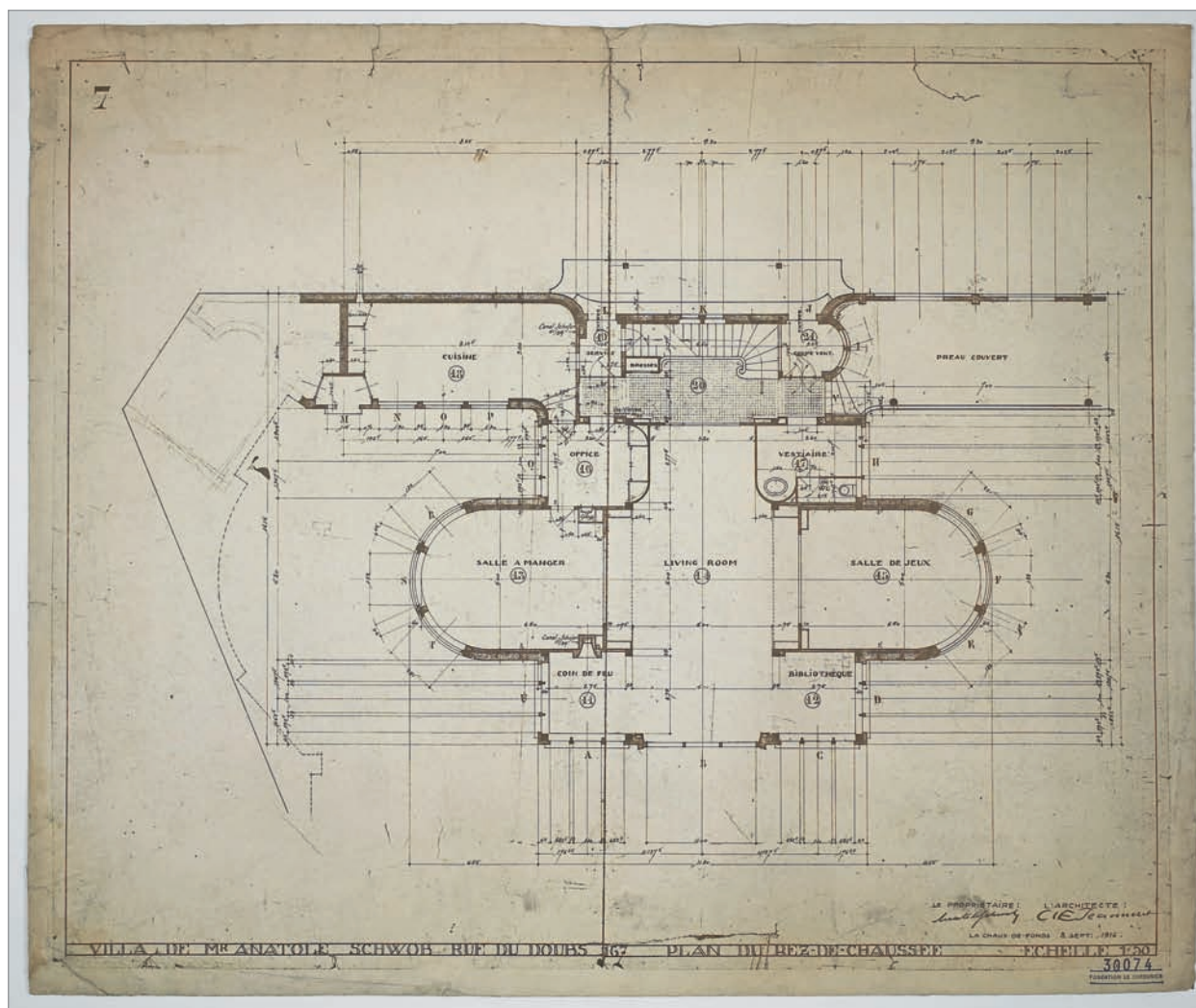
Privé (Ebel SA)

V (g) Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion

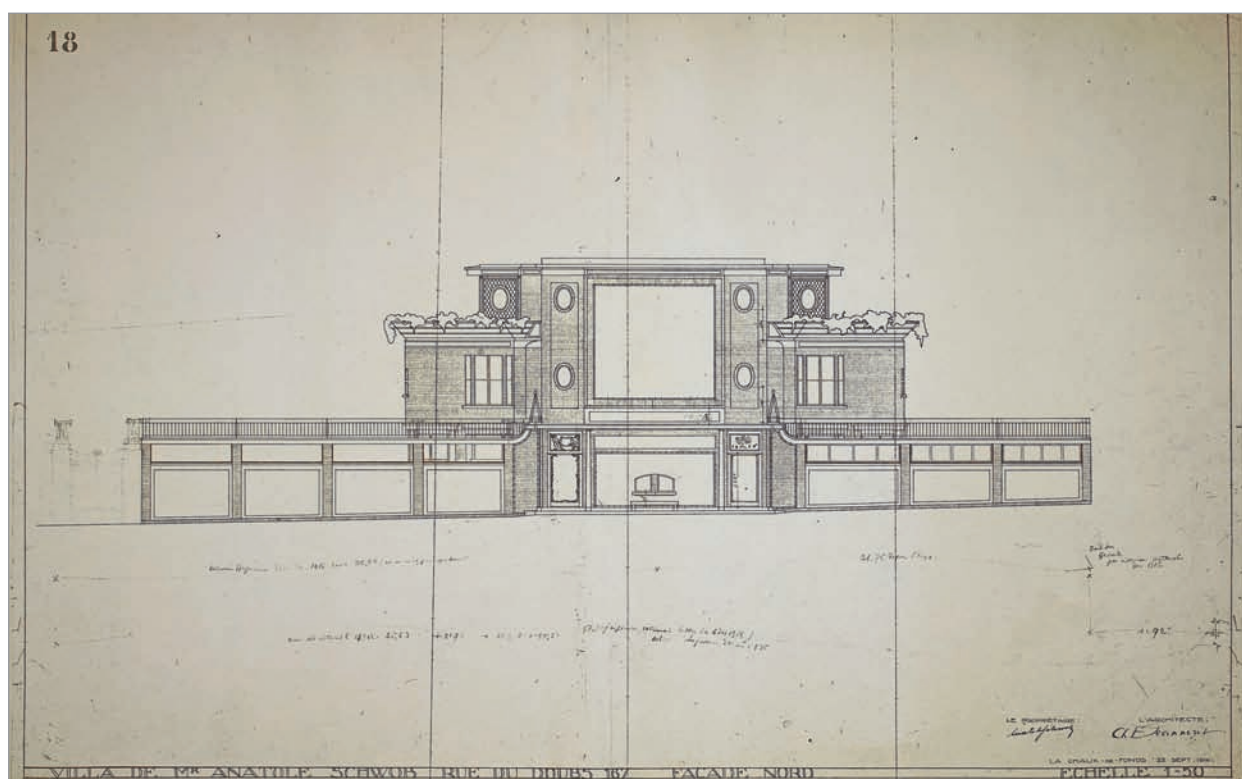
Toute question concernant la conservation du bien est traitée par le service compétent cantonal ou par la commission cantonale respective. En outre, le service cantonal peut demander des expertises auprès de la Commission fédérale des monuments historiques CFMH ou susciter des mandats d'experts fédéraux pour des domaines spécifiques.

V (h) Aménagements pour les visiteurs, statistiques les concernant

La villa est aménagée comme résidence pour les invités de la maison Ebel SA et lieu de réception. La visite guidée



Maison Schwob - Plan du RDC - FLC 30074



Maison Schwob - Élévation façade nord - FLC 30076

de la villa est régulièrement possible. L'objet peut facilement être atteint par le transport public depuis la gare de La Chaux-de-Fonds, voire à pied (10 minutes environs). A La Chaux-de-Fonds se trouvent, outre la *Maison Schwob* et la *Maison Jeanneret-Perret* (voir ci-dessus), d'autres maisons auxquelles le jeune Jeanneret avait collaboré dans les années 1910 qui peuvent être vues de l'extérieur (maisons privées). Dans la ville de La Chaux-de-Fonds sont disponibles toutes les facilités touristiques souhaitées.

V (i) Politique et programmes concernant la mise en valeur et la promotion du bien

L'ouverture au public est assurée par Ebel SA. Aucun travail de restauration d'envergure n'est actuellement nécessaire.

V (j) Nombre d'employés

Pour la gestion de la *Maison Schwob* sont disponibles les ressources en personnel de la compagnie Ebel SA en tant que propriétaire ainsi que celles des services compétents de la Ville de La Chaux-de-Fonds, du canton de Neuchâtel et de la Confédération en tant qu'experts pour la conservation des monuments historiques.

CHAPITRE VI Suivi

VI (a) Indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation

Voir également Volume I, chapitre VI (a) : indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation, commun à tous les biens de la liste.

VI (b) Dispositions administratives pour le suivi du bien

Contrôle régulier par les propriétaires ainsi que par les services compétents communaux et cantonaux. La loi confère aux autorités compétentes le droit de visite des biens protégés.

Suite à la mise sous protection cantonale (classement) selon la Loi cantonale sur la protection des biens culturels du 27 mars 1995, l'approbation du service compétent cantonal a été légalement requise pour tout changement.

VI (c) Résultat des précédents exercices de soumission de rapports néant

CHAPITRE VII Documentation

VII (a) Photographies, diapositives, inventaire des images et tableau d'autorisation de reproduction et autre documentation audiovisuelle

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (b) Textes relatifs au classement à des fins de protection, exemplaires des plans de gestion ou des systèmes de gestion documentés et extraits d'autres plans concernant le bien

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (c) Forme et date des dossiers ou des inventaires les plus récents concernant le bien

Maison Schwob, La Chaux-de-Fonds, Suisse, 1916

• Fondation Le Corbusier

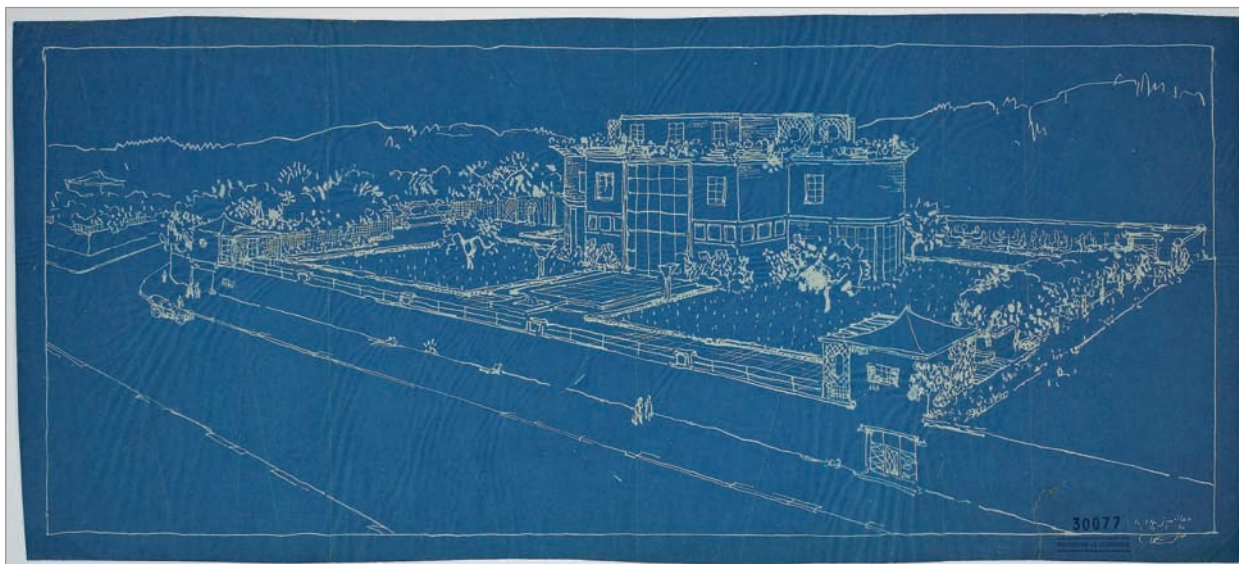
- Plans : 55 documents
- Photographies, boîte : L 3-16

• Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds

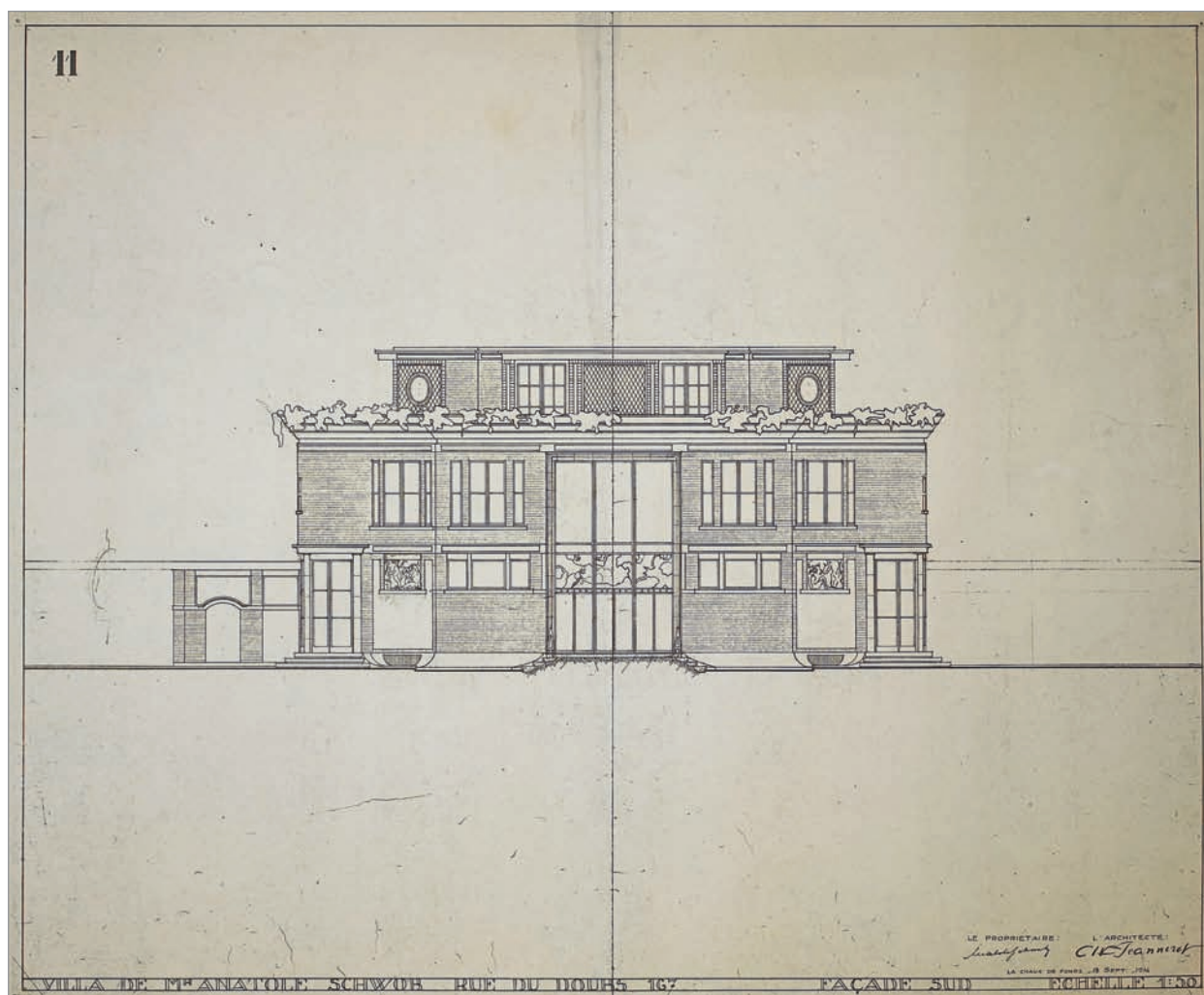
Fonds Le Corbusier

Rue du Progrès 33 - 2300 La Chaux-de-Fonds

- Les archives contiennent essentiellement des documents de la période chaux-de-fonnière de Le Corbusier, c'est-à-dire avant 1917. Le fonds est constitué de livres de et sur Le Corbusier, de brochures, d'articles, de documents iconographiques (tels que négatifs sur plaques, diapositives, photographies, cartes postales, affiches, dessins et plans de construction), de manuscrits, de correspondance et de divers objets tels une médaille ou des timbres-poste à l'effigie de Le Corbusier. Selon la convention signée entre la commune de La Chaux-de-Fonds et la Fondation Le Corbusier, la Bibliothèque de la Ville conserve les archives Le Corbusier d'avant 1917 et la Fondation ceux d'après 1917.



Maison Schwob - Perspective - FLC 30077



Maison Schwob - Élévation façade sud - FLC 30075

- Archives Ebel SA

Rue de la Paix 113 - 2300 La Chaux-de-Fonds

- Dossier de la restauration de 1987, conservé par l'entreprise propriétaire, Ebel SA .

VII (d) Adresse où sont conservés l'inventaire et les archives

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (e) Bibliographie

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

- SPECHTENHAUSER Klaus, *Villa Schwob*, in DVD Vol. 1, *Le Corbusier. Plans*, éditions Echelle 1, Fondation Le Corbusier, Codex Image International
- VON MOOS Stanislaus, RUEGG, Arthur (Eds.), *Le Corbusier before Le Corbusier. Applied Arts, Architecture, Painting, Photography. 1907-1922*, New-Haven-London, Yale University Press, 2002, pp. 220-223.
- BROOKS, H. Allan, *Le Corbusier's formative years. Le Corbusier at La Chaux-de-Fonds*, Chicago-London, The University of Chicago Press, 1997, pp. 424-463.
- GARINO, Claude, *Le Corbusier de la Villa Turque à l'esprit nouveau*, La Chaux-de-Fonds, 1995.
- BAKER, Geoffrey, GUBLER, Jacques, *Le Corbusier. Early Works by Charles-Edouard Jeanneret-Gris* (Architectural Monographs 12), Academy Editions, London ; St. Martin's Press, New York 1987.
- BROOKS, H. Allan, « L'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds », in *Le Corbusier – une encyclopédie*, Paris 1987, pp. 156- 161.
- GUBLER, Jacques, « Charles-Edouard Jeanneret, 1887-1917, ou l'accès à la pratique architecturale », in *Le Corbusier – une encyclopédie*, Paris 1987.
- GUBLER, Jacques, « Jeanneret et le régionalisme : du sentiment à la raison », in *Archithèse* 3-81, pp. 31-38. *La Chaux-de-Fonds et Jeanneret (avant Le Corbusier)*, Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds: Arts décoratifs et Architecture. Exposition organisée par la Fédération Suisse des Architectes Indépendants FSAL, section romande.
- Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds : *Urbanisme*. Exposition organisée par la Fédération Suisse des Architectes Indépendants FSAL, section romande, et le Musée d'Histoire. Avec la collaboration de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, 29 mai-31 juillet 1983, Arthur Niggli SA éditeur, 1983 Niederteufen; tiré à part élargi de *Archithèse* 2-83.
- GUBLER, Jacques et REBSAMEN, Hanspeter, « La Chaux-de- Fonds », in *INSA 1850-1920*, 3/1982, pp. 127-217 (en particulier: chemin de Pouillerel n° 12, p. 197).
- VON MOOS Stanislaus, *Le Corbusier. Elements of a synthesis*, Cambridge MA-London, England, The MIT Press, 1979, pp. 19-20.
- ROWE Colin, *The mathematic of ideal villas and others essays*, Cambridge MA-London, England, The MIT Press, 1979, pp. 29-57
- PETIT, Jean, *Le Corbusier lui-même*, Genève 1970, pp. 44-45.
- CHAVANNE, Etienne, LAVILLE, Michel, « Les premières constructions de Le Corbusier », in *Werk*, 12, décembre 1963, pp. 483-488.
- CARON Julien [= Amédée Ozenfant], « Une villa de Le Corbusier », *L'Esprit Nouveau*, n° 6, 1921, pp. 579-604.
- LE CORBUSIER-SAUGNIER, « Les tracés régulateurs », *L'Esprit Nouveau*, n° 5, 1921, pp. 563-572

LA MAISON INDIVIDUELLE

Maisons
La Roche
et Jeanneret^[5],
Paris
France
1923



*Maisons La Roche et Jeanneret - Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Façade principale.
La séparation entre les deux maisons se situe entre les deux portes de garage - Photo : Olivier Gambier, 2005*



*Maisons La Roche - Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Façade d'entrée.
Sur la gauche, l'aile ventrue de la galerie de tableaux de M. La Roche - Photo : Olivier Gambier, 2005*

CHAPITRE I

Identification du bien

I (a) Pays

France

I (b) Etat, province ou région

Ile-de-France, département de la Seine, XVI^e arrondissement

I (c) Nom du bien

L'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier
Maisons La Roche et Jeanneret

I (d) Coordonnées géographiques à la seconde près

• Adresse postale :

n° 8 et 10 Square du Docteur Blanche, Paris

• Coordonnées géographiques :

- LAMBERT 2 :

X = 594 773 mètres - Y = 2 428 171 mètres

- WGS 84 :

Latitude = 48.85186 - Longitude = 2.26533

I (e) Cartes et plans indiquant les limites du bien proposé pour inscription et celles de la zone tampon

Voir cartographie de la série dans le Volume I.

Les limites du bien proposé pour inscription ont été établies selon une logique foncière et correspondent aux limites des parcelles cadastrales de la propriété, soit les limites des deux maisons mitoyennes : parcelles cadastrales n° 93 et n° 95 – section 16-01 BS – commune de Paris. Ce secteur de Paris en limite du Bois de Boulogne comprend de nombreux édifices protégés au titre des Monuments historiques et un site inscrit au titre de la protection française sur les Sites et Monuments Naturels (Cf. Code du patrimoine français et Loi de 1930), donc une zone de grande vigilance en matière de suivi et de contrôle des interventions sur les extérieures. La zone tampon est calée sur les abords de 500 m générés par les Monuments historiques. Soit, dans ce cas précis, la zone tampon est la combinaison des deux abords de 500 m générés par les deux *Maisons La Roche et Jeanneret*.

I (f) Surface du bien proposé pour inscription et de la zone tampon proposée

Surface du bien proposé : 0.041 ha

Zone tampon : 82.796 ha - Total : 82.837 ha

CHAPITRE II

Description

II (a) Description du bien

Mitoyennes, les *Maisons La Roche et Jeanneret* se trouvent respectivement au 10 et 8 Square du Docteur Blanche dans le XVI^e arrondissement de Paris.

Elles sont connues sous différents noms très proches : *Maisons La Roche et Albert Jeanneret*, *Villas La Roche & Jeanneret*, *Villa La Roche*, *Villa Jeanneret-Raaf*, *Maisons du Square du Docteur Blanche*. Elles sont parfois mentionnées sous le nom de la *Fondation Le Corbusier* qui occupe ces deux maisons depuis 1968.

Parfois confondues en une seule maison, elles ont été construites simultanément par les mêmes entreprises mais ne relèvent pas du même programme : « L'une des maisons abrite une famille avec enfants et comporte une quantité de pièces et tous les services utiles au mécanisme d'une famille, l'autre maison est destinée à un célibataire propriétaire d'une collection de peinture »⁽¹⁾.

Maison Jeanneret

La *Maison Jeanneret* construite pour Albert Jeanneret, le frère compositeur de Le Corbusier et son épouse Lotti-Raaf-Walberg de nationalité suédoise, est confortable mais les servitudes du programme – trois chambres, un boudoir et un studio de musique pour Albert Jeanneret – n'autorisent pas le moindre espace perdu. Aussi son plan est-il beaucoup plus dense et plus régulier que celui de sa voisine, sans toutefois épouser une trame précise qui n'apparaîtra que plus tard dans l'œuvre de l'architecte. De même, pour gagner de l'espace, toutes les trémies qui enrichissent la composition spatiale de la *Maison La Roche* sont absentes de la *Maison Jeanneret*. Pourtant, l'idée de continuité spatiale, servie par des moyens plus modestes, demeure.

Entièrement ouverts l'un sur l'autre, le salon et la salle à manger dessinent un plan en « L » dont chaque branche est autonome. L'absence de cloisons, le vitrage des façades à l'angle du « L », ouvrent des diagonales qui confèrent au séjour une dimension nouvelle. Le Corbusier applique ici le principe de perception visuelle qu'il a imaginé en 1922 pour les petites maisons en série destinées à des artisans. La structure ponctuelle de poteaux porteurs, l'emploi plus important du vitrage et la suppression maximale du cloisonnement autorisent cette nouvelle dimension spatiale.

Expérimenté pour la première fois dans la *Maison Jeanneret*, le « plan retourné » renverse la disposition traditionnelle de la maison. Le jardin quitte la base du

(1) Le Corbusier, *Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Œuvre Complète Tome I, 1910-1929*, publié par W. Boesiger et O. Stonorov ; introduction et texte de Le Corbusier, éditions Girsberger, Les éditions d'architecture (Artémis), Zurich (éditions originale Zürich, 1930) p. 60.



Maisons La Roche- Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Façade d'entrée.
Sur la gauche, l'aile ventrue de la galerie de tableaux de M. La Roche. Etat d'origine - L2 (12) 25



Maison Jeanneret - Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Vue du toit-terrasse, vers la *maison La Roche*. Etat d'origine - L2 (12) 55

bâtiment pour en occuper le sommet. L'étage réservé aux espaces de vie et de réception gagne le dernier niveau juste sous le toit-terrasse. « Toute la vie de famille, écrit Le Corbusier, tend vers cette partie haute de la maison. [...] On fuit la rue, on va vers la lumière et l'air pur »⁽²⁾.

Maison La Roche

La *Maison La Roche* est plus qu'une résidence parisienne. Agissant en mécène, Raoul La Roche, commande à Le Corbusier une œuvre d'art. Banquier, d'origine bâloise, R. La Roche (1889-1965) fait toute sa carrière en France où il joue un rôle essentiel dans la communauté helvétique de Paris. Sa première rencontre avec Charles-Édouard Jeanneret et le peintre Amédée Ozenfant eut probablement lieu en 1918 dans une galerie de tableaux. Les deux peintres auteurs du manifeste du Purisme *Après le Cubisme*, initient le banquier à la peinture contemporaine et le guident dans la constitution d'une importante collection de tableaux essentiellement cubistes et puristes parmi lesquelles figurent les œuvres de Picasso, Braque, Léger, Juan Gris et bien entendu Jeanneret et Ozenfant. R. La Roche adhère complètement aux thèses défendues par ses amis au point de devenir actionnaire de la revue *L'Esprit nouveau* fondée en 1920. Aussi la commande que R. La Roche confie à Le Corbusier en 1923 est-elle pour l'essentiel celle d'une maison pour sa collection de tableaux ; celle-ci comportera deux niveaux desservis par une rampe courbe et par un hall de réception où peintures et architecture seront mis en scène. L'appartement, relégué au second plan des préoccupations du maître-d'ouvrage, est confiné dans le volume résiduel pris entre le hall et la *Maison Jeanneret*. L'architecte privilégie la mise en forme de l'enveloppe externe et la qualité des volumes intérieurs de la galerie ventrue et du hall éclaté.

« Le dedans prend ses aises et pousse le dehors qui forme des saillies diverses »⁽³⁾. L'adoption d'une ossature de poteaux porteurs apporte la souplesse qui permet de dessiner sans problème le plan complexe de la *Maison La Roche*. Cependant, aucune notion de trame continue n'apparaît encore dans ce projet où la structure répond point par point aux exigences de la forme et des contraintes du site. Le travail sur les masses et les volumes, l'utilisation des notions de vide et de transparence rapprochent le travail de Le Corbusier de celui des sculpteurs. La « promenade architecturale », chère à l'architecte, consiste à multiplier les points de vue sur l'objet architectural tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Il s'ensuit une nouvelle conception spatiale enrichie par la prise en compte du mouvement associé à la notion de temps, ce que les architectes modernes nomment la « quatrième dimension ».

Les pilotis, qui apparaissent pour la première fois dans la maison du collectionneur, permettent à Le Corbusier de faire apprécier le volume généreux de la galerie de tableaux. À l'intérieur, la continuité spatiale est obtenue grâce à de nombreuses percées. Dans le hall, alternent le jeu des pleins et des vides, les espaces rentrants et pénétrants. Le balcon qui jaillit au-dessus du vide est le point fort d'un espace dont il rompt la rigueur par sa position asymétrique. Deux niveaux de galeries multiplient les points de vue sur le hall, dessinant un jeu formel de parallèles et de perpendiculaires dans l'espace.

L'usage de la couleur participe de cette nouvelle perception de l'espace. Le Corbusier applique ici une polychromie architecturale issue des théories puristes mais limitée aux volumes intérieurs. Les couleurs employées, principalement de la terre d'ombre, de l'ocre, du rose, du jaune du bleu clair, du bleu outremer, du bleu charron et du vert anglais, appartiennent aux trois gammes – forte, dynamique et de transition – définies par Ch. É. Jeanneret et A. Ozenfant quelques années plus tôt. Ponctués de noir, et contrastant avec les panneaux blancs, ces grands aplats de couleur soulignent les séquences de la « promenade architecturale ».

Absentes ou rares dans les premiers projets de Le Corbusier, les percées qui caractérisent la *Maison La Roche* se multiplient au fur et à mesure que l'architecte travaille pour une clientèle aisée. En effet, si ces ouvertures enrichissent les qualités spatiales des pièces qu'elles mettent en contact, elles représentent également une perte de surface non négligeable, en d'autres termes, un luxe que tous les clients de Le Corbusier ne peuvent s'offrir.

II (b) Historique et développement

Les *Maisons La Roche et Jeanneret* ont été conçues par Le Corbusier associé à Pierre Jeanneret.

Conception et construction

« Je serais particulièrement disposé à vous faire une étude de toute la rue [...], avec des plans ingénieux et des façades ayant de l'unité entre elles, impeccables »⁽⁴⁾. Le Corbusier adresse cette proposition, le 30 mars 1923, à M. Esnault, responsable des affaires commerciales à la Banque immobilière parisienne (BIP), à qui incombe la conception générale du lotissement, square du Docteur-Blanche. Pendant trois ans, de 1922 à 1925, Le Corbusier tente d'y construire un grand ensemble architectural, comparable à ceux que réaliseront plus tard Robert Mallet-Stevens (1926-1927) dans la rue voisine qui porte aujourd'hui son nom et André Lurçat (1924-1927) à la Cité Seurat dans le XIV^e arrondissement de Paris.

Mais, la concrétisation des projets de Le Corbusier se heurte, d'une part, aux pressions qu'exercent les responsables de la BIP, et leur architecte Louis Plousey,

(2) Le Corbusier, *Œuvre Complète*, 1910-1929, op.cit. p. 65

(3) Le Corbusier, *Précisions sur un état présent de l'architecture et de l'urbanisme*, Paris, Fondation Le Corbusier, éditions Altamira, p. 134 (1^{ère} édition aux éditions G. Crès et Cie, Paris, 1930)

(4) Lettre du 30 mars 1923 de Le Corbusier à M. Esnault, FLC boîte H1 (3) pièce 69.



Maison La Roche - Dans la galerie de peinture, après les aménagements de 1928 - L2 (12) 104



Maison La Roche - La galerie de peinture, 2005 -Photo : Olivier Martin-Gambier

soucieux des goûts et des intérêts de leurs clients et d'autre part aux hésitations des propriétaires susceptibles de vendre à d'éventuels clients de l'architecte.

En dehors de Raoul La Roche et d'Albert Jeanneret dont les maisons abritent aujourd'hui les locaux de la Fondation Le Corbusier, l'architecte travaille pour cinq clients identifiés (MM. Sarmiento, Motte, Marcel, Mongermon, Casa Fuerte) et deux autres plus énigmatiques, voire fictifs, « M. Dup. » et « la tante ». La genèse de tous ces projets étroitement liés, tant techniquement qu'esthétiquement, forme un tout indissociable.

Depuis les projets théoriques de lotissement *Dom-ino* (1916) ou *Monol* (1919) aux réalisations concrètes des *Cités Frugès* de Lège ou Pessac, Le Corbusier s'est toujours préoccupé de réaliser des ensembles architecturaux cohérents. Malgré l'échec de ses négociations successives avec la BIP, l'ensemble indissociable constitué par les *Maisons La Roche et Jeanneret* constitue la première application de ces principes, en même temps qu'une étape décisive dans la définition d'un nouveau langage architectural fondé sur les principes du *Purisme*.

Le Corbusier qualifie la composition du square du Docteur Blanche de « genre plutôt facile, pittoresque, mouvementé ». Pourtant, si l'on se réfère à l'historique du projet, l'incohérence n'est qu'accidentelle. La forme de la *Maison La Roche* se justifie par la nécessité de respecter des zones *non aedificandi*. Face à la *Maison La Roche*, de l'autre côté de l'impasse, Le Corbusier a longtemps espéré construire une troisième maison, pour un certain M. Marcel. Cette maison, aurait présenté un plan en U ouvert sur la rue. La galerie de tableaux de la *Maison La Roche*, marquant l'axe de l'impasse où elle coïncide avec le point de fuite principal, aurait servi de liaison entre ces deux maisons. Elle aurait ainsi été le centre d'une composition presque symétrique. Replacée dans ce contexte, la galerie n'est plus cet appendice butant sur un mur aveugle, mais une aile subtile et légère qui unit deux édifices massifs. Le renforcement du hall de la *Maison La Roche* trouvait dans le creux du « U » de la *Villa Marcel* un répondant plastique. Les multiples transformations qui suivirent, expliquent l'aspect pittoresque et tronqué du groupe actuel réduit aux deux seules *Maisons La Roche et Jeanneret*.

Développements depuis l'achèvement des travaux

Avant sa mort, en 1965, Raoul La Roche décide de céder sa maison à Le Corbusier qui envisage d'y installer sa Fondation. Ainsi, depuis 1968, les *Maisons La Roche et Jeanneret* appartiennent à la Fondation Le Corbusier.

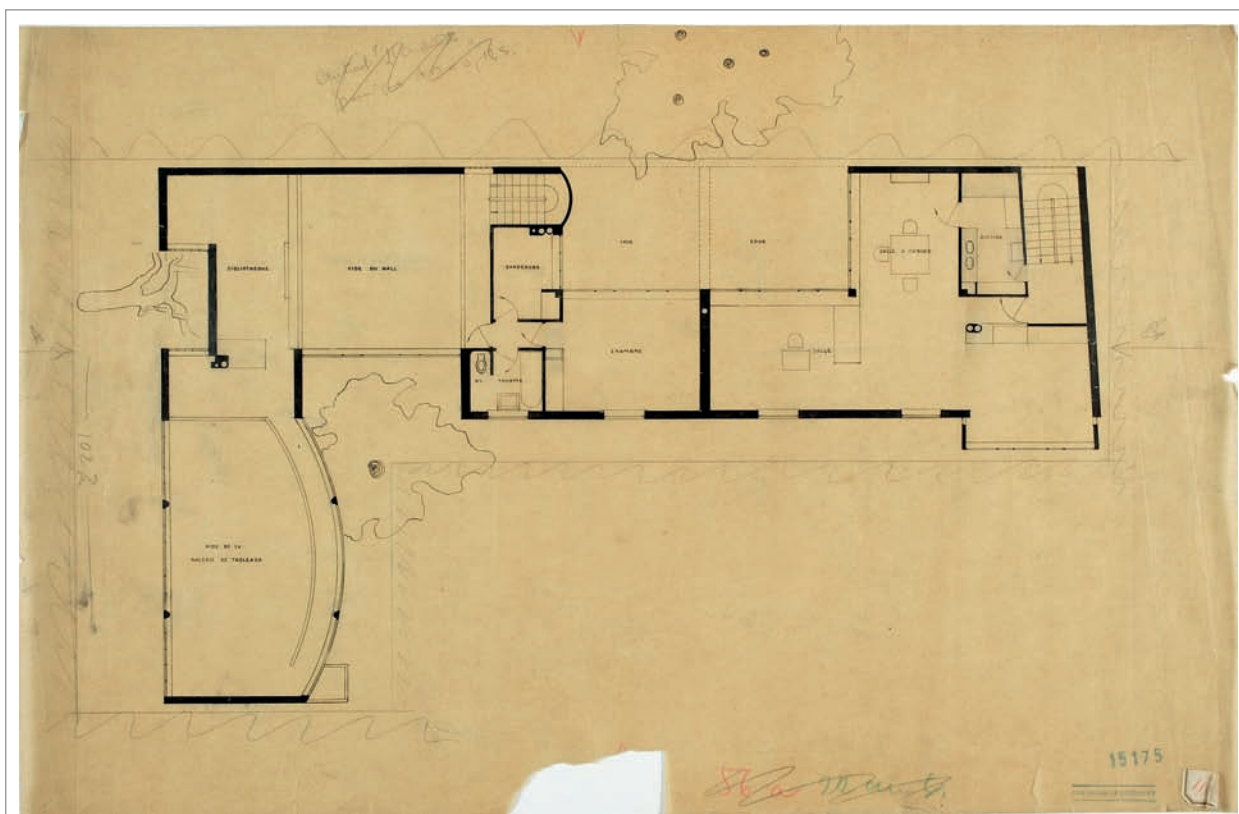
L'inauguration de cette installation a lieu le 23 octobre 1970. À cette occasion est prévue une grande campagne de travaux dont l'objectif est l'installation des bureaux de la Fondation dans la *Maison Jeanneret* et la restauration de la *Maison La Roche*. Un ravalement général est effectué, comprenant la reprise de l'ensemble des menuiseries extérieures, la réfection de l'étanchéité des

terrasses, complété par des travaux de transformation des intérieurs, qui affectent notamment la *Maison Jeanneret*. La *Maison La Roche* a été, en revanche, conservée globalement dans son état d'origine, à l'exclusion de modifications mineures réalisées dans les deux maisons : une remise en peinture générale, la réfection des sols (changement de tous les linoléums), travaux d'électricité (problème de modèles d'interrupteurs et de prises)... C'est à ce moment également qu'est créée la liaison dans la courette entre les deux maisons au premier étage (celle au niveau de la terrasse étant déjà existante), accompagnée de la mise en œuvre d'un grand auvent unique en béton. L'ensemble demeure cependant d'une très grande fidélité à l'œuvre d'origine, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

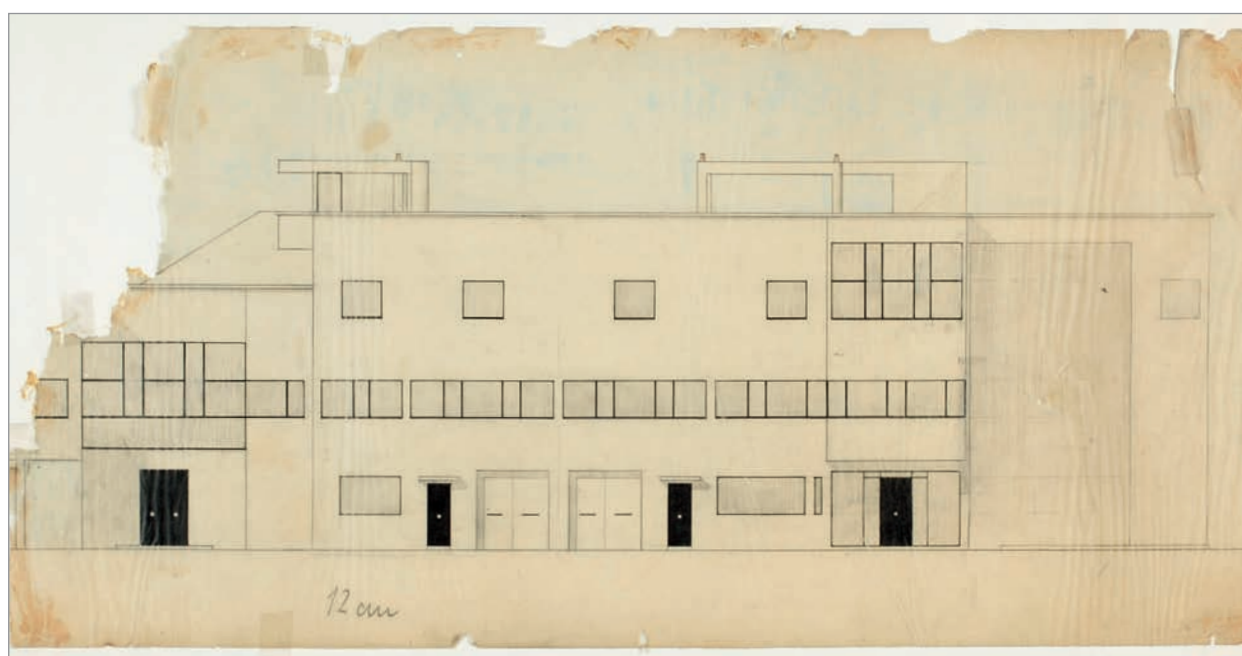
Campagnes récentes de restauration

Les maisons La Roche-Jeanneret ont fait l'objet de nombreuses restaurations depuis la création de la Fondation Le Corbusier. Tout d'abord en 1970, la restauration générale de la maison La Roche pour l'ouverture au public et l'aménagement de la maison Jeanneret pour y installer les bureaux de la Fondation Le Corbusier. Entre 1973-1974, a été créée une chambre forte enterrée sous les pilotis de la galerie pour entreposer les plans, les tableaux... L'ouverture entre la chambre de Raoul La Roche et le salon Jeanneret pour aménager la bibliothèque de la fondation a été réalisée vers 1975-1976. Dans les années 1980, sont effectués nombreux travaux : le ravalement des façades extérieures, la restauration des menuiseries, la réfection de l'étanchéité de la terrasse, des travaux d'électricité, la réfection des polychromies intérieures, la réfection de la galerie de tableaux. Entre 1985 et 1989, le robinier a été abattu. Dans les années 1990, ont été entrepris les travaux suivants : l'étanchéité de la terrasse de la maison La Roche, la réfection des façades par imperméabilisation et peinture, la réfection du système électrique. En 2000-2001, a été entrepris le dernier ravalement de façades accompagné de travaux de restauration des menuiseries métalliques, des serrureries, ainsi que des travaux d'étanchéité.

Une étude minutieuse récente, en collaboration avec l'Institut d'architecture de Genève, a permis de dresser un état des lieux de la *Maison La Roche* extrêmement détaillé et exemplaire dans sa méthode (relevés précis de l'état actuel, historique des campagnes de restauration). Parallèlement la Fondation Le Corbusier a confié à un architecte en chef des monuments historiques une étude préalable à la restauration et mise en conformité de la *Maison La Roche* afin d'améliorer l'accueil du public et d'ouvrir l'ensemble des pièces de la maison à la visite. Dans le cadre de cette étude, ont été réalisés des sondages de polychromie sur l'ensemble du bâtiment (extérieures et intérieures, menuiseries métalliques...) afin de restituer les couleurs d'origine, au cours d'une future campagne de restauration (travaux prévus à partir de juin 2008). Une étude préalable similaire sera mise en place pour la *Maison Jeanneret*.



Maisons La Roche et Jeanneret - Plans du 2^e étage des deux maisons - FLC 15175



Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Élévation des *Maisons La Roche et Jeanneret*. Sur la droite est également représenté la silhouette de la *Maison Mongermon*, finalement non réalisée - FLC 30857

CHAPITRE III

Justification

III (a) Déclaration de valeur universelle de la série

Voir Volume I, chapitre III (a).

III (b) Déclaration de valeur universelle de l'objet au sein de la série

Les *Maisons La Roche et Jeanneret* sont les deux premières œuvres majeures de Le Corbusier en France dans cette catégorie. Il y déploie l'ensemble des dispositifs qui vont constituer son apport au *Purisme* et au *Mouvement moderne* en général : pilotis, façade libre, plan libre, fenêtre en longueur, toit-terrasse, mais aussi une composition spatiale ouverte et fluide exceptionnelle, la rampe intérieure, une polychromie primaire puriste, un plan inversé. C'est également à propos de cet ensemble que Le Corbusier développe pour la première fois le concept de promenade architecturale, version poétique de l'idée de quatrième dimension de l'espace.

Depuis 1968, ces deux maisons abritent la Fondation Le Corbusier, dépositaire de la mémoire de l'œuvre corbuséenne.

III (c) Analyse comparative

Voir l'analyse comparative de la série dans le Volume I, chapitre III (c).

III (d) Authenticité et intégrité de l'objet au sein de la série

La paternité de l'œuvre revient incontestablement à Le Corbusier, associé à son cousin Pierre Jeanneret.

Les sources archivistiques et bibliographiques, nombreuses et riches, renseignent pleinement sur la phase de conception, témoignent de l'état d'origine et permettent d'apprécier aujourd'hui le haut degré d'authenticité de l'édifice en regard du projet d'origine.

La transmission de ce patrimoine du commanditaire à la Fondation Le Corbusier a garanti un entretien continu de la maison et une grande fidélité au projet d'origine. Aussi, cet ensemble de bâtiments demeure-t-il d'un haut niveau d'intégrité.

CHAPITRE IV

État de conservation

IV (a) État actuel de conservation

Les maisons sont en très bon état de conservation. Cependant afin d'améliorer l'accueil du public de la *Maison La Roche*, une restauration et une mise en conformité du bâtiment sont programmées par la Fondation en 2008 sous le contrôle d'un Architecte en chef des Monuments historiques.

La même démarche est prévue pour la *Maison Jeanneret* dans les années à venir.

IV (b) Facteurs affectant l'objet

IVb (i) Pressions dues au développement

Rien à signaler

IVb (ii) Contraintes liées à l'environnement

Les bâtiments sont situés à l'intérieur d'un square privé. L'ensemble des parcelles est construit.

IVb (iii) Catastrophes naturelles et planification préalable

Rien à signaler

IVb (iv) Contraintes dues aux visiteurs/tourisme

De nombreux visiteurs fréquentent le quartier en raison de sa notoriété (œuvres voisines de Mallet-Stevens, Guimard, Pierre Patout, Pol Abraham, etc.) Beaucoup viennent voir les maisons de Le Corbusier sans les visiter (circuits de tourisme privés ou voyages d'études architecturales). Il n'y a donc pas de risque dû au tourisme aujourd'hui.

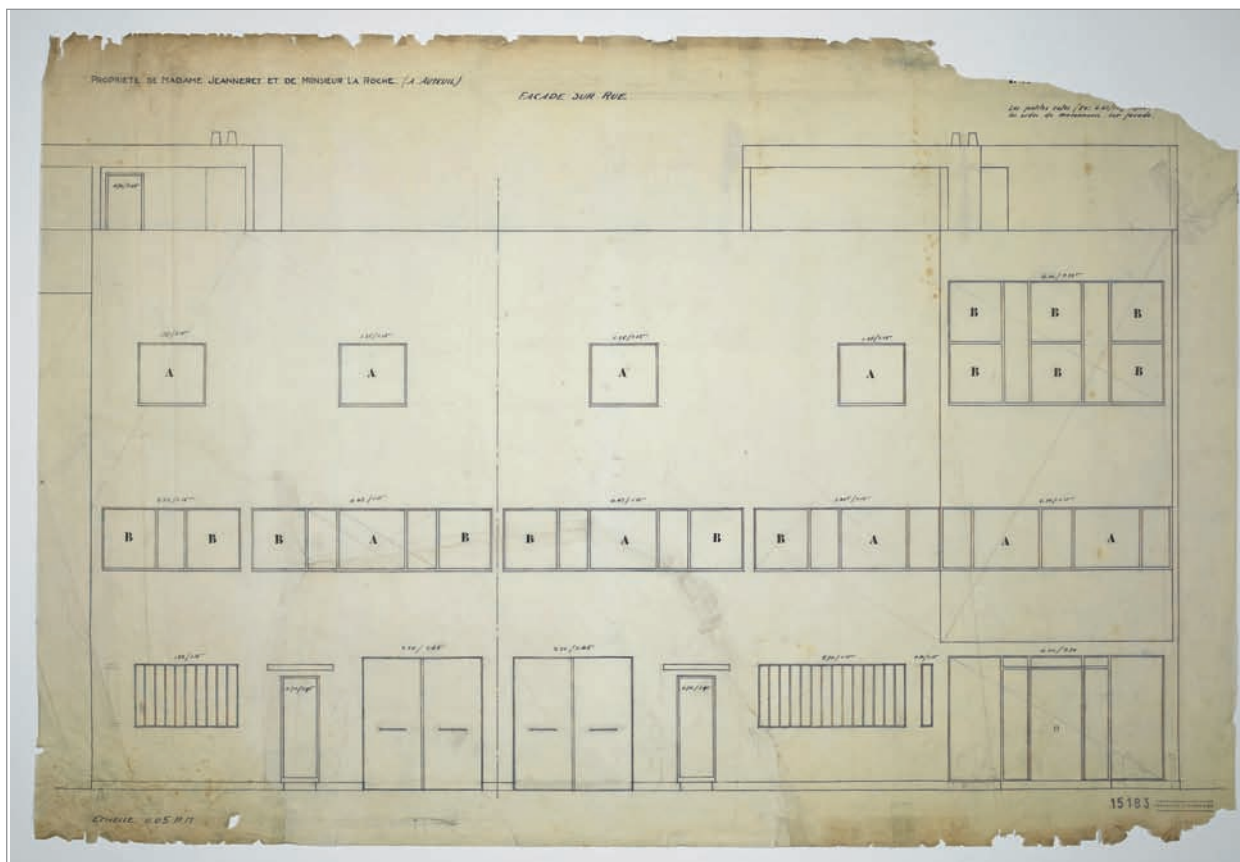
IVb (v) Nombre d'habitants dans le périmètre du bien, dans la zone tampon

L'aire proposée pour inscription :
aucun habitant sur les deux parcelles du bien.

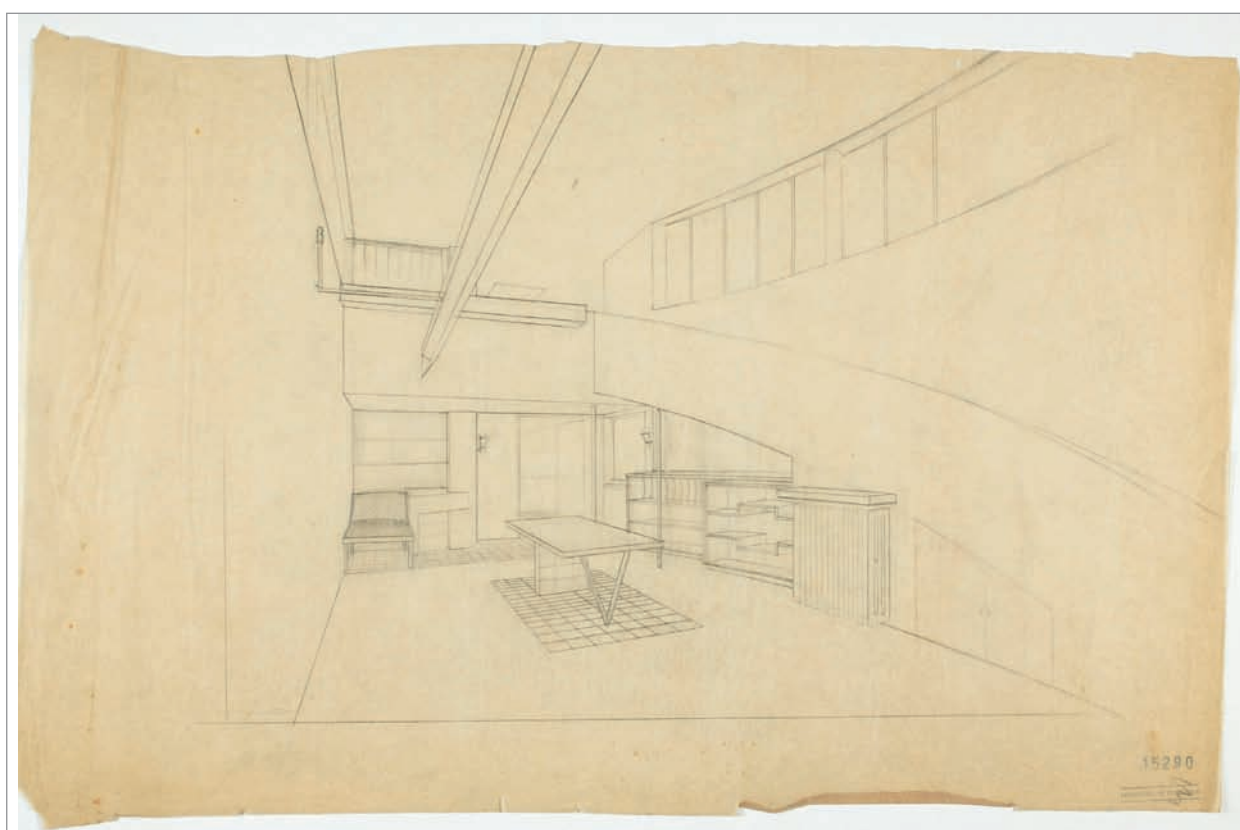
La zone tampon : 8 182 habitants

Total : 8 182 habitants

Année : 1999



Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Élévation des *Maisons La Roche et Jeanneret* - FLC 15183



Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Perspective sur la galerie de tableaux de la *Maison La Roche* - FLC 15290

CHAPITRE V

Protection et gestion

V (a) Droit de propriété

Propriété privée appartenant à La Fondation Le Corbusier, 8-10 Square du Docteur Blanche, Paris XVIe

V (b) Classement de protection

Les deux maisons sont classées en totalité Monuments historiques depuis novembre 1996 (déjà inscrites depuis 1965).

Le site est inscrit depuis le 6 août 1975 (voir cartographie). Parmi les autres édifices inscrits dans les abords, il convient de signaler les œuvres de R. Mallet-Stevens contemporaines des *Maisons La Roche et Jeanneret* : immeubles formant la rue Mallet-Stevens (1 bis, 3, 4, 5, 6, 7, 10, 12) et 9 rue du Docteur Blanche (inscription des façades, toitures, halls d'entrée et escaliers... en 2000) ; ancienne maison-atelier des sculpteurs Martel 10 rue Mallet-Stevens par Mallet Stevens (1926) classée monument historique en 1990.

V (c) Moyens d'application des mesures de protection

FLC, DRAC, SDAP, ACMH compétents.

V (d) Plans actuels concernant la municipalité et la région où est située l'objet

PLU de Paris

V (e) Plan de gestion de l'objet ou système de gestion documenté et exposé des objectifs et gestion pour le bien proposé au patrimoine mondial

Les buts de la Fondation Le Corbusier sont, conformément à ses statuts :

- de recevoir, acquérir, restaurer, conserver et faire connaître au public, par tous moyens appropriés (exposition, publications, conférences, colloques, films, etc.) les œuvres originales, notes, manuscrits, documents, biens et objets divers, notamment ceux qui lui sont remis, légués ou cédés par Le Corbusier, l'Association pour la Fondation Le Corbusier ou par de tierces personnes, présentant un intérêt pour la connaissance et la diffusion de la pensée de Le Corbusier et de son œuvre plastique, architecturale et littéraire ;

- d'entretenir et de gérer à cet effet la maison dite "*Maison La Roche*", sise à Paris 16^e, 10 square du Docteur Blanche, à elle remise par l'Association pour la Fondation Le Corbusier, qui l'a elle-même reçue à cette fin de son président, d'honneur, M. Raoul La Roche, et tous immeubles qu'elle pourrait acquérir ou qui pourraient être mis à sa disposition ;
- d'encourager, par tous moyens appropriés, la recherche dans l'esprit défini par l'œuvre écrite et construite de Le Corbusier ;
- d'une manière générale, d'accomplir tous actes répondant aux objets désignés ci-dessus, à condition d'en respecter le caractère désintéressé.

La Fondation détient la plus grande partie des dessins, études et plans originaux de Le Corbusier (en collaboration avec Pierre Jeanneret de 1922 à 1940), ainsi qu'un fonds très important d'archives écrites et de photographies. Elle possède en outre de nombreuses œuvres du peintre que fut aussi Le Corbusier (dessins, papiers collés, peintures, estampes, cartons de tapisserie, émaux) ainsi que la plupart des sculptures qu'il a exécutées en collaboration avec Joseph Savina.

La Fondation organise des expositions destinées à faire connaître l'œuvre de Le Corbusier et apporte son concours aux initiatives ayant le même objet, en consentant des prêts d'œuvres. Elle conseille les propriétaires des bâtiments construits par Le Corbusier pour l'entretien ou la remise en état de ceux-ci chaque fois qu'elle est sollicitée.

V (f) Sources et niveaux de financement

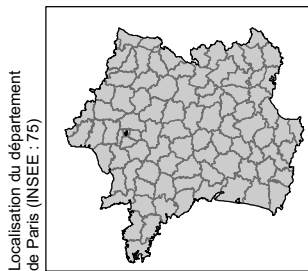
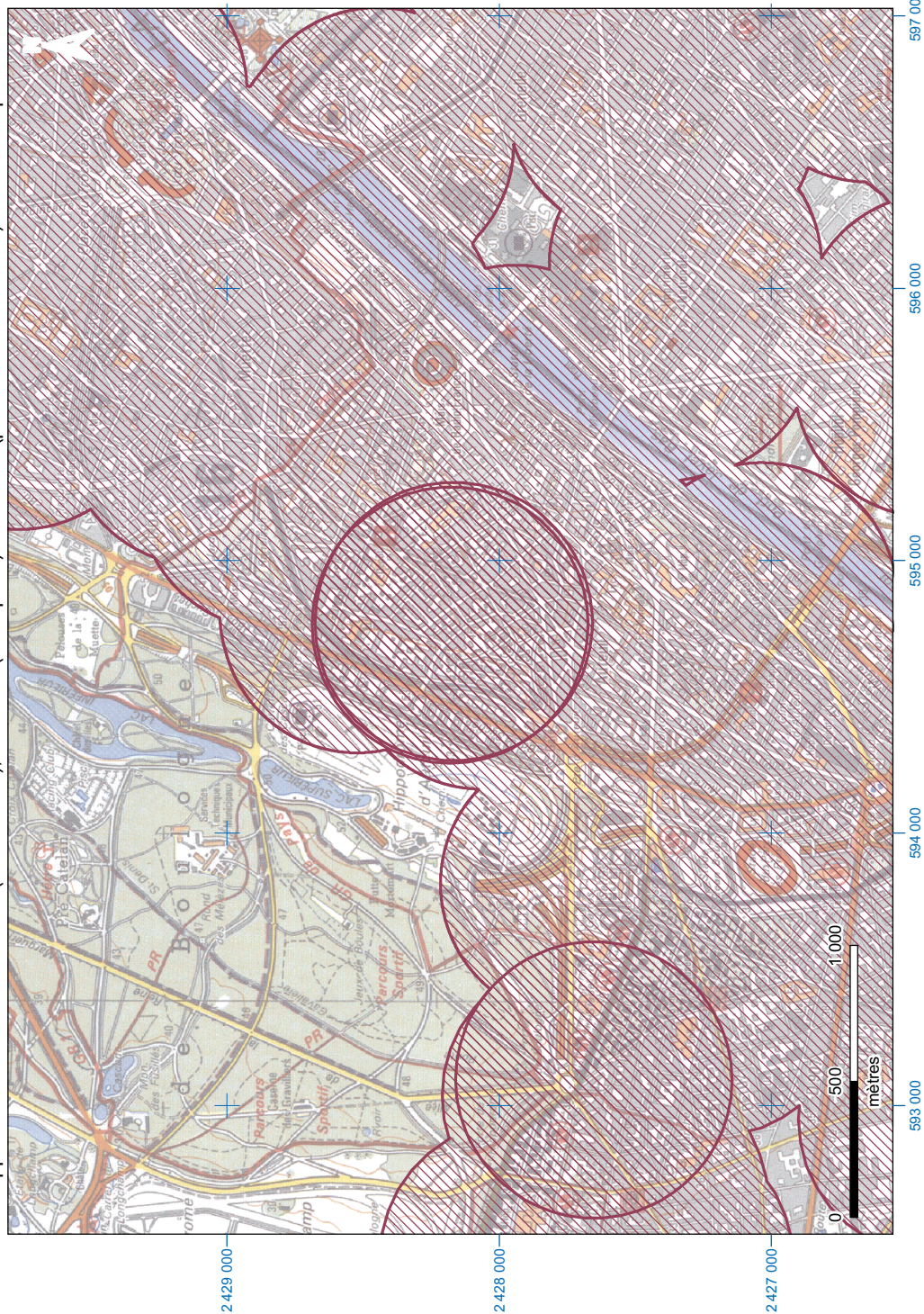
Les financements de la Fondation proviennent pour l'essentiel des droits d'auteur relatifs aux éditions françaises et étrangères d'ouvrages de Le Corbusier (8,62 % en 2005), aux droits de reproduction de ses œuvres plastiques ou architecturales (10,60 % en 2005), aux droits d'auteur sur les meubles (48,81 % en 2005), sur les luminaires, sur les miniatures.

Les entrées à la *Maison La Roche*, les consultations en bibliothèque ainsi que la fourniture de photographies participent à l'autofinancement de la Fondation sans pouvoir constituer un apport financier suffisant. Elles font partie des missions de la Fondation et doivent être davantage considérées comme un service rendu au public que comme une source de revenu.

Les ventes de livres ou de produits dérivés à la petite librairie du musée viennent compléter les ressources de la Fondation.

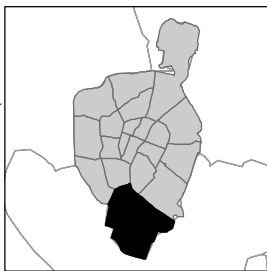
05 - Maisons La Roche et Jeanneret : protections au titre des Monuments historiques *

* en application des articles L.621-1 (classement), L.621-25 (inscription) et L.621-2 (protection des abords) du code du patrimoine



Localisation du département de Paris (INSEE : 75)

Localisation de la commune de Paris, 16ème arrondissement (INSEE : 75116)



Protections **

immeuble classé

immeuble inscrit

abords (rayon de 500 m)

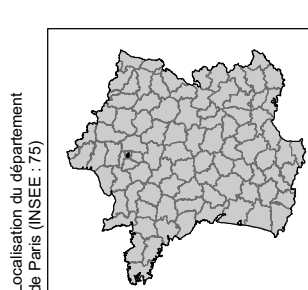
** des communes de Boulogne-Billancourt et de Paris



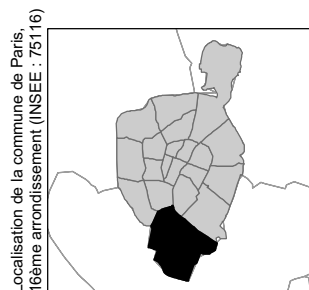
Carte réalisée pour le dossier de proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial
Conception et réalisation : Nelly Martin - Institut Ausonius CNRS / Université de Bordeaux 3 - avril 2007
Sources des données patrimoniales : APUR-BDU / SDAP / IAURIF
Sources des fonds cartographiques : Scan25@©IGN 2002 / Bdcarto©©IGN 2000 / GéoFLA Départements ©IGN 2006
Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 2 étendu

05 - Maisons La Roche et Jeanneret : protections au titre des Sites *

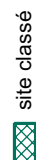
* en application des articles L.341-1 (inscription) et L.341-2 (classement) du code de l'environnement



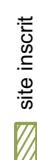
Localisation du département

Localisation de la commune de Paris,
16ème arrondissement (INSEE : 75116)

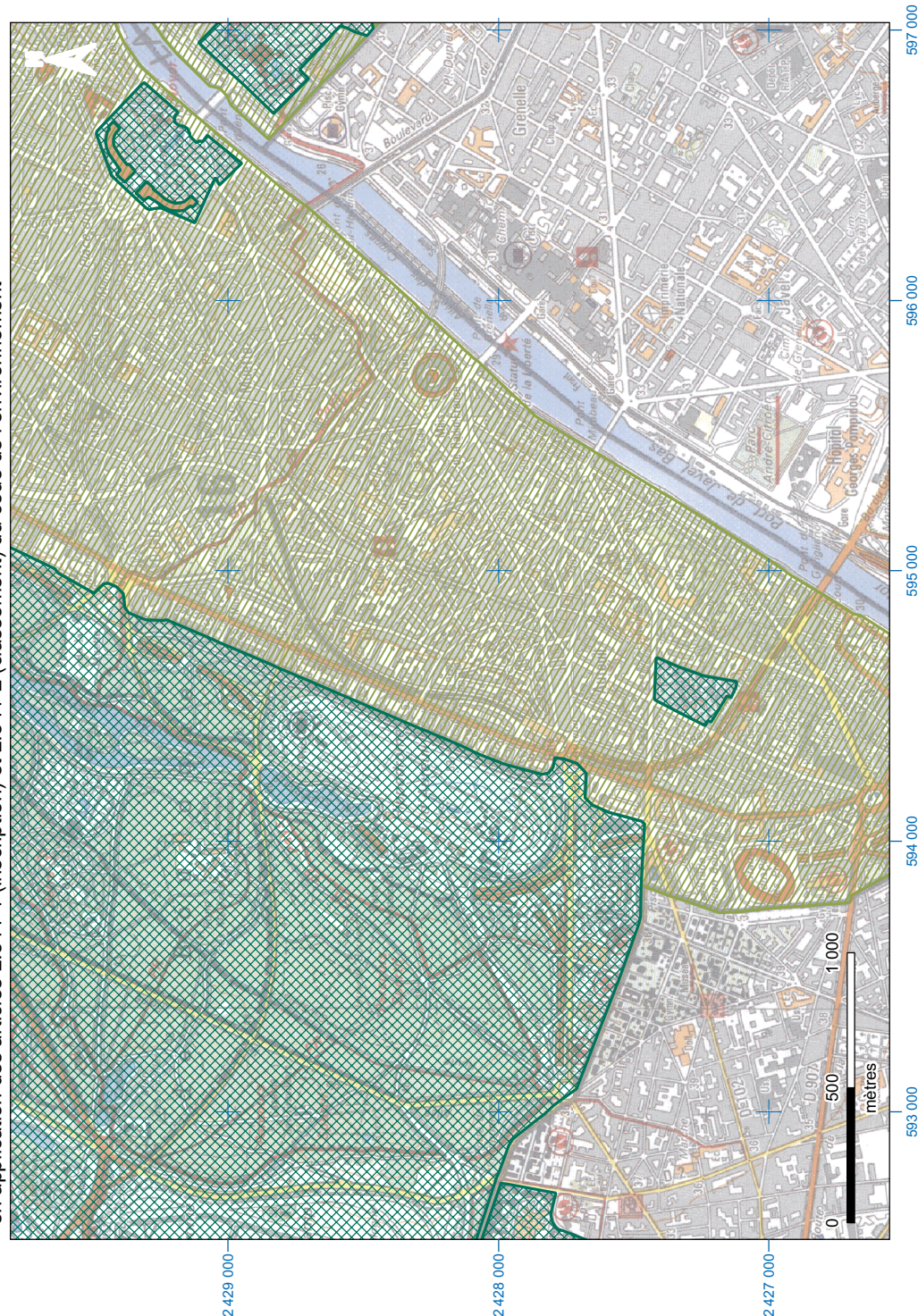
Protections



site classé



site inscrit



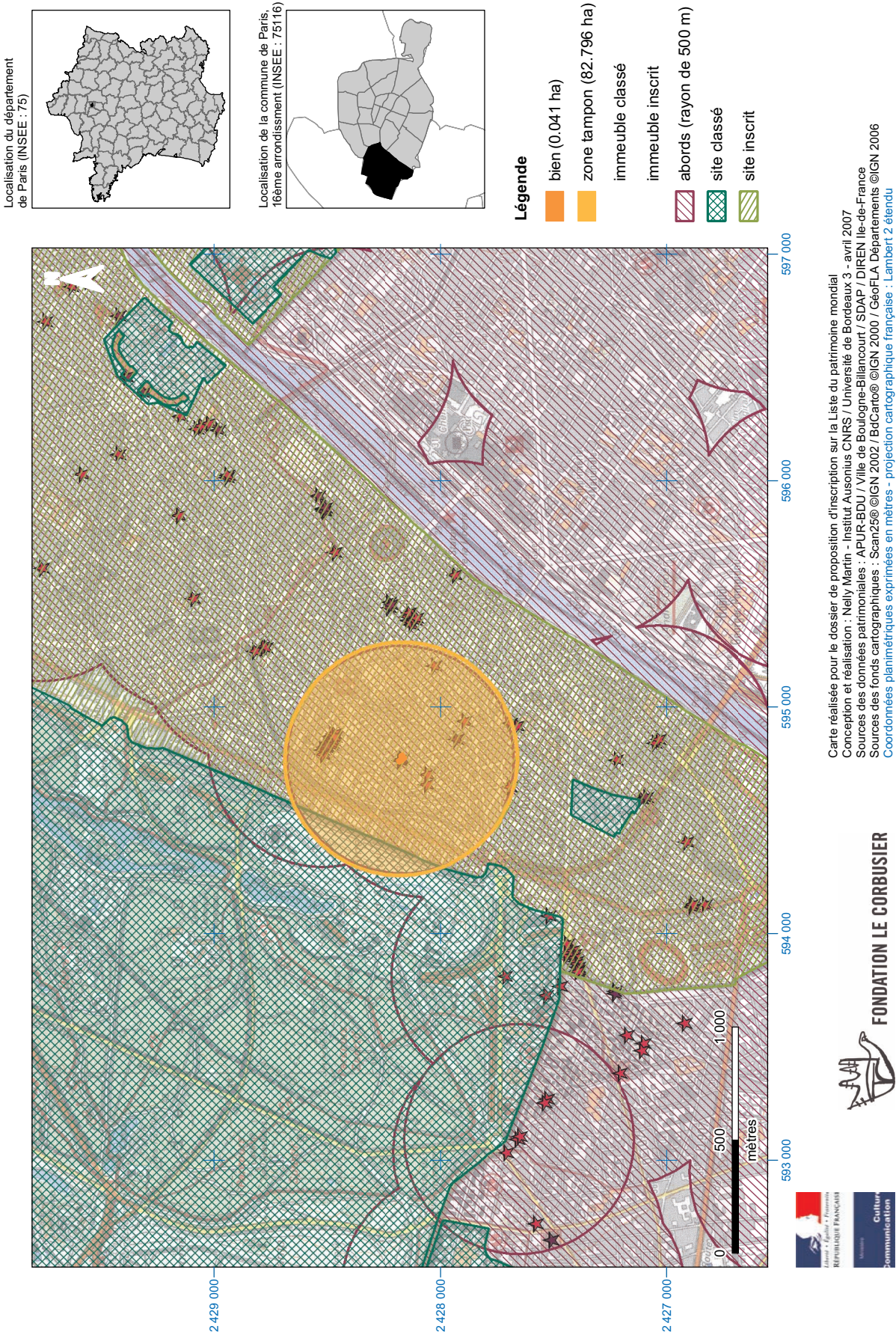
Carte réalisée pour le dossier de proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial
Conception et réalisation : Nelly Martin - Institut Ausonius CNRS / Université de Bordeaux 3 - avril 2007

Conception et réalisation : Ivéry Martin - Institut Ausonius CNRS / Université de Bordeaux 3 - avril 2007
Sources des données patrimoniales : DIREN Ile-de-France
Sources des fonds cartographiques : Scan250 ©IGN 2002 / BoCarto® ©IGN 2000 / GéoFLA Départements ©IGN 2006
Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique française : Lambert 2 étendu



FONDATION LE CORBUSIER

05 - Maisons La Roche et Jeanneret : patrimoine mondial et protections diverses



V (g) Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion

La Fondation Le Corbusier, 8-10 Square du Docteur Blanche, Paris XVI^e

- 1 directeur chargé de la gestion quotidienne de la Fondation et de la mise en place des orientations (stratégie, actions, politique) définies par le Conseil d'administration. Il est titulaire d'une maîtrise de lettres et bénéficie d'une longue expérience dans le domaine de la culture (arts plastiques, édition, photographie).
- 1 responsable administrative et financière s'occupe des aspects financiers en collaboration avec l'expert comptable et le commissaire aux comptes. Elle est titulaire d'un DESE (Diplôme d'Enseignement Supérieur en Economie et Gestion d'entreprise).
- 1 assistante de direction, maîtrise en langues étrangères, prend en charge tout le secrétariat de direction, l'agenda du directeur, l'organisation des réceptions.
- 1 documentaliste/bibliothécaire titulaire d'une maîtrise de lettres modernes.
- 1 documentaliste : archives et expositions, DEUG de lettres modernes.
- 1 documentaliste : archives et conservation des œuvres, D.U.T information-communication, option documentation.
- 1 architecte à 2/5^e de temps, chargé de l'animation du réseau des propriétaires de bâtiments Le Corbusier et du conseil en ce qui concerne les projets de restauration.
- 2 agents d'accueil musée, licence d'histoire de l'art et d'archéologie.
- 1 secrétaire.

V (h) Aménagements pour les visiteurs, statistiques les concernant

La *Maison Jeanneret* abrite les services de la Fondation. Sa bibliothèque et ses fonds d'archives sont ouverts les après-midi du lundi au vendredi, sur rendez-vous, aux amateurs, étudiants, architectes, historiens et chercheurs. La consultation de la quasi-totalité des fonds s'effectue à partir d'une base de données informatisée. En 2005, 350 chercheurs se sont inscrits à la bibliothèque et 2400 personnes ont consulté les fonds d'archives.

La *Maison La Roche*, où sont exposées des œuvres de Le Corbusier, est ouverte au public :

Lundi :13h30/18h00
Mardi/mercredi/jeudi : ..10h00 / 12h30 ...13h30 / 18h00
Vendredi :10h00 / 12h30 ...13h30 / 17h00
Samedi :10h00 / 17h00

En 2006, la *Maison La Roche* a accueilli 22 500 visiteurs dont les deux tiers sont des groupes d'étudiants en architecture et en histoire de l'art. Le musée est gratuit pour les moins de 14 ans. La renommée internationale de

Le Corbusier attire des visiteurs de tous les pays et plus particulièrement des touristes japonais, américains et hispanophones.

V (i) Politique et programmes concernant la mise en valeur et la promotion du bien

Un plan de rénovation de la *Maison La Roche* sera mis en œuvre en 2008 : celui-ci comprend la réfection des installations électriques, des travaux de maçonnerie et la remise en peinture des intérieurs.

D'autre part, certaines pièces de la maison, pour le moment non accessibles au public, seront rouvertes après les travaux, notamment la chambre puriste annexée à la bibliothèque de la *Maison Jeanneret*, et la cuisine en très mauvais état.

La Fondation est adhérente à l'Office du tourisme de Paris ; elle bénéficie d'une page web sur le site de l'Office et de réseaux pour ses dépliant publicitaires.

La Fondation envisage dès la fin des travaux de mettre en place des circuits de visites des sites corbusiens de Paris et banlieue proche. Ces circuits seront accompagnés par un conférencier spécialiste de Le Corbusier.

La *Maison Jeanneret* abrite la bibliothèque et les locaux de la Fondation Le Corbusier. En effet les fonds d'archives détenus à la Fondation sont accessibles aux chercheurs ou étudiants de tous niveaux grâce à l'ouverture de la bibliothèque tous les après-midis sur rendez-vous. Cinq postes de consultation informatisés sont à leur disposition pour permettre l'accès aux documents originaux – plans, lettres, manuscrits.

V (j) Nombre d'employés

Au 31 décembre 2006, la Fondation comptait 10 salariés.

CHAPITRE VI Suivi

VI (a) Indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation

Voir Volume I chapitre VI (a) : indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation, communs à tous les biens de la liste.

VI (b) Dispositions administratives pour le suivi du bien

Visite régulière de l'ABF pour déterminer en collaboration avec l'ACMH et le propriétaire les travaux d'entretien et de sécurité à réaliser. L'ABF adresse un rapport concernant l'état de conservation du bien aux autorités municipales et aux services du ministère de tutelle responsable du suivi. Ce sont ces autorités qui se chargent d'alerter les services appropriés pour l'obtention des crédits nécessaires à la mise en route des travaux nécessaires.

Pour la France, il sera établi un comité de suivi au niveau national réunissant la Fondation Le Corbusier, les représentants de l'Etat, Ministère de la culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, les instances déconcentrées de l'Etat, Service départementales de l'architecture et du patrimoine, Direction régionale des affaires culturelles et les principaux acteurs concernés pour chaque bien. Sous l'autorité de la DAPA, ce comité assurera un rôle de suivi actif des protections, et de l'état de conservation des biens situés en France. Il programmera le renforcement des protections nécessaire et les mesures à prendre pour assurer une conservation et une gestion exemplaires des sites. Le cas échéant des comités de pilotage par bien seront mis en place pour régler et gérer des questions spécifiques à chaque bien.

VI (c) Résultat des précédents exercices de soumission de rapports

Étude préalable à la restauration de la *Maison La Roche*, Pierre-Antoine Gatier, ACMH, 2006.

CHAPITRE VII Documentation

VII (a) Photographies, diapositives, inventaire des images et tableau d'autorisation de reproduction et autre documentation audiovisuelle

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (b) Textes relatifs au classement à des fins de protection, exemplaires des plans de gestion ou des systèmes de gestion documentés et extraits d'autres plans concernant le bien

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (c) Forme et date des dossiers ou des inventaires les plus récents concernant le bien

Maisons La Roche et Jeanneret, Paris, France, 1923

- Fondation Le Corbusier
 - Plans : 202 documents
 - Ecrits, boîtes : H1-2 et H1-3, P5-1
 - Photographies, boîte : L2-12
- Conservation Régionale des Monuments historiques
DRAC Ile-de-France, 98 rue de Charonne - 75011 Paris
 - Dossier de protection

VII (d) Adresse où sont conservés l'inventaire et les archives

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (e) Bibliographie

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

- BENTON, Tim, *Maisons La Roche-Jeanneret*, Paris, in DVD Vol. 1, *Le Corbusier. Plans*, éditions Echelle 1, Fondation Le Corbusier, Codex Image International.
- BENTON, Tim, « Villa Rocca. Die Panungs une Baugeschichte der Villa La Roche », in Fischer H., & Schmidt, K. (Eds), *Ein haus für der Kubismus. Die Sammlung Raoul La Roche*, Bâle, 1998, pp. 227-243.
- SBRIGLIO, Jacques, *Le Corbusier : Les villas La Roche-Jeanneret. The villas La Roche-Jeanneret*, Fondation Le Corbusier, éditions Birkhäuser, Bâle, 1997.
- *Carnet La Roche*, Fondation Le Corbusier, éditions Electa, 1996.
- WALDEN, Russel, « New Light in Le Corbusier early year in Paris : the La Roche-Jeanneret house », *The Open Hand, essays on Le Corbusier*, MIT Press, Cambridge, Massachusetts, London, 1977, p.116-121.
- FURER René, RUEGG Arthur, Blum E, Meyer F, « Le Corbusier und Raoul La Roche : Architekt and Maler, Bauherr und Sammler », catalogue d'exposition, Bâlen Architekturmuseum, 1987.
- JEANNERET, Charles-Edouard, *Album La Roche*, Von Moos Editeur, Milan, Electa, 1986 (autres éditions : Dohosha Publishing Co. Ltd, Kyoto, 1996)
- BENTON, Tim, *Les villas de Le Corbusier 1920-1930*, La Villette, Philippe Sers, Paris 1984, pp. 44-75.
- « Villa La Roche-Jeanneret », *Early buildings and projects 1912-1923*,

Le Corbusier Archives, volume 1, Alexander Tzonis, general editor, Garland Publishing and the Fondation Le Corbusier, 1982, p. 473-580.

- COLLUCI, Gregory P., "Beauty or synthesis: a study of maison La Roche-Jeanneret through concept of Le Corbusier's purist painting", Carleton University, 1981.

- RISSELADA, Max, *Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Ontwerpen voor de Woning 1919-1929*, octobre 1980 Publikaties Lezingen (np)

- FOSTER, Kurt W., *Antiquity and Modernity in the La Roche Jeanneret House of 1923*, *Oppositions* 15/16, Winter/Spring, 1979, MIT Press, Cambridge Massachusetts and London, p. 130-153.

- ANONYME, *Raoul La Roche (1889-1965) : hommage rendu à Raoul La Roche*, Fondation Le Corbusier, Musée de Bâle, Musée d'art moderne, Paris, Fondation Le Corbusier, 1970.

- LE CORBUSIER et Pierre JEANNERET, *Œuvre complète 1910-1929*, publiée par W. Boesiger et O. Stonorov, introduction et textes de Le Corbusier, Les éditions d'Architecture, Artémis, onzième édition, Zürich, 1984 (1ère édition 1929, éditions Girsberger, Zürich), pp. 60-68.

LA MAISON INDIVIDUELLE

Petite Maison
au bord du lac
Léman^[6],
Corseaux
Suisse
1923



Petite Maison au bord du lac Léman - Vue du lac - Photo : Olivier Martin-Gambier

CHAPITRE I

Identification du bien

I (a) Pays

Suisse

I (b) Etat, province ou région

République et Canton de Vaud

I (c) Nom du bien

L'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier
Petite Maison au bord du lac Léman

I (d) Coordonnées géographiques à la seconde près

• Adresse postale :

Route de Lavaux 21, 1802 Corseaux

• Coordonnées géographiques :

46° 28' 6.29" N

6° 49' 45.61" E

I (e) Cartes et plans indiquant les limites du bien proposé pour inscription et celles de la zone tampon

Voir cartographie de la série dans le Volume I.

Les limites des biens (parcelles correspondant à la propriété) et les zones tampon ont été désignés en collaboration avec les autorités cantonales compétentes selon la législation patrimoniale en vigueur.

I (f) Surface du bien proposé pour inscription et de la zone tampon proposée

Surface du bien proposé : 0.036 ha

Zone tampon : 3.104 ha

Total : 3.140 ha

CHAPITRE II

Description

II (a) Description du bien

« Le problème posé : une maison pour deux personnes seules, sans domestiques. Région : l'extrémité Est du lac Léman : bord de lac au coteau dominant : vue frontale au sud. On a procédé contrairement aux usages : on a établi le plan rigoureux de la maison, fonctionnel, répondant exactement au programme, véritable petite « machine à habiter ». Puis, le plan en poche, on est allé chercher le terrain qui pourrait convenir. Cette méthode comporte plus de bon sens qu'il n'y paraît au premier abord. Machine à habiter : chaque élément est affecté d'un certain nombre de mètres carrés, total 56 m² pour toute la maison. On compose : on aboutit à 60 m². Dans cette maison minuscule, il y a une fenêtre de 11 m de longueur et la partie de réception offre une perspective de 14 m de longueur. Des cloisons mobiles, des lits dissimulés, permettent d'improviser l'hospitalisation de visiteurs. »⁽¹⁾

Connue encore sous le nom de *Petite Maison sur le lac*, de *Villa le Lac* ou de *Maison de Mme Jeanneret*, la *Petite Maison* se trouve au bord du Lac Léman, dans la commune de Corseaux, sur une étroite parcelle entre la rive du lac et la route de Lavaux.

Les données du terrain auxquelles Le Corbusier doit faire face pour la construction d'une maison ne sont pas des plus favorables, abstraction faite de la vue magnifique sur le lac et les montagnes situés au sud : une forme longue et étroite (30 x 12 m) d'une nature géologique plutôt mauvaise, le terrain à bâtir ayant été remblayé vers la fin du XIX^e siècle.

Côté ouest, un mur d'enceinte haut de plus de 5 mètres clôture la parcelle vers celle du voisin. À ce mur est jointe la maison, un volume d'un étage de 20,5 m de long et 4,5 m de large. Côté nord, vers la route, la parcelle est également clôturée par un mur d'enceinte. Entre ce mur et la maison il y a un espace de 3 m environ. La façade nord est revêtue d'une tôle en zinc. À l'extrémité nord-ouest, une petite annexe à l'étage, en forme de pont, surplombe dans le prolongement du toit de la maison jusqu'au mur d'enceinte. La façade est couverte par la terrasse-jardin saillante posant sur deux appuis. La façade vers le lac, recouverte d'une tôle en aluminium structurée à l'horizontale, est coupée presque sur son entière longueur par une fenêtre horizontale de 11 mètres. À l'ouest, entre le mur séparant la parcelle de celle du voisin et le volume de la maison, un escalier

(1) Le Corbusier, *Œuvre Complète 1910-1929*, op.cit, p. 74.



Petite Maison au bord du lac Léman - Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Façade est. État d'origine - L3-17-42-001



Petite Maison au bord du lac Léman - Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Façade est. État actuel - Photo : Evelyne Perroud, 2006

monte sur la terrasse-jardin, d'où l'on accède à l'annexe, à l'étage, où se trouve un petit studio. À l'intérieur de la maison, sont organisés sur 60 m², avec efficacité fonctionnelle, vestibule, séjour avec l'espace de travail pour la mère de Le Corbusier qui donnait des leçons de piano, chambre à coucher, chambre d'amis modulable, penderie, cuisine, salle de bain, toilettes et chauffage. Les chambres se concentrent autour du grand espace de séjour, tandis que les surfaces de service sont regroupées vers l'ouest, la seule partie de la maison qui possède une cave. Les couleurs de fond sont le blanc, le bleu et le brun. Le paysage reste omniprésent à l'intérieur : la fenêtre en longueur de 11 mètres ouvre un large panorama vers la surface du lac et les Alpes et fait entrer la lumière du sud, la porte vitrée à l'est mène au vert du jardin.

La construction est en maçonnerie crépie (parpaings), de dalles et de sommiers en béton armé ; le plancher de la partie non excavée est réalisé par une dalle détachée du sol pour des raisons de ventilation. Le linteau qui enjambe la fenêtre sud représente certainement la partie la plus difficile à réaliser parce que la moins conventionnelle : la distance entre appuis étant de 10,75 m, Le Corbusier voudra renoncer, lors de l'adjudication, aux trois piliers métalliques que nous trouvons encore décrits dans le poste « serrurerie » du cahier des charges. Mais, au moment d'exécuter le sommier, le contremaître ne pourra croire à la possibilité de se passer d'eux⁽²⁾.

Le jardin autour de la maison, muré sur trois côtés, fait partie de l'espace de la petite maison. Une unique fenêtre percée dans un quatrième mur autonome, limitant la vue sur le paysage, impose une vision organisée du grandiose panorama et crée un contrepoint contre la fenêtre en longueur de l'espace intérieur.

II (b) Historique et développement

La maison a été conçue par Le Corbusier, associé à Pierre Jeanneret.

Conception et construction

Vers Noël 1923, Le Corbusier propose à ses parents des plans pour une « toute petite maison puriste », après que ceux-ci semblent avoir renoncé à l'idée d'acquérir un chalet démontable. À la fin de l'année 1923, le père de Le Corbusier note dans son journal : « Trouvé terrain 300 m² pour 3 500 francs ». En mai 1924, le terrain est acheté. À cause des objections du voisin, le peintre Gaston Vaudou, par rapport au gabarit de la maison projetée en étroit lien avec le nouvel aménagement du chemin derrière celle-ci, Le Corbusier se voit obligé de changer le

projet : à l'été 1924 il demande l'accord du voisin pour la nouvelle version qui correspond en majorité au volume construit : il s'étend sur un étage seulement (par rapport au projet antérieur qui montre un volume de deux étages avec terrasse) et dispose d'un haut mur vers la parcelle voisine. Le chantier démarre en juillet/août 1924 et les parents y emménagent juste avant Noël. Le Corbusier lui-même se n'est rendu sur le chantier que deux fois, pour le reste, il posait des questions et donnait ses instructions par courrier.

Développements depuis l'achèvement des travaux

Le projet communal de l'agrandissement du chemin du Bergère en large route avec deux trottoirs se réalise au début des années 1930. Le Corbusier construit à ce moment-là le haut mur vers la route qui remplace la haie existante. En même temps, en rapport avec la construction du mur, un projet d'annexe plus important fut élaboré par Le Corbusier et approuvé par la commune dans un contrat de dédommagement pour perte de valeur de l'immeuble par la construction de la route. Ce projet fut réalisé en 1931 en forme réduite avec la petite annexe dans le coin côté nord-ouest ainsi que le revêtement de la façade nord avec des tôles d'acier zingué. D'une part, celui-ci protège contre les intempéries du côté nord (comme il était l'usage auprès des fermes jurassiennes, déclara Le Corbusier), il donne en même temps à la petite maison l'aspect d'une construction à la pointe et dissimule finalement l'ancienne façade souffrant de nombreuses fissures.

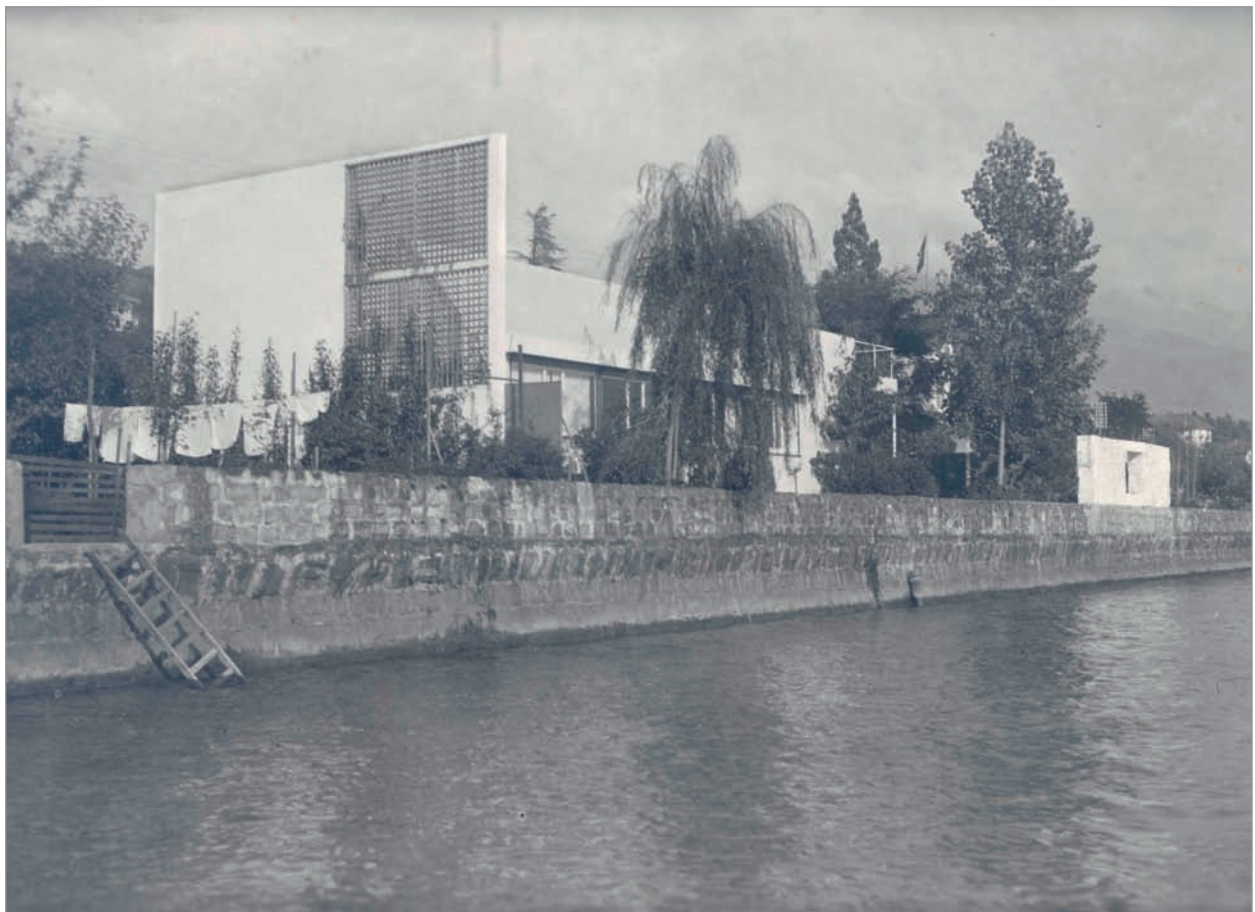
Le manque d'un joint de dilatation entre la partie excavée et non excavée fait rompre la maison en deux et de graves problèmes d'étanchéité rendent nécessaires des travaux de remise en état vers 1950.

Cette fois-ci, la façade sud devait être revêtue avec les mêmes éléments que ceux du côté rue, mais le matériau n'existant plus sur le marché, Le Corbusier utilise une pellicule en aluminium isolante à cannelures horizontales.

Le père de Le Corbusier ne vécut qu'une année dans la *Petite Maison*, il décède en 1925. Sa mère y habitera jusqu'à sa mort, en 1960, son fils Albert, frère de Le Corbusier, jusqu'à son décès en 1972 ; la maison devient alors propriété de la Fondation Le Corbusier.

Une dernière restauration totale a eu lieu en 1975 sous l'égide des architectes Richter et Gut de Lausanne.

(2) Voir Adolphe Stiller, *Le Corbusier : Une petite maison - 1923*, Zurich, 1954, et « Une descente sur les lieux : construction et détails techniques de la "petite maison" », dans : *Le Corbusier à Genève 1922-1932, projets et réalisations*, Lausanne, Payot, 1987, p. 135-142.



Petite Maison au bord du lac Léman - Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Façade ouest, et sud face au lac. Etat d'origine - L3-17-31-001



Petite Maison au bord du lac Léman - Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Façade sud face au lac. Etat d'origine - L3-17-32-001

CHAPITRE III

Justification

III (a) Déclaration de valeur universelle de la série

Voir Volume I, chapitre III (a).

III (b) Déclaration de valeur universelle de l'objet au sein de la série

La *Petite Maison au bord du lac Léman* reflète d'une manière exemplaire l'approche architecturale de Le Corbusier au début des années 1920 concernant l'habitat : une architecture qui répond précisément aux besoins de deux habitants, quasiment comme analyse des fonctions nécessaires, réparties sur une surface minimale, en offrant un maximum d'espace. Cette petite « machine à habiter », pensée tout d'abord sans connaître le lieu d'implantation, est un exemple clef de la production de l'architecte au début de sa carrière : des expériences et recherches comme la *Maison Dom-ino*, la *Maison Citrohan* ou la standardisation de l'habitat en général se voient ici concrétisées dans une unité architectonique quasi minimale mais avec la création d'une qualité spatiale extraordinaire dans la synthèse du construit, du paysage et de lumière.

III (c) Analyse comparative

Voir l'analyse comparative de la série dans le Volume I, chapitre III (c).

III (d) Authenticité et intégrité de l'objet au sein de la série

La paternité de l'œuvre revient incontestablement à Le Corbusier, associé à son cousin Pierre Jeanneret.

Les sources archivistiques et bibliographiques, nombreuses et riches, renseignent pleinement sur la phase de conception, témoignent de l'état d'origine et permettent d'apprécier aujourd'hui le haut degré d'authenticité de l'édifice en regard du projet d'origine.

L'édifice demeure d'une grande fidélité à la réalisation d'origine et témoigne d'un haut niveau d'intégrité.

L'authenticité et l'intégrité de l'édifice sont renforcées par la permanence de l'aménagement intérieur, celle d'une petite maison d'habitation.

CHAPITRE IV

État de conservation

IV (a) État actuel de conservation

La maison est en bon état.

IV (b) Facteurs affectant l'objet

IVb (i) Pressions dues au développement

Planifications et projets dans le voisinage. Un plan de quartier pour des nouvelles constructions sur le terrain amont derrière la maison avait été prévu par la commune de Corseaux mais refusé par vote populaire en automne 2005. L'OFC ainsi que des autorités compétentes cantonales seront impliqués lors d'une éventuelle re-élaboration du plan afin qu'un éventuel projet de construction ne puisse porter atteinte à la *Petite Maison* de Le Corbusier.

IVb (ii) Contraintes liées à l'environnement

Néant.

IVb (iii) Catastrophes naturelles et planification préalable

Néant.

IVb (iv) Contraintes dues aux visiteurs/tourisme

Maison privée, il n'y a pas de flux de visiteurs susceptible de mettre la conservation de la maison en danger.

IVb (v) Nombre d'habitants dans le périmètre du bien, dans la zone tampon

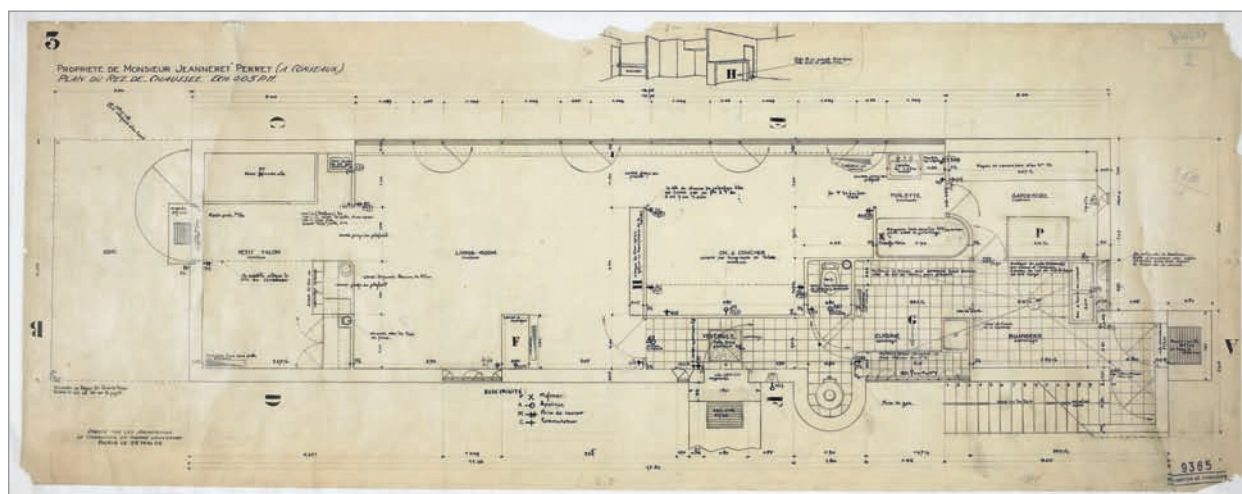
La *Petite Maison* n'est pas habitée et a la fonction de musée.

L'aire proposée pour inscription : 0

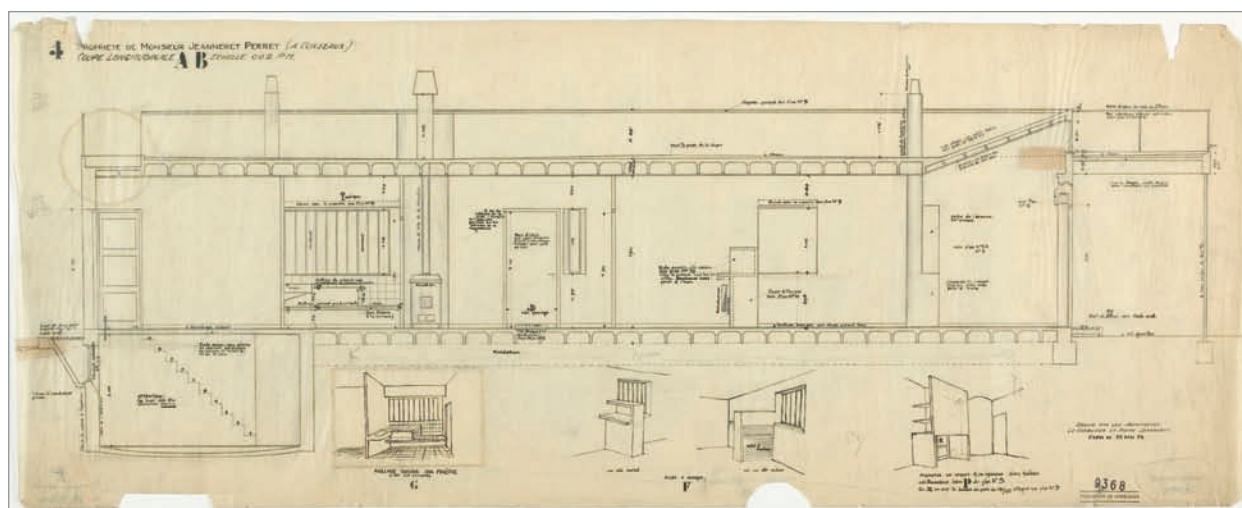
La zone tampon : ca. 20

Total : ca. 20

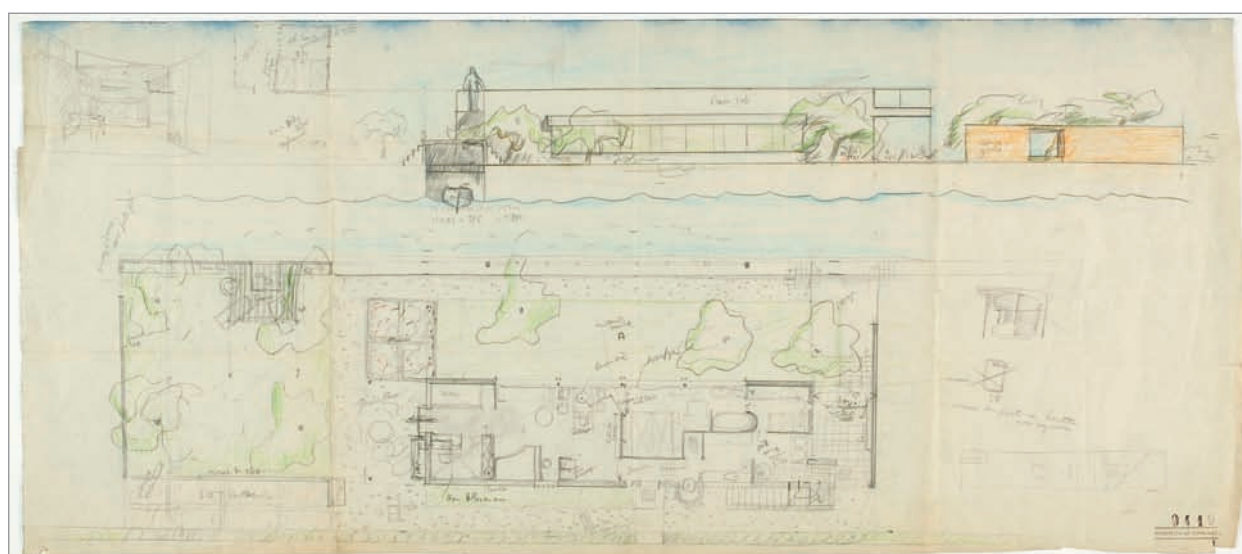
Année : 2006



Petite Maison au bord du lac Léman - Plan du rez-de-chaussée du 25/05/1924 - FLC 9365



Petite Maison au bord du lac Léman - Coupe longitudinale et croquis perspectifs du 25/05/1924 - FLC 9368



Petite Maison au bord du lac Léman - Élévation et plan en couleur, nd - FLC 9411

CHAPITRE V

Protection et gestion

V (a) Droit de propriété

Propriété privée de la Fondation Le Corbusier

V (b) Classement de protection

Sur le plan légal, la *Petite Maison au bord du lac Léman* est sous protection cantonale (classement) selon la Loi cantonale sur la protection de la nature, des monuments et des sites LPNMS du 10 décembre 1969.

(http://www.rsv.vd.ch/dire-cocoon/rsv_site/index.html).

Suite à l'allocation d'une subvention fédérale en 1976, la maison a été mise également sous protection fédérale selon la Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage LPN du 1er juillet 1966.

(<http://www.admin.ch/ch/f/rs/c451.html>)

V (c) Moyens d'application des mesures de protection

En tant que propriété de la Fondation Le Corbusier, la conservation ainsi qu'un entretien approprié de la maison sont assurés par les objectifs de l'association.

Aucune atteinte ne peut être portée à un objet classé sans autorisation préalable du département cantonal compétant (Département des infrastructures). L'entretien d'un objet classé incombe à son propriétaire. Si besoin est, le département lui fixe un délai convenable pour effectuer les travaux d'entretien nécessaires. Si le propriétaire ne s'exécute pas, le département effectue les travaux aux frais de ce dernier par le biais d'une hypothèque légale.

Pour des objets sous protection fédérale, les mesures de protection et d'entretien prescrites constituent des restrictions de droit public à la propriété, mentionnées au registre foncier en tant que servitude à faveur de la Confédération. L'autorité compétente au niveau fédéral est l'Office fédéral de la culture OFC qui doit approuver tout projet concernant l'objet. Si un danger imminent menace un monument d'importance nationale, la Confédération (Département fédéral de l'intérieur) peut ordonner que les dispositions nécessaires à sa conservation soient prises. La Confédération peut procéder par voie contractuelle ou, si c'est impossible, par voie d'expropriation pour acquérir ou sauvegarder des monuments d'importance nationale.

V (d) Plans actuels concernant la municipalité et la région où est située l'objet

Les parcelles voisines amont, entre la route de Lavaux et les chemins de fer, font partie de la zone constructible soumise à l'obligation d'un plan de quartier selon le plan général d'affectation PGA de la Commune de Corseaux du 25 juin 1993. Un projet d'un tel plan spécial avait été refusé lors du vote populaire. Un nouveau projet de plan de quartier sera très probablement élaboré, en consultant les autorités compétentes du canton de Vaud et de la Confédération. Les parcelles de l'étroit terrain de la rive sont en zone d'équipements d'intérêt public. Une construction sur cette partie n'est pas envisageable. Les parcelles voisines à l'ouest sont déclarées en tant que zone de villas et déjà entièrement construites.

V (e) Plan de gestion de l'objet ou système de gestion documenté et exposé des objectifs et gestion pour le bien proposé au patrimoine mondial

Le plan de gestion pour le bien est présenté dans un document à part. Voir Volume I, chapitre V (e).

V (f) Sources et niveaux de financement

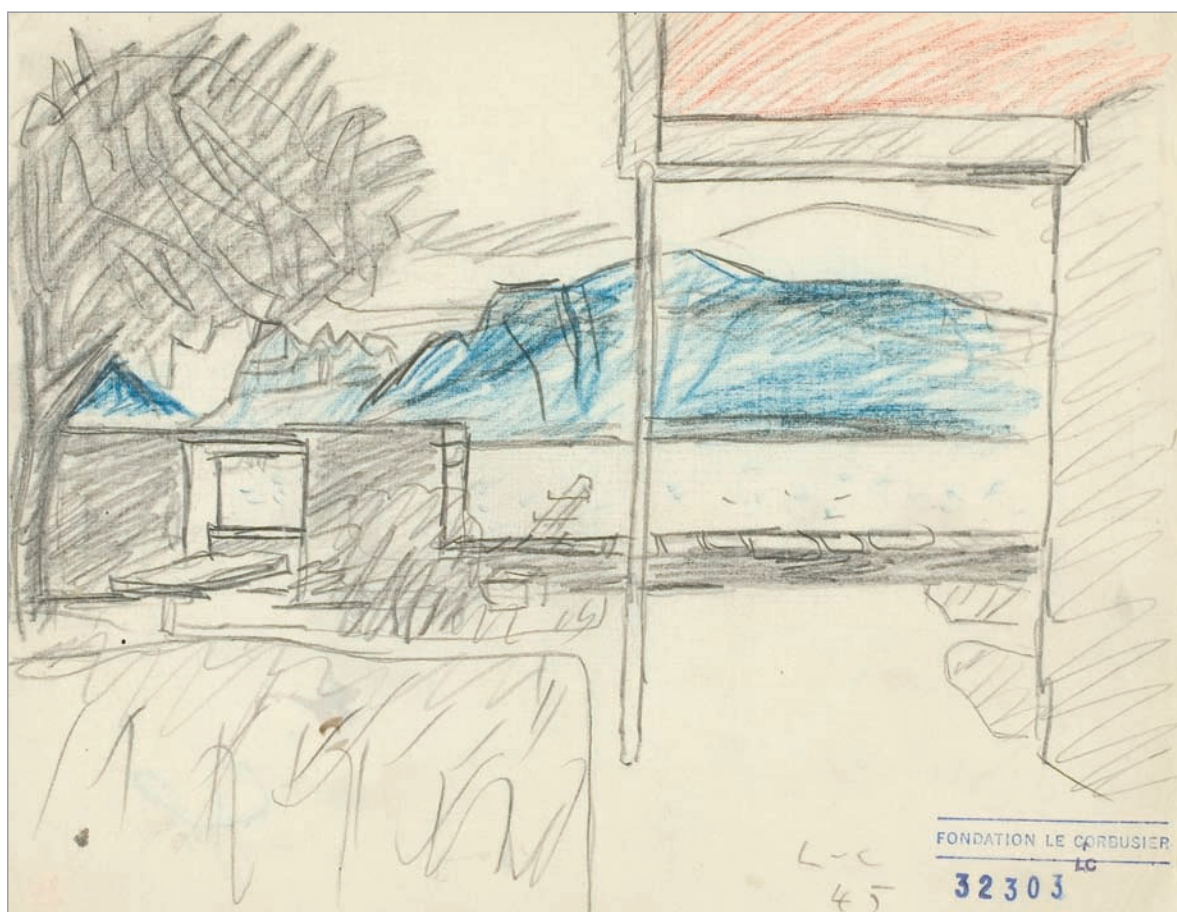
En tant que propriétaire, la Fondation Le Corbusier est responsable du point de vue financier. Des subventions publiques peuvent être allouées en cas d'une restauration, comme lors de la rénovation de 1975 : Confédération et canton avaient octroyé, comme prévu par la loi fédérale, leurs subventions de manière équitable. Les subventions sont liées à des conditions concernant la conservation et l'entretien de l'objet et de ses environs, les mesures de protection et d'entretien prescrites constituent des restrictions de droit public à la propriété. Ce système de tâche commune entre propriétaire, canton et Confédération assure le financement d'une conservation adéquate.

V (g) Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion

Le propriétaire (Fondation Le Corbusier) assure la compétence primordiale concernant l'importance culturelle de l'objet. En outre, toute question de la conservation du bien est traitée par le service compétent cantonal (Service des bâtiments, monuments et archéologie) ou par la commission cantonale compétente (Commission cantonale consultative d'urbanisme et d'architecture). Due à la mise sous protection fédérale suite à la subvention de 1976, l'Office fédéral de la culture OFC en tant



Petite Maison au bord du lac Léman - Croquis en perspective de 1945 - FLC 32302



Petite Maison au bord du lac Léman - Croquis en perspective de 1945 - FLC 32303

qu'autorité fédérale compétente pour les monuments historiques, l'archéologie et les sites construits à protéger, doit donner son accord pour une éventuelle intervention. En outre, le service cantonal peut demander des expertises auprès de la Commission fédérale des monuments historiques CFMH ou des mandats d'experts fédéraux pour des domaines spécifiques peuvent être alloués par l'Office fédéral de la culture.

V (h) Aménagements pour les visiteurs, statistiques les concernant

La visite de la maison est régulièrement possible les mercredis après-midi d'avril à octobre ou sur demande auprès de la municipalité. La possibilité de visite est assurée par la commune de Corseaux. Une brochure d'information est à disposition des visiteurs.

Les visiteurs peuvent se rendre à la maison par transport public. Dans les alentours de la maison, notamment en ville de Vevey, de nombreuses facilités touristiques sont à disposition pour les visiteurs.

V (i) Politique et programmes concernant la mise en valeur et la promotion du bien

La Fondation Le Corbusier met en valeur la maison dans tous ses documents relatifs et l'intègre automatiquement dans ses actions de communication. La commune de Corseaux contribue pour sa part avec son site internet, ses documents de communication ainsi que par exemple la signalétique sur place. Il existe une convention entre la commune et la Fondation de Corbusier pour l'organisation des visites dont est responsable la commune.

La maison figure dans l'Itinéraire thématique « Art et architecture » de Suisse Tourisme : Art et architecture en tant qu'événement thématique: le programme entraîne les intéressés à travers 26 villes et présente des curiosités de toutes les régions, de tous les styles et de toutes les époques. Des œuvres des architectes – à part Le Corbusier – tels que Mario Botta, Herzog & de Meuron ou Renzo Piano y sont rassemblés. Suisse Tourisme et les services compétents du patrimoine culturel et naturel coordonnent leurs activités par la plateforme patrimoine mondial-biosphère UNESCO, organisée par la Commission suisse pour l'UNESCO, dont ils sont membres. Une fois inscrits dans la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, les informations et des explications y relatives ainsi qu'une description des œuvres de Le Corbusier seront disponibles sur le site de Suisse Tourisme (<http://chfr.myswitzerland.com/fr/navpage-Culture.html>).

V (j) Nombre d'employés

Pour la gestion de la *Petite Maison au bord du lac Léman* sont disponibles les ressources personnelles de la Fondation Le Corbusier (propriétaire), du Service des bâtiments, monuments et archéologie (responsable du monument classé) et des services fédéraux (Office fédéral de la culture, section patrimoine culturel et monuments historiques, Commission fédérale des monuments historiques, experts fédéraux).

Deux personnes employées par la commune assurent l'accueil des visiteurs.

CHAPITRE VI

Suivi

VI (a) Indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation

Voir également le volume I, chapitre VI (a) : indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation, commun à tous les biens de la liste.

VI (b) Dispositions administratives pour le suivi du bien

Suivi régulier par la Fondation Le Corbusier et l'autorité cantonale responsable.

Le classement cantonal et la mise sous protection fédérale demandent l'approbation des services compétents pour toute intervention. Par ailleurs, étant propriété de la Fondation Le Corbusier, les efforts maximaux en ce qui concerne la conservation du côté du propriétaire sont assurés.

VI (c) Résultat des précédents exercices de soumission de rapports

Néant

CHAPITRE VII

Documentation

VII (a) Photographies, diapositives, inventaire des images et tableau d'autorisation de reproduction et autre documentation audiovisuelle

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (b) Textes relatifs au classement à des fins de protection, exemplaires des plans de gestion ou des systèmes de gestion documentés et extraits d'autres plans concernant le bien

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (c) Forme et date des dossiers ou des inventaires les plus récents concernant le bien

Petite Maison au bord du lac Léman, Corseaux, Suisse, 1923

• Fondation Le Corbusier

- Plans : 76 documents
- Ecrits, boîte : H 1-5
- Photographies, boîte : L 3-17

• Office fédéral de la culture

- Archives fédérales des monuments historiques
- Hallwylstr. 15 - CH-3003 Berne
- Documentation de la rénovation de 1975 (355-VD-1824)
- Documentation photographique, dossier 382.12

• Service des bâtiments, monuments et de l'archéologie

- Place de la Riponne 10 - CH-1014 Lausanne
- Fiche d'inventarisation
- Dossier de la subvention du 1975

• Commune de Corseaux (Vevey)

- Registre foncier, actes officiels

• Dossiers les plus récents

- Documentation de la rénovation de 1974, actes de l'Office fédéral de la culture, archives fédérales des monuments historiques, 355-VD-1824/00.

VII (d) Adresse où sont conservés l'inventaire et les archives

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (e) Bibliographie

Pour l'ensemble de la série : voir Volume I.

- VON MOOS Stanislaus, *Villa « Le Lac » (Petite villa au bord du Lac Léman)*, in DVD Vol. 1, *Le Corbusier. Plans*, éditions Echelle 1, Fondation Le Corbusier, Codex Image International
- MOREL JOURNAL Guillemette, *Vie d'une « petite » grande maison : trente ans de présentations de la villa Le Lac* in Massilia 2005, Barcelone : COAC, 2005.
- CORRENTE Rodolfo, *Recherches pour un terrain pour la maison « Le Lac »*, Jeanneret-Perret in Massilia 2005, Barcelone : COAC, 2005.
- VAUDOU, François, *Le Corbusier : Villa Le Lac à Corseaux-Vevey*, Genève, Carré d'art édition, c.1991.
- LE CORBUSIER, *Une petite maison, 1923*, Zürich : Éditions d'Architecture, 1981.
- LE CORBUSIER, *Une petite maison, 1923*, Zürich, Girsberger, 1954. Collection : Les Carnets de la recherche patiente, carnet n° 1.
- LE CORBUSIER et Pierre JEANNERET, *Œuvre complète 1910-1929*, publiée par W. Boesiger et O. Stonorov, introduction et textes de Le Corbusier, Les éditions d'Architecture, Artémis, onzième édition, Zürich, 1984 (1ère édition 1929, éditions Girsberger, Zürich), pp. 74-75.